

PRODUCTION ANIMALE

PRODUCTION VÉGÉTALE

MARCHÉ

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

VIE PROFESSIONNELLE

RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT



CETAB+

Centre d'expertise et de transfert en
agriculture biologique et de proximité

BIO PRESSE

MAI-JUIN 2014

L'ACTUALITÉ BIBLIOGRAPHIQUE DE L'AGRICULTURE BIOLOGIQUE ET DURABLE

LE BIOPRESSE FÊTE SON

N° 200



AGENDA – FRANCE - EUROPE**Le 7 juillet 2014, à Girolles (45)**

Journée Nationale BASE BIO, journée consacrée à l'agriculture de conservation en agriculture biologique

base.floriaud@orange.fr

<http://asso-base.fr/+journee-BASE-BIO-le-7-Juillet+.html>

Du 7 au 9 juillet 2014, à Nantes (44)

SOLIBAM final Congress : Diversity strategies for organic and low input agricultures and their food systems

<https://colloque.inra.fr/solibam2014>

Le 10 juillet 2014, à Amboise (37)

Le Rendez-vous Tech&Bio Viticulture

www.rdv-tech-n-bio.com

Du 6 au 9 septembre 2014, à Bologna (Italie)

Salon SANA

www.sana.it

Du 10 au 12 septembre 2014, à Bari (Italie)

8th European Organic Congress

www.organic-congress-ifoameu.org

Les 12, 13 et 14 septembre 2014, à Obernai (67)

Salon Biobernai

www.biobernai.com

Du 3 au 5 octobre 2014, Bilbao (Espagne)

BioCultura Bilbao 2014

www.biocultura.org

Les 10, 11 et 12 octobre 2014, à Guichen (35)

Salon La Terre est notre métier

www.salonbio.fr

Du 10 au 12 octobre 2014, à Nantes – La Beaujoire (44)

Salon Zen & Bio

www.salon-zenetbio.com

Du 13 au 15 octobre 2014, à Istanbul (Turquie)

IFOAM Organic World Congress 2014

www.owc2014.org

Le 14 octobre 2014, à La Pugère (13)

Le Rendez-vous Tech&Bio Cultures pérennes

www.rdv-tech-n-bio.com

Du 17 au 20 octobre 2014, à Paris (75)

Salon Vivez Nature

www.vivez-nature.com

Du 24 au 26 octobre 2014, à Marseille – Parc Chanot (13)

Salon Artemisia

www.salon-artemisia.com

Du 8 au 16 novembre 2014, au Parc Floral de Paris (75)

Salon Marjolaine

www.salon-marjolaine.com

Les 17 et 18 novembre 2014, à Paris

3rd IFOAM EU Organic Processing Conference : « Future challenges : Sustainability, Quality, Integrity & New Regulation »

3^{ème} Conférence IFOAM EU sur la Transformation Bio
« Transformation alimentaire bio : Nouveaux challenges : Développement durable, qualité, intégrité et nouvelle réglementation »

<http://organicfoodprocessing.eu>

Pour plus d'informations sur les événements bio de l'année :

www.abiodoc.com

AGENDA – QUEBEC - AMERIQUE DU NORD**Le 31 juillet 2014, à Saint-Bruno**

Démonstration de projet de planches permanentes

www.cetab.org/activites

Le 14 août 2014, à Victoriaville

Journée de conférences et de démonstrations en pomiculture biologique

Tél. : 1.819.758.6401 poste 2790 / camille.obyrne@cetab.org

www.cetab.org/activites/journee-de-demonstrations-et-de-conferences-au-cetab

Du 27 au 28 Septembre 2014, à La Pocatière

Formation: Démarrage d'une culture de raisin de table à petite et moyenne échelle

Tél. : 418 856-1110, poste 1252 / Sans frais : 1 800 383-6272, poste 1

Fax. : 418 856-3053 / formation.continue@mapaq.gouv.qc.ca

[www.cetab.org/sites/www.cetab.org/files/pdf-agenda-bio/formation_demarrage_dune_culture_de_raisins_de_table.p](http://www.cetab.org/sites/www.cetab.org/files/pdf-agenda-bio/formation_demarrage_dune_culture_de_raisins_de_table.pdf)
[df](#)

Les 18 et 25 Novembre 2014, à Victoriaville

Formation: Initiation à la production de lait biologique

Tél. : (819) 758-6401 poste 2702

gmartin@formationagricole.com

www.formationagricole.com/detailinformation.asp?qCours=174

Le 25 novembre 2014, à Victoriaville

Colloque : Fertilisation, agriculture de précision et agrométéorologie

Tél: 418 523-5411 / 1 888 535-2537

www.craaq.qc.ca/Evenements-du-CRAAQ/colloque-fertilisation-agriculture-de-precision-et-agrometeorologie/e/1959

Pour plus d'informations :

www.cetab.org

SOMMAIRE

Agendas bio	2
Productions animales.....	4
Elevage.....	4
Productions végétales.....	9
Arboriculture	9
Contrôle des adventices	11
Fertilisation	12
Grandes cultures	14
Jardinage biologique.....	15
Maraîchage.....	18
Petits fruits	19
Plantes aromatiques et médicinales	19
Protection phytosanitaire	21
Sol	24
Viticulture.....	27
Marché	28
Filière	28
Qualité	32
Santé	33
Statistiques	33
Ecologie & ruralité	35
Agriculture durable.....	35
Agriculture-environnement.....	36
Développement rural	39
Environnement.....	42
Vie professionnelle.....	43
Annuaire	43
Economie.....	43
Etranger	44
Formation.....	45
Généralités	46
Organisation de l'AB	47
Réglementation.....	48
Recherche & système spécifique.....	52
Agriculture biodynamique	52
Agroforesterie	53
Recherche	54
BRÈVES ABIODOC	56
Bulletin d'Abonnement.....	61
Tarif du Service Documentaire	61
Bon de commande.....	62
Coordonnées des Éditeurs des ouvrages cités.....	63

Directeur de publication
Etienne JOSIEN
Directeur général adjoint de VetAgro Sup

Rédactrice en chef
Sophie VALLEIX

Réalisation
Esméralda RIBEIRO & Wilbène CENATUS

Ont collaboré à ce numéro :
Aurélien BELLEIL, Clémence BRIAND-RACINE, Wilbène CENATUS,
Jean DUVAL, Julie GRENIER, Camille O'BYRNE,
Esméralda RIBEIRO, Agnès ROUSSEL,
Myriam VACHER-VALLAS, Sophie VALLEIX



Revue éditée et imprimée par ABioDoc
Centre National de Ressources en
Agriculture Biologique,
avec le soutien du ministère de l'Agriculture, de
l'Agroalimentaire et de la Forêt, du Commissariat de
Massif - Massif Central et du Conseil Régional
d'Auvergne

VetAgro Sup – Campus agronomique de Clermont –
89, Avenue de l'Europe - BP 35 - 63370 LEMPDES
(France)

Tél : 04.73.98.13.99 – Fax : 04.73.98.13.98
abiodoc@educagri.fr - www.abiodoc.com



Revue réalisée en collaboration avec le CETAB+
Centre d'expertise et de transfert en agriculture
biologique et de proximité,
avec le soutien du programme Innovbio du ministère
de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du
Québec

**Agriculture, Pêcheries
et Alimentation**

Québec 

Cégep de Victoriaville
475 Rue Notre-Dame Est, Victoriaville
Québec, G6P 4B3
(Canada)

Tél : 819-758-6401 poste 2780
veille@cetab.org – www.cetab.org

PRODUCTIONS ANIMALES

Elevage

L'alimentation 100 % bio des volailles et pondeuses : Un défi pour l'avenir de la filière

RIVRY-FOURNIER Christine

Quatre programmes de recherche et d'expérimentation (ProtéAB, Icopp, AviaAlim et Avibio) ont travaillé sur l'alimentation 100 % bio des volailles de chair et des poules pondeuses. La fin de la dérogation (portant sur 5 % de non bio) est en effet prévue pour le 1er janvier 2015. Les résultats de ces travaux montrent qu'une alimentation 100 % bio est faisable, mais avec un impact important : surcoût de l'aliment et/ou conséquences sur les performances des volailles (baisse du rendement de ponte ou allongement de la durée d'élevage pour les volailles de chair). La première solution est de compenser le gluten de maïs, le concentré protéique de pomme de terre (non disponibles en bio) et la levure de bière par le tourteau de soja en complément d'autres tourteaux et des protéagineux. Cependant, actuellement, de nombreux tourteaux sont importés (Inde, Chine...), ce qui n'est pas sans risques : flambée des prix et faible maîtrise de la traçabilité... Aussi, quelles autres matières premières locales faut-il utiliser pour réussir le 100 % bio ? 33 matières premières ont été caractérisées : le tourteau de soja reste bien la référence pour la combinaison MAT, profil, digestibilité. Toutefois, la technologie pourrait améliorer la digestibilité d'autres tourteaux et n'est pas à négliger. Une autre solution consisterait donc à combiner plusieurs matières premières locales pour réussir le 100 % bio.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / REGLEMENTATION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / AVICULTURE / VOLAILLE / VOLAILLE DE CHAIR / SOJA / POULE / PROGRAMME DE RECHERCHE / FRANCE / DEROGATION / EXPERIMENTATION / PROTEINE / ACIDE AMINE / TOURTEAU DE SOJA / TOURTEAU / MATIERE PREMIERE / PERFORMANCE / CONSEQUENCE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 4 pages (p. 38-41)

réf. 200-033 ; Rédaction : ABioDoc

Rhône-Alpes : La Villarde, la race du Vercors bénie des bio

RIVRY-FOURNIER Christine

La Villard de Lans est une race bovine qui a bien failli disparaître. Après être descendu à un effectif de 70 têtes en 1976, des actions de sauvegarde ont permis d'atteindre aujourd'hui un cheptel de 400 animaux. Présente, mais discrète, au Salon de l'agriculture, cette race a été présentée par les éleveurs, de même que les appellations fromagères auxquelles elle est liée : l'AOP du Bleu du Vercors-Sassenage et l'IGP du Saint-Marcellin. Les éleveurs bio participent activement à la valorisation de ces deux appellations et à la revalorisation de la race Villard de Lans. A Vercors Lait, la coopérative locale, 1,5 million de litres sur les 5 millions collectés sont bio.

Mots clés : RACE BOVINE / APPELLATION D'ORIGINE PROTEGEE / SAUVEGARDE / INDICATION GEOGRAPHIQUE PROTEGEE / PARC NATUREL / PARC REGIONAL / RHONE ALPES / FROMAGE / PRODUIT LOCAL / ELEVAGE LAITIER / BOVIN LAIT / TRANSFORMATION LAITIERE / PARC NATUREL REGIONAL DU VERCORS / RESSOURCE GENETIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 9)

réf. 200-066 ; Rédaction : ABioDoc

Lait bio : Identifier ses capacités d'adaptation pour mieux se prémunir des aléas climatiques

DESARMENIEN Didier / MERLHE Mathieu / SIMONIN Viviane

Les élevages laitiers biologiques de l'Ouest de la France sont majoritairement des systèmes herbagers. Ainsi, une bonne gestion et une bonne valorisation des ressources en herbe y sont primordiales. Lors d'années climatiques difficiles, comme en 2010 et 2011, ces élevages ont dû s'adapter pour limiter l'impact des aléas. L'article revient sur les adaptations mises en place et leurs conséquences, techniques et économiques, sur l'ensemble du système d'élevage. Cette analyse montre que, pour faire face au mieux aux aléas climatiques, les éleveurs en système herbager doivent anticiper et calculer, par exemple à travers des bilans fourragers réguliers.

www.interbio-paysdelaloire.fr/documentsaconsulter-bulletins-technique-bio-des-chambres-dagriculture-des-pays-de-la-loire-page-65-241

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BRETAGNE / BOVIN LAIT / SYSTEME HERBAGER / SYSTEME FOURRAGER / ALÉA CLIMATIQUE / ADAPTATION / RESILIENCE / GRAND OUEST / SECHERESSE / FOURRAGE / ANALYSE TECHNIQUE-ECONOMIQUE / NORMANDIE / PAYS DE LA LOIRE / FRANCE

TECHNI BIO n° 49, 01/12/2013, 2 pages (p. 7-8)

réf. 200-083 ; Rédaction : ABioDoc

Rappel à l'ordre pour les huiles essentielles REUSSIR LA CHEVRE

En août 2013, une éleveuse de chèvres bio a reçu un rappel réglementaire concernant l'utilisation d'huiles essentielles. Ces produits, n'ayant pas d'autorisation de mise sur le marché, doivent être utilisés après prescription par un vétérinaire, et ne peuvent donc pas, réglementairement, être administrés par automédication. En bio, où le préventif est préféré au curatif, cette réglementation pose question. Une conférence-débat était organisée en avril 2014 par l'éleveuse concernée, la Confédération paysanne et le syndicat caprin de la Drôme.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / CAPRIN / HUILE ESSENTIELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / TRAITEMENT VÉTÉRINAIRE / SANTÉ ANIMALE / RÉGLEMENTATION / DRÔME / CONTROVERSE
REUSSIR LA CHEVRE n° 321, 01/03/2014, 2 pages p. 19-20)

réf. 200-075 ; Rédaction : ABioDoc

Aménagement des bâtiments pour volailles en bio en système vente directe

NAYET Christel

Le réseau des référents techniques régionaux agriculture biologique des Chambres d'Agriculture de Rhône-Alpes a réalisé un ensemble de fiches thématiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur l'"Aménagement des bâtiments pour volailles en bio en système vente directe" et traite notamment des points suivants :

- Aménagement général pour toutes les volailles (volailles de chair et poules pondeuses) : L'abreuvoir ; La distribution de l'eau de boisson ; Les mangeoires ;
- Aménagement spécifique pour les jeunes : Le chauffage ; Alimentation et abreuvement du poussin ;
- Aménagement spécifique pour les poules pondeuses : Les perchoirs ; Les nids ; L'éclairage ; Le caillebotis ; Le bac à poussière / bac à cendres.

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-technico-economiques-ab>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BATIMENT D'ELEVAGE / AMENAGEMENT / VOLAILLE / VOLAILLE DE CHAIR / AVICULTURE / POULE / VENTE DIRECTE / ABREUVOIR / PRATIQUE D'ELEVAGE / RHONE ALPES / FRANCE

2013, 8 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

réf. 200-038 ; Rédaction : ABioDoc

"Bio" portrait : Bernard Gaubert, GAEC de l'Arbiche (42)

GRASTEAU Alain

Bernard et Agnès Gaubert sont exploitants au GAEC de l'Arbiche, dans les Monts du Lyonnais (Loire), depuis 25 ans. Leur parcours est celui d'un couple engagé dès le début dans une démarche biologique, alors que les collectes bio n'existaient pas encore. Ils ont, par exemple, ouvert, avec plusieurs collègues, un point de vente collectif qui proposait une large gamme de produits. Ils se sont ensuite recentrés sur la transformation de veaux gras, et, à la naissance de leur premier enfant, se sont lancés dans la création d'un GAEC partiel. Lorsque leur collègue a souhaité partir, ils ont décidé de maintenir un GAEC "entre époux", ce qui, en 2003, représentait un cas de jurisprudence. Depuis le GAEC perdure. La ferme compte 50 ha, dont 10 sont accessibles à leurs trente Montbéliardes. Ils livrent 175 000 L de lait à BIOLAIT et commercialisent 22 veaux gras par an pour une production laitière d'environ 220 000 L. L'exploitant raconte son parcours, avec des temps forts, comme sa participation en 1998 à la mise en place d'une collecte BIOLAIT en Massif Central, laquelle a été un réel soutien pour la poursuite de son activité. Élu président de BIOLAIT en 2002, puis représentant de la FNAB à l'ITAB et à France-Agrimer, Bernard Gaubert est actuellement représentant au CNIEL et à Lait Bio de France.

Mots clés : LAIT / ELEVAGE LAITIER / COLLECTE LAITIÈRE / LOIRE / TEMOIGNAGE / AGRICULTURE DE MOYENNE MONTAGNE / GROUPEMENT D'EXPLOITATION AGRICOLE EN COMMUN / FERME / VEAU / FILIÈRE LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE
VOIX BIOLACTEE (LA) n° 76, 01/04/2014, 4 pages p. 19-22)

réf. 200-006 ; Rédaction : ABioDoc

Obsalim, ça leur parle !

AGRI BIO ARDECHE

Trois éleveurs, installés en Ardèche, et qui ont suivi la formation à la méthode Obsalim en 2013 ou en 2014, répondent à quelques questions : ce qui les a amenés à suivre la formation et l'intérêt principal qu'ils y ont trouvé, ce qui a changé sur leurs fermes depuis, ce qu'ils diraient de la méthode à un éleveur qui ne la connaît pas. C'est tout d'abord Firmin qui répond, installé avec 53 chèvres en transformation fromagère bio à Rompon, puis Christophe Monteux, avec 250 brebis viande à Pranles, et enfin Maud, avec 25 chèvres en transformation fromagère bio à Saint-Pierre sur Doux.

Mots clés : TEMOIGNAGE / OBSALIM / METHODE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / ARDECHE / OVIN VIANDE / SANTÉ ANIMALE / AGRICULTEUR / FORMATION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / CAPRIN
ÇA BOUGE, JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION AGRI BIO ARDECHE n° 92, 01/05/2014, 2 pages (p. 4-5)

réf. 200-111 ; Rédaction : ABioDoc

Séchage du foin : Trouver les bonnes solutions

RIPOCHE Frédéric

Quels sont les systèmes de séchage les plus performants pour le foin ? Tour d'horizon avec un spécialiste et des éleveurs. Le séchage en vrac est le plus développé et le plus performant en termes de souplesse de travail, efficacité et coût de fonctionnement. Il est intéressant, notamment pour les élevages à dominante foin. Le séchoir à balles rondes, moins onéreux mais moins performant et nécessitant plus de main d'œuvre, peut être un compromis pour un usage plus modéré de foin dans la ration. Dans tous les cas, il est important de bien choisir la taille du séchoir en fonction du troupeau et des perspectives de l'exploitant. Enfin, il peut y avoir une part plus ou moins grande d'auto-construction pour réduire les coûts du séchoir. Le spécialiste souligne l'intérêt des séchoirs à toit solaire, combinés avec d'autres moyens de réchauffement de l'air (bois, fioul, gaz, électrique). La combinaison avec une unité de méthanisation est également possible, mais n'est pas forcément toujours adaptée. Enfin, le couplage avec une nouvelle génération de pompe à chaleur permet de réduire le temps de séchage et donne un système très performant. Trois exemples de séchoirs sont ensuite détaillés : un séchoir à foin en vrac avec toit solaire, combiné avec une chaudière à bois ; un séchoir ventilé à toit solaire pour balle ronde et un séchoir à foin en vrac avec toit solaire combiné à une unité de méthanisation.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / SECHAGE / FOIN / TEMOIGNAGE / SECHAGE EN GRANGE / FOURRAGE / SECHOIR / ELEVAGE / ENERGIE SOLAIRE / FRANCE / ORNE / TOIT SOLAIRE / VRAC / BALLE RONDE / MANCHE / LOIR ET CHER / METHANISATION / ENERGIE RENOUVELABLE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 6 pages (p. 32-37)

réf. 200-035 ; Rédaction : ABioDoc

Bâtiments "mobiles" en volailles bio : Système vente directe

NAYET Christel

Le réseau des référents techniques régionaux agriculture biologique des Chambres d'Agriculture de Rhône-Alpes a réalisé un ensemble de fiches thématiques. Ces fiches sont des outils d'accompagnement des projets d'installation et de conversion. Cette fiche porte sur "Bâtiments "mobiles" en volailles bio : Système vente directe" et traite notamment des points suivants : - La réglementation en bio (Terre battue, sol bétonné ou caillebotis ? ; Aménagement intérieur du bâtiment ; Taille des ateliers et des bâtiments ; Éclairage ; Vide sanitaire ; Surfaces minimales intérieures et extérieures) ; - Les besoins de la volaille (poulets et poules) ; - Le système d'élevage en poulet bio (Poussinière séparée ou non ? ; Localisation de la poussinière ; Nombre de bâtiments / séparation d'1 bâtiment en 2 ?...) ; - Les bâtiments (L'implantation du bâtiment ; Les différents types de bâtiments ; Les bâtiments existants dans le commerce ; Auto construire son bâtiment ; Ambiance du bâtiment ; La litière) ; - Sanitaire du bâtiment ; - Quelques adresses de bâtiments mobiles ; - Grille "votre élevage".

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-technico-economiques-ab>

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / BATIMENT D'ELEVAGE / VOLAILLE / AVICULTURE / VENTE DIRECTE / BÂTIMENT MOBILE / REGLEMENTATION / BIEN ETRE / POULET / PARCOURS / POULE / NETTOYAGE / DESINFECTION / ADRESSE / RHONE ALPES / FRANCE

2013, 16 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

réf. 200-039 ; Rédaction : ABioDoc

Démarrage de la saison de pâturage

KYLE Jack

Afin d'optimiser la gestion des pâturages, le Ministère de l'Agriculture de l'Ontario donne des conseils aux éleveurs. Selon Jack Kyle, qui a rédigé l'article, l'adoption d'un ensemble de pratiques peut améliorer la gestion du pâturage. Il conseille de ne pas surutiliser les champs et de garder une hauteur résiduelle d'herbe de 8 à 10 cm (3 à 4 po). La croissance de l'herbe doit être surveillée dans tous les pâturages et le bétail doit être déplacé pour qu'il parvienne à la dernière parcelle avant l'épiaison. L'épandage de compost ou de fumier peut être un outil de gestion de fertilité des pâturages, mais ces amendements doivent être utilisés immédiatement après la rotation des pâturages. Pour assurer une meilleure disponibilité d'azote, les pâturages devraient contenir au moins 50 % de légumineuses. La luzerne, le trèfle blanc, le lotier corniculé et le trèfle rouge sont d'excellentes espèces de légumineuses à incorporer à un champ. Le déplacement du bétail dans une nouvelle parcelle tous les 2 ou 3 jours facilite la distribution uniforme du fumier et de l'urine. Il permet une meilleure répartition des éléments fertilisants dans le sol et par conséquent, une croissance plus homogène de l'herbe dans les pâturages. Il est avantageux de consacrer du temps à l'installation des clôtures temporaires, car elles permettent une gestion plus productive des pâturages. À la fin de l'été et durant l'automne, les herbes annuelles et les cultures de couverture peuvent fournir du pâturage supplémentaire. De même, les brassicacées, les céréales, le sorgho-Soudan peuvent être semés pour procurer du pâturage additionnel ou des fourrages dans des champs qui resteraient autrement inutilisés de la fin de l'été à la fin de l'automne.

www.omafra.gov.on.ca/french/crops/organic/news/2014/2014-04a2.htm

Mots clés : PATURAGE / BÉTAIL / HERBE / CLOTURE / GRAMINÉE / COMPOST / FOURRAGE / LEGUMINEUSE 2014, 2 p., éd. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ALIMENTATION, ET DES AFFAIRES RURALES DE L'ONTARIO (OMAFRA)

réf. 200-304 ; Rédaction : CETAB+

Développer l'élevage laitier bio en zones de piémont et montagne

BELLEIL Aurélie / DOCKES Anne-Charlotte / FOURDIN Simon / et al

Les éleveurs laitiers des zones de piémont et de montagne sont fortement concernés par les évolutions des contextes nationaux et européens (prix, politique agricole...). Leurs exploitations sont généralement de taille modeste et soumises à des conditions pédoclimatiques souvent difficiles. Dans ce contexte, l'agriculture biologique, de par sa haute valeur ajoutée, représente une voie intéressante pour le maintien de tels élevages. Le projet Casdar Montagne Bio, piloté par l'Institut de l'Élevage, visait à proposer des méthodes et outils d'accompagnement pertinents pour les acteurs de la filière. La conversion à l'AB est en effet un processus complexe, pouvant avoir des conséquences importantes sur le système des points de vue matériel, technique, économique, social et organisationnel. 41 éleveurs bio ont été enquêtés afin d'identifier les trajectoires de conversion : quatre profils types de trajectoire ont ainsi pu être décrits, de même que les freins et motivations à la conversion. L'importance de l'accompagnement des éleveurs dans cette démarche de conversion a pu être mise en évidence, et les éléments nécessaires à un bon développement des filières bio ont été identifiés. Bernard Gaubert, éleveur dans les Monts du Lyonnais, et installé en bio depuis 1989, a apporté son témoignage à l'occasion du séminaire DinABio, des 13 et 14 novembre 2013.

Mots clés : ELEVAGE LAITIER / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PIÉMONT / MONTAGNE / AGRICULTURE DE MONTAGNE / ZONE DE MONTAGNE / DÉVELOPPEMENT DE L'AB / CONVERSION / TRAJECTOIRE / ENQUÊTE / TÉMOIGNAGE / ACCOMPAGNEMENT / FREIN À LA CONVERSION / MOTIVATION / FRANCE / RECHERCHE

ALTER AGRI n° 124, 01/03/2014, 4 pages (p. 19-22)

réf. 200-122 ; Rédaction : ABioDoc

Usage du kéfir en élevage porcin et laitier

MAUPERTUIS Florence

Le kéfir est un produit originaire du Caucase, qui contient une trentaine de germes aux effets probiotiques. En élevage, il peut être utilisé chez les jeunes animaux. Une formation et une expérimentation sont menées par les Chambres d'agriculture de Mayenne et de Loire-Atlantique sur le sujet, respectivement en élevage de bovins lait et de porcins. Chez le jeune veau, le kéfir permet un ensemencement précoce pour une flore intestinale à effet positif. Chez les porcelets, l'administration de kéfir au sevrage a permis d'atteindre des performances de post-sevrage plutôt meilleures que sans utilisation de ce produit : niveau de consommation plus élevé et poids de sortie supérieur de 0,70 kg. La recette de la solution de kéfir, disponible dans le commerce sous forme de poudre, est donnée dans cet article.

www.interbio-paysdelaloire.fr/documentsaconsulter-bulletins-technique-bio-des-chambres-dagriculture-des-pays-de-la-loire-page-65-241

Mots clés : ELEVAGE / BOVIN LAIT / VEAU / PORCIN / PORCELET / SANTE ANIMALE / FLORE DIGESTIVE / FLORE BACTERIENNE / FORMATION / EXPERIMENTATION / SEVRAGE / GERME / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRODUIT VETERINAIRE / MAYENNE / LOIRE ATLANTIQUE / FRANCE / PROBIOTIQUE / COMPLEMENT ALIMENTAIRE / KEFIR

TECHNI BIO n° 49, 01/12/2013, 1 page p. 6)

réf. 200-082 ; Rédaction : ABioDoc

PRODUCTIONS VEGETALES

Arboriculture

Pommes bio pour la transformation : Vers des vergers dédiés ?

GOULETTE Myriam

Les transformateurs de pommes biologiques qui cherchent à s'approvisionner localement ont de réelles difficultés à trouver une matière première adaptée. Une journée spécifique, organisée le 4 mars 2014 à Agen, a permis à des producteurs, des transformateurs, et des acteurs de la filière – Arbio, Cofra, Bio d'Aquitaine, Chambres d'agriculture et Invenio – de se retrouver autour de cette problématique. Les questions économiques et techniques concernant une telle filière ont été au cœur de cette journée. Des essais sur le ramassage machine notamment ont été présentés.

Mots clés : ARBORICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SUD OUEST FRANCE / VERGER / POMME / TRANSFORMATION / PRODUCTION / FILIERE / RENTABILITE / RESULTAT / TECHNIQUE / APPROVISIONNEMENT LOCAL / RECOLTE / MATERIEL DE RECOLTE / EXPERIMENTATION / AQUITAINE
BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 2 pages (p. 56-57)

réf. 200-070 ; Rédaction : ABioDoc

Tailler les fruitiers palissés, c'est pas sorcier !

FASOL Marc

La taille des arbres fruitiers reste pour beaucoup une expérience difficile. En matière de fruitiers palissés, le problème se pose de façon plus aiguë encore. Les formes palissées, en effet, au port très artificiel, ne supportent pas du tout l'abandon et risquent, faute de soins réguliers, de se transformer en buissons, puis de ne plus donner aucun fruit. Des photos illustrent un ensemble de rubriques portant par exemple sur la taille des branches charpentières, la taille des coursonnes, les organes végétatifs, la "tête de saule" (ensemble de rameaux), les organes fructifères, la taille d'été ou "taille en vert"...

Mots clés : TAILLE / ARBRE FRUITIER / FRUIT / ARBORICULTURE / JARDIN / TECHNIQUE
VALERIANE n° 107, 01/05/2014, 3 pages (p. 23-25)

réf. 200-107 ; Rédaction : ABioDoc

Une enquête du Ctifl sur les besoins en recherche de la filière fruits bio

MILLAN Muriel / RAKOTOBÉ Veromanitra / GARCIN Alain / et al

Afin de faire évoluer son programme de recherche Fruits Bio en adéquation avec les problématiques de la filière, le Ctifl a réalisé, en 2013, une enquête auprès d'arboriculteurs, de chercheurs et expérimentateurs, de techniciens et animateurs. Conduite dans les grandes régions de productions arboricoles françaises, cette enquête a permis d'identifier les principaux besoins de recherche, exprimés par les acteurs même de la filière. Les attentes portent en priorité sur la connaissance et la lutte contre les bioagresseurs, sur le matériel végétal, avec une meilleure adaptation à l'AB, et sur le sol (fonctionnement, biologie). D'autres préoccupations, de moindre importance mais toutefois exprimées, sont ressorties de ce travail : biodiversité fonctionnelle, entretien du rang, régulation de la charge, qualité des produits après récolte... A partir de 2014, le programme de recherche du Ctifl sur l'arboriculture biologique devrait donc s'orienter vers l'étude des bioagresseurs, la fertilité du sol, le matériel végétal et les systèmes de culture.

Mots clés : ARBORICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE / ENQUETE / RECHERCHE / BESOIN / BIOAGRESSEUR / MATERIEL VEGETAL / SOL
ALTER AGRI n° 124, 01/03/2014, 4 pages (p. 23-26)

réf. 200-123 ; Rédaction : ABioDoc

Hors-série n° 16 : L'arbre

DREYFUS Laurent / DUBRANNA Nicolas / KRANICH E. M. / et al

Ce hors-série de Biodynamis est consacré à l'arbre dans le contexte de l'agriculture biodynamique : - Les quatre éléments et l'arbre ; - Les racines et les bois ; - Le déploiement des feuilles : un processus floral ; - L'arbre médiateur climatique ; - La double action du rythme Terre-Soleil dans la croissance des feuillus ; - Le caractère de l'arbre dans le paysage ; - Le mélèze, un arbre de lumière ; - La haie, médiateur du paysage ; - Le cycle des travaux en forêt ; - Quelques bases d'arboriculture fruitière ; - Pour une approche humaniste de la taille ; - Le badigeon ; - L'argile en arboriculture ; - Quelques conseils pour lutter contre maladies et parasites en arboriculture ; - Comment composter les feuilles mortes ? ; - Autour de l'arbre : Entretien avec Francis Hallé.

Mots clés : ARBORICULTURE / ARBRE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PAYSAGE / HAIE / FORET / AMENAGEMENT / ARBRE FRUITIER / TECHNIQUE CULTURALE / TAILLE / BADIGEON / PROTECTION DES VEGETAUX / ARGILE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MALADIE / RAVAGEUR / COMPOSTAGE / FEUILLE MORTE

BIODYNAMIS n° hors-série n° 16, 01/03/2014, 84 pages p. 1-84)

réf. 200-054 ; Rédaction : ABioDoc

Pierre Yves Maret : la fraîcheur du fruit

AGRI BIO ARDECHE

Pierre Yves Maret, cuisinier de formation, est aujourd'hui installé en bio en fruits, petits fruits et raisins de table, sur la commune de Veysseaux, en Ardèche. Lorsqu'il s'est installé, prenant la suite d'un agriculteur conventionnel, les pêchers présents sur la ferme, habitués aux produits chimiques, se sont avérés impossibles à travailler en bio. Il a dû les arracher et planter ou convertir d'autres espèces. Actuellement, la production principale est la framboise, complétée par la prune, l'abricot, la cerise, le raisin de table et la châtaigne. Certains aspects de son activité sont présentés. Par exemple, il considère le morcellement en îlots comme un avantage, notamment pour se prémunir de dégâts trop importants en cas de grêle, mais aussi pour travailler différentes espèces ou variétés sur des sols et des expositions différents. En ce qui concerne la commercialisation, il a fait le choix de ne pas faire de vente directe, préférant travailler avec des grossistes et des circuits de proximité comme les magasins bio. Récemment, il s'est également tourné vers la restauration scolaire. L'agriculteur aime également expliquer son travail et parler de son métier, et c'est tout naturellement que sa ferme est devenue "ferme de démonstration du réseau Corabio".

Mots clés : TEMOIGNAGE / ARDECHE / FRUIT / FRAMBOISE / PRUNE / ABRICOT / CERISE / RAISIN DE TABLE / CHATAIGNE / COMMERCIALISATION / ARBORICULTEUR / PETIT FRUIT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONVERSION / ARBORICULTURE
ÇA BOUGE, JOURNAL D'INFORMATION DE L'ASSOCIATION AGRI BIO ARDECHE n° 92, 01/05/2014, 1 page p. 10)

réf. 200-112 ; Rédaction : ABioDoc

Arboriculture bio : Des bons rendements mais une commercialisation plus difficile

MARÉCHAL Goulven

La production de pommes bio a été relativement importante en 2013, mais les ventes ont mis du temps à décoller. Jérôme Le Pape, technicien arboriculture au GAB29, relève des difficultés de certains producteurs pour écouler leur production. Même si la vague d'installations et de conversions se tasse, elle contribue encore néanmoins à la saturation des circuits de commercialisation locaux. Quelques éléments de prix sont donnés pour le début 2014, concernant les pommes à couteaux en vente directe, le jus de pomme couteaux et le cidre brut. Fait marquant de cette année, la présence de pommes françaises bio sur le marché de Rungis à des prix faibles et relativement tôt. Le réseau des producteurs bio souhaite rester vigilant sur une filière qui a pris de l'ampleur récemment et qui offre peu de visibilité aux producteurs. Deux témoignages, celui de Serge Le Heurte, responsable productions végétales chez Biocoop, d'une part, et celui de Mickaël Pont, de l'EARL Le Pépin et la Plume dans le Finistère, d'autre part, illustrent ces difficultés.

Mots clés : FINISTERE / ARBORICULTURE / POMME / MARCHÉ / COMMERCIALISATION / TEMOIGNAGE / DISTRIBUTION / BRETAGNE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRIX / FRANCE / FILIERE FRUITS ET LEGUMES

SYMBIOSE n° 189, 01/04/2014, 1 page p. 7)

réf. 200-010 ; Rédaction : ABioDoc

Fiches techniques sur les arbres à noix au Québec : 2e édition

Club des producteurs de noix comestibles du Québec (CPNCQ)

Ce guide présente les principaux arbres à noix du Québec. Il informe le lecteur sur les différentes caractéristiques des arbres. Il est tout d'abord question d'une présentation générale de l'arbre, sa provenance, son histoire et son développement. Le nombre d'espèces et les caractéristiques de chacun sont aussi abordés, les espèces de caryer les plus rustiques sont présentées dans un tableau. Les espèces *Carya ovata* et *Carya cordiformis* existent à l'état naturel dans les forêts du Québec. Le document présente les caractéristiques de chacun des arbres, soit sa famille, sa zone de culture, ses exigences en terme de chaleur, son feuillage, ses fleurs, son écorce, ses dimensions, etc. Il aborde aussi les caractéristiques des noix, son apparence, ses dimensions, son enveloppe, sa facilité à être cueillie, ses principales utilisations, etc. Les espèces présentées sont le caryer cordiforme, le caryer ovale, le caryer à noix douces, le noyer blanc, l'arbre à noix piquées, le châtaigner d'Amérique, l'avelinier, le noisetier commun, le noisetier de Bysance, le noisetier de Turquie, le noisetier américain, le noisetier à long bec, le coudrier, le hêtre à grandes feuilles, le hêtre américain, le Ginkgo biloba, le noyer en cœur, le noyer cendré, le noyer tendre, l'arbre à noix longues, le noyer noir ou noyer d'Amérique, le pin et les chênes.

www.noixduquebec.org/yahoo_site_admin/assets/docs/67188.Noix_fiches_fra_v3-2013.119172807.pdf

Mots clés : NOIX / ARBRE / VARIETE / ESPECE / HABITAT / DEVELOPPEMENT / PLANTATION / FERTILITE DES SOLS / CUEILLETTE / QUEBEC 2014, 14 p., éd. Club des producteurs de noix comestibles du Québec (CPNCQ)

réf. 200-309 ; Rédaction : CETAB+

Contrôle des adventices

Une dérouleuse plastique pour " les nuls"

BAMUSUNDI Changachanga

Jérôme Almin exerce deux métiers : producteur et ingénieur. Il a mis au point une dérouleuse plastique à la fois simple et peu coûteuse. Il présente le matériel nécessaire à sa fabrication (pièces en acier, outillage), le temps de travail et le coût. Un descriptif de la dérouleuse est proposé, ainsi qu'un point sur ses limites et les points à améliorer.

Mots clés : MATERIEL AGRICOLE / FILM PLASTIQUE / CONTROLE DES ADVENTICES / FABRICATION / OUTIL / INNOVATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AUTOCONSTRUCTION

SYMBIOSE n° 189, 01/04/2014, 1 page p. 17)

réf. 200-014 ; Rédaction : ABioDoc

Wheat yield and quality as influenced by reduced tillage in organic farming

Le rendement et la qualité du blé influencés par le travail réduit du sol en agriculture biologique (Anglais)

PEIGNÉ Joséphine / MESSMER Monika / et al

Les agriculteurs biologiques commencent à s'intéresser à la conservation du sol par le labour réduit. Ces techniques sont bien connues en agriculture conventionnelle pour préserver la structure du sol, limiter le temps de travail et les coûts d'énergie. En agriculture biologique, le travail réduit du sol peut modifier la pression des mauvaises herbes, la structure du sol, et aussi la minéralisation de l'azote. Cette dernière modification influence grandement le rendement et la qualité du produit. Cette étude s'est donnée pour objectif d'analyser la façon dont le travail réduit (TR) du sol en production de blé biologique influence le rendement en grains, la concentration de protéines, le niveau d'infestation de mauvaises herbes. De plus, elle analyse l'influence du TR sur la contamination du grain par le DON (déoxynivalénol), sur les paramètres de qualité, sur la composition en protéines et sur le test de cuisson. Pour ce faire, cinq années-sites de données provenant des cultures de blé d'hiver où labour et travail réduit du sol ont été comparées dans trois essais expérimentaux (deux en France et un en Suisse). Selon les résultats, l'effet du travail réduit du sol sur le rendement du blé a été influencé par plusieurs facteurs notamment la concurrence par les mauvaises herbes. Aucune augmentation significative de la teneur en mycotoxines due au travail réduit du sol n'a été détectée. La contamination par le DON était toujours en dessous du seuil européen pour la consommation humaine. Les principaux résultats de cette étude indiquent que l'effet du travail réduit du sol sur le rendement en grain dépend du type de sol, des conditions météorologiques et du délai depuis la conversion en bio. Ces résultats contredisent l'hypothèse selon laquelle le travail réduit du sol peut causer des problèmes au rendement et à la qualité du blé biologique

<http://link.springer.com/article/10.1007%2Fs13165-013-0055-x>

Mots clés : BLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RENDEMENT / MAUVAISE HERBE / PROTEINE / QUALITE DU BLE / TRAVAIL MINIMUM DU SOL ORGANIC AGRICULTURE volume 4, numéro 1, 01/03/2014, 14 pages (p. 1-13)

réf. 200-302 ; Rédaction : CETAB+

L'ambrosie

BOSSE-PLATIERE Antoine

Envahissante et très allergisante, l'ambrosie est redoutée pour sa croissance exponentielle. Elle colonise de préférence les terres dénudées, les friches, bords de routes et de rivières, chantiers de construction... En France, elle est aujourd'hui bien installée dans la vallée du Rhône, en Poitou-Charentes, Pays de Loire et Bourgogne. Faire reculer cette plante est un travail de longue haleine qui demande une très large mobilisation et la combinaison de différentes méthodes de lutte. Au Canada, des campagnes d'arrachage ont été efficaces pendant quatre ans. En France, des arrêtés préfectoraux autorisent les maires à intervenir à la place des propriétaires, et un projet de loi est en discussion à l'Assemblée Nationale pour mieux coordonner la lutte au niveau national. Les techniques bio préconisent d'occuper le terrain par des semis de moutarde, de trèfle ou de phacélie, entre autres, et d'utiliser des paillis. En agriculture, la rotation des cultures sera un des moyens de lutte important. D'autres moyens sont présentés, ainsi qu'une description de la plante.

Mots clés : AMBROSIE / PREVENTION / CONTROLE DES ADVENTICES / PROPAGATION DES ADVENTICES / JARDIN / JARDINAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE
QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) n° 206, 01/05/2014, 2 pages (p. 16-17)

réf. 200-016 ; Rédaction : ABioDoc

Fertilisation

Productivity and nitrogen benefits of late-season legume cover crops in organic wheat production

Avantages d'une culture-abri de légumineuses en fin de saison pour la production de blé biologique sur les plans de la productivité et de l'apport d'azote CICEK Harun / ENTZ Martin H. / et al

Dans les systèmes de production à stock zéro, les rendements des cultures commerciales peuvent être compromis par l'usage de culture-abri toute la saison avec les assolements biologiques. La période végétative pourrait être élargie par l'intégration des céréales d'hiver à l'assolement, ce qui permettrait l'établissement de cultures-abris en fin de saison. L'établissement et la production de biomasse du trèfle rouge (*Trifolium pratense* L.) et du mélilot (*Melilotus officinalis* L. Norgold) en culture relais ont été analysés. La réaction du blé aux cultures suivantes a aussi été évaluée dans un régime de travail réduit du sol (TR) ou de labours classiques (LC). Il s'agit du dolique (*Vigna unguiculata* L. Iron and Clay), de la vesce velue (*Vicia villosa* L.), de la lentille (*Lens culinaris* L. Indianhead), du soja (*Glycine max* L. Prudence), du pois (*Pisum sativum* L. 40-10) et du radis (*Raphanus sativus* L.). L'expérience a été conduite sur trois sites au Manitoba. La quantité de biomasse par ha est de 737 à 4 075, de 93 à 1 453 et de 160 à 2 357 kg pour le trèfle rouge, le mélilot et le pois respectivement. À part le soja, les autres cultures se sont bien établies aux deux années-sites sous les régimes TR et LC. Même si la culture-abri produit une quantité modeste de biomasse, elle favorise l'absorption de l'azote par le blé tout en améliorant sa maturité et son rendement. Selon les conclusions de l'étude, les cultures-abris de fin de saison améliorent le rendement du blé la saison suivante et facilitent le travail réduit du sol en agriculture biologique.

<http://pubs.aic.ca/doi/abs/10.4141/cjps2013-130>

Mots clés : BLE / AZOTE / TRAVAIL MINIMUM DU SOL / LEGUMINEUSE / Culture de couverture / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RECHERCHE

Canadian Journal of Plant Science volume 94, numéro 4, 01/05/2014, 13 pages (p. 771-783)

réf. 200-301 ; Rédaction : CETAB+

Remplacer l'azote venant des apports de fumier par des engrais verts de légumineuses : des exemples au Québec et ailleurs en Amérique du Nord

DUVAL Jean / WEILL Anne / N'DAYEGAMIYE Adrien

Plusieurs fermes québécoises et nord-américaines ont intégré des engrais verts dans leur rotation afin de remplacer tout ou partie des apports de fumier. Au Manitoba, l'insertion de luzerne, de pois ou de trèfle dans une rotation de céréales (blé et/ou avoine, lin) a montré un certain potentiel de fertilisation, malgré l'observation d'effets indésirables sur la présence de mauvaises herbes ou sur la résistance à la sécheresse. En intégrant la luzerne dans leur rotation (maïs, soya, céréales à graine, luzerne), certaines fermes du Minnesota parviennent à obtenir une fertilisation suffisante pour un bon rendement en maïs. Le sarclage du maïs et du soya a permis de gérer les mauvaises herbes. Une année de trèfle n'est pas suffisante pour l'obtention de ces résultats sans l'apport complémentaire de fumier pour le maïs. L'Institut Rodale, en Pennsylvanie, a mis en place une rotation plus complexe, utilisant des céréales d'hiver et des cultures intercalaires de trèfle et de vesce velue. La rotation typique (soya, blé d'hiver, vesce velue, maïs grain) du Corn Belt américain et du sud de l'Ontario permet une couverture permanente du sol et un enrichissement suffisant, mais son application présente des limites dans le sud du Québec. Dans le sud-ouest de la province, un rendement de maïs de 10t/ha est atteint grâce à l'introduction de 3 années de luzerne dans la rotation. Des rendements de 7,5 à 8t/ha de maïs sont atteints après un trèfle rouge semé dans le blé, sans aucune fertilisation supplémentaire. Après quelques difficultés avec la vesce (maladie), la luzerne (prix des semences) et le trèfle rouge (destruction), la Ferme des Longprés mène des essais de pois fourrager et de soya, avec un apport complémentaire de fumier. L'idée semble prometteuse et nécessite des recherches supplémentaires afin de s'étendre au Québec.

www.cetab.org/system/files/publications/remplacer_lazote_venant_des_apports_de_fumier_par_des_engrais_verts_de_legumineuses_2.pdf

Mots clés : ENGRAIS VERT / LEGUMINEUSE / FERTILISATION AZOTEE / COUVRE SOL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RECHERCHE / QUEBEC 2014, 8 p., éd. CETAB+ (Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité) / IRDA (Institut de recherche et de développement en agroenvironnement) réf. 200-306 ; Rédaction : CETAB+

Impact agronomique et économique des légumineuses dans les rotations agricoles

N'DAYEGAMIYE Adrien / TREMBLAY Gilles / DRAPEAU Anne

Dans l'optique de réduire la dépendance aux engrais azotés de la production de grains, l'IRDA a voulu évaluer l'effet de diverses légumineuses sur les rendements du blé et du maïs. Cette étude voulait aussi évaluer les doses économiques des engrais azotés pour les cultures et le changement de propriétés des sols. Elle comparait 14 rotations de cultures comprenant douze légumineuses semées seules, en association ou en intercalaire avec le blé ou le maïs. Les légumineuses semées dans les différents traitements étaient le soya, le haricot sec, le pois sec, la vesce velue, la luzerne et le trèfle incarnat. De plus, l'étude a été faite sur deux sites avec des unités de chaleur différentes afin de voir l'influence du climat sur la disponibilité de l'azote et sur la décomposition de la biomasse végétale. Les résultats démontrent que le potentiel de fixation des légumineuses n'était pas différent selon les régions, mais plutôt selon les espèces étudiées. La contribution en azote des légumineuses était dans l'ordre d'importance suivante: vesce>blé/vesce>luzerne, maïs/vesce et soya>pois. La contribution réelle en azote de ces traitements a permis une réduction d'engrais azoté allant de 30-35 kg N/ha, selon les précédents de cultures. De plus, la structure, la teneur en nitrates et l'activité biologique du sol ont rapidement changé avec la culture de légumineuses, et ce, plus rapidement dans le site sous conditions climatiques chaudes. Finalement, ce sont les régies de légumineuses seules qui ont augmenté le plus la productivité des sols, soient les rendements, la nutrition azotée et ont amélioré les propriétés physiques et biologiques des sols. Cette étude suggère donc que dans des conditions climatiques favorables à la croissance des plantes et la minéralisation de l'azote, les légumineuses semées seules pourraient augmenter le rendement des cultures et les bénéfices économiques.

www.irda.qc.ca/assets/documents/Publications/documents/ndaye-et-al-2014_rapport_impact_agro_econo_legumineuses.pdf

Mots clés : ENGRAIS VERT / LEGUMINEUSE / FERTILITE DES SOLS / CULTURE INTERCALAIRE / NUTRITION AZOTEE / Culture de couverture / RECHERCHE / QUEBEC 2014, 24 p., éd. IRDA (Institut de recherche et de développement en agroenvironnement) réf. 200-310 ; Rédaction : CETAB+

Gestion efficace et intégrée des rotations, du travail du sol, des fumiers et des composts pour une rentabilité accrue en agriculture biologique

N'DAYEGAMIYE Adrien / GRENIER Michèle / et al

La fertilisation des cultures se révèle un défi pour les producteurs biologiques. La connaissance des coefficients d'efficacité des légumineuses, des fumiers et des composts est une étape importante pour les producteurs qui doivent choisir leur stratégie de fertilisation. En 2012, 8 cultures de rotation ont été implantées dans le cadre d'une étude de l'IRDA. Il s'agissait de l'orge comme témoin, l'orge/trèfle incarnant, l'orge/trèfle blanc (Ladino), l'orge/trèfle rouge, l'orge/trèfle rouge et trèfle blanc, la vesce velue, la luzerne annuelle et le pois sec. Des applications de fumier de bovins et de compost Biosol ont été effectuées au printemps 2013 afin de compléter les apports en azote des différentes légumineuses. Globalement, les légumineuses ont permis une amélioration des rendements du maïs et de la nutrition azotée. Le fumier de bovin n'a pas donné de bons résultats par rapport au compost qui a permis une amélioration des rendements du maïs ensilage et des prélèvements en azote. Comparée au labour, l'incorporation à la herse des fumures organiques et des légumineuses a favorisé une meilleure efficacité de l'azote provenant de ces sources organiques. La minéralisation de la biomasse des légumineuses et la disponibilité de l'azote pour le maïs en 2013 ont été favorisées par l'incorporation des légumineuses en fin d'été et en automne. Suivant leurs bénéfices, les légumineuses ont été classées dans l'ordre suivant : vesce velue>le trèfle rouge/trèfle ladino>trèfle ladino>trèfle rouge>luzerne annuelle>trèfle incarnant>pois sec> orge. Selon les résultats de cette étude, une interaction significative entre les légumineuses et le compost sur les rendements et la nutrition azotée du maïs a été observée. Les besoins en azote des cultures peuvent ainsi être comblés par des apports combinés de légumineuses et de fumures organiques. Cette étude expose une méthode qui permettrait d'optimiser la décomposition des sources d'azote et d'améliorer rapidement la nutrition azotée des cultures.

www.irda.qc.ca/assets/documents/Publications/documents/ndaye-et-al-2014_rapport_rotations_travail_fumiers_composts_bio.pdf

Mots clés : NUTRITION AZOTEE / LEGUMINEUSE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MAIS / RECHERCHE / LABOUR / HERSE / COMPOST / FUMIER / QUEBEC

2014, 20 p., éd. IRDA (Institut de recherche et de développement en agroenvironnement)

réf. 200-312 ; Rédaction : CETAB+

Grandes cultures

Sécuriser la moisson en année humide : Les atouts de la faucheuse andaineuse

RIPOCHE Frédéric

La faucheuse andaineuse, d'Equip'Agri, a été commercialisée pour la première fois dans les années 80 et a, depuis, été quelque peu oubliée. Aujourd'hui, elle trouve un regain d'intérêt auprès d'agriculteurs conventionnels qui doivent trouver des alternatives à certaines molécules chimiques qui ne sont plus autorisées, mais aussi auprès d'agriculteurs biologiques. Certains producteurs bio l'ont testée sur colza et céréales, dans le Loir-et-Cher, et sur sarrasin, en Ille-et-Vilaine. Cet outil s'est montré particulièrement intéressant pour la gestion des récoltes en années humides.

Mots clés : GRANDE CULTURE / MATERIEL AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COLZA / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / FAUCHE / RECOLTE / LOIR ET CHER / ILLE ET VILAINE / MOISSON / CEREALE / SARRASIN

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 62)

réf. 200-073 ; Rédaction : ABioDoc

Rotations : À chacun les siennes

LE MOINE Régis

La rotation constitue un des éléments les plus importants en culture biologique et la clé de voûte de tout un système de production. La mise en place des rotations ne va cependant pas de soi. En effet, il faut trouver la solution qui va permettre d'obtenir des cultures propres, saines et assez productives, tout en assurant un système cohérent. Les principes de la rotation sont rappelés : Plusieurs familles de plantes ; Des plantes aux "statuts" différents ; Des périodes de semis étalées toute l'année ; Modifier les successions culturales pour "surprendre" la nature. La mise en pratique de la rotation demande également de tenir compte des contraintes financières et des débouchés. Une expérimentation sur trois ans, conduite depuis 2013 par le réseau GAB FRAB porte actuellement sur la succession de cultures innovantes.

Mots clés : POLYGONACEES / BRETAGNE / ROTATION DES CULTURES / FERTILITE DES SOLS / PRATIQUE AGRICOLE / TECHNIQUE CULTURALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EXPERIMENTATION / CONTROLE DES ADVENTICES / LEGUMINEUSE / BRASSICACEES

SYMBIOSE n° 189, 01/04/2014, 2 pages (p. 22-23)

réf. 200-012 ; Rédaction : ABioDoc

Spécial « Céréales et protéagineux d'hiver » (essais espèces et variétés) – Récolte 2013 BOISSINOT F.

Ce numéro spécial du bulletin Techni Bio, réalisé par les Chambres d'agriculture des Pays-de-la-Loire, revient sur les essais effectués sur céréales et protéagineux, seuls ou en association, dans la région, et ce, pour la campagne 2012-2013. A travers quatre stations expérimentales, des variétés de blé tendre, triticale, orge, blé dur, féverole, et des associations avec des protéagineux d'hiver et de printemps, ont pu être comparées. Avec des conditions de cultures relativement difficiles, les rendements en céréales sont plutôt décevants, contrairement à ceux en protéagineux. Une fois de plus, les associations céréales-protéagineux ont montré leurs intérêts en conditions climatiques difficiles. Par ailleurs, un bilan du projet Rotaleg sur la campagne 2012-2013 est présenté. Ce projet s'intéresse à cinq rotations : - un cas-type en Pays-de-la-Loire (trois ans) ; - une rotation dans le cas d'absence de débouchés pour la luzerne (six ans) ; - une rotation dans le cas d'absence de débouchés pour la luzerne mais avec la possibilité d'apporter des engrais organiques extérieurs si besoin (six ans) ; - une rotation dans le cas de débouchés pour la luzerne (six ans) ; - une rotation mettant en avant la volonté de diversifier les cultures de vente et les sources d'azote (neuf ans).

www.interbio-paysdelaloire.fr/documentsaconsulter-bulletins-technique-bio-des-chambres-dagriculture-des-pays-de-la-loire-page-65-241

Mots clés : GRANDE CULTURE / CEREALE A PAILLE / PROTEAGINEUX / ESSAI / RECHERCHE / ESSAI VARIETAL / PAYS DE LA LOIRE / ROTATION DES CULTURES / BLE DUR / BLÉ TENDRE / TRITICALE / ORGE / FEVEROLE / ASSOCIATION DE CULTURES / RENDEMENT / CRIBLAGE VARIETAL / STATION D'EXPERIMENTATION / TENEUR EN PROTEINES / FERTILISATION AZOTEE / CEREALE D'HIVER / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

TECHNI BIO n° 48 - Spécial "céréales et protéagineux d'hiver" (essais espèces et variétés) - Récolte 2013, 01/09/2013, 14 pages (p. 1-14)

réf. 200-077 ; Rédaction : ABioDoc

Produire des semences certifiées bio de qualité : Le savoir-faire du Gaec du Coudray POUPEAU Jean-Martial

Le GAEC du Coudray, dans le Cher, est une des deux exploitations productrices de semences certifiées bio de France pour les céréales. Cette spécialisation (production de semences) est montée en puissance depuis la conversion bio, en 1993. Les exploitants choisissent les variétés qu'ils achètent aux obtenteurs, puis ils les multiplient et les trient sur la ferme avant de les commercialiser. La production de semences représente une plus-value intéressante, mais nécessite un travail soigné. En effet, il faut respecter les critères de qualité des semences définis par le GNIS : pureté variétale, pureté spécifique, faculté germinative et taux d'humidité. Ainsi, respecter la pureté spécifique nécessite de limiter le salissement par le choix d'une rotation adaptée et un binage systématique des céréales, mais aussi d'assurer un nettoyage méticuleux des différents outils (semoirs, remorques, moissonneuses, silos...), et un tri après récolte. La pureté variétale est vérifiée par un prestataire de service indépendant. Après récolte, le Service Officiel de Contrôle et de Certification réalise des analyses carie. Aujourd'hui, l'exploitation a mis en place une chaîne complète de réception, nettoyage, triage et ensachage. Le tri des semences se fait à l'automne, à une époque très chargée en travail. Après un ou plusieurs passages au séparateur à grilles, au trieur alvéolaire et un dernier nettoyage sur une table densimétrique, les semences sont finalement conditionnées en sacs de 25 kg ou big-bags de 600 kg.

Mots clés : GRANDE CULTURE / PRODUCTION DE SEMENCES / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CHER / TEMOIGNAGE / EXPLOITATION AGRICOLE / AGREAGE / DIVERSIFICATION / SEMENCE VEGETALE / SEMENCE CERTIFIEE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 6 pages (p. 42-47)

réf. 200-034 ; Rédaction : ABioDoc

Jardinage biologique

Les potées, quels dilemmes !

ASPE Pascal / MAHDI Omar

Toutes les plantes, ou presque, peuvent être mises en pot. Pour réaliser des potées variées, idéales pour occuper des espaces réduits, quelques règles sont présentées : choix du matériau et de la taille des pots, type de terre, fréquence d'arrosage, mélanges harmonieux, entretien..., avec un régime spécial réservé aux plantes vivaces.

Mots clés : POTEES / PLANTE / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / PLANTE EN POT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) n° 206, 01/05/2014, 2 pages (p. 48-49)

réf. 200-020 ; Rédaction : ABioDoc

Tomates et courges : l'embarras du choix

LECLERC Blaise

Dix variétés de tomates et sept variétés de courges sont à l'honneur. L'auteur explique son choix et présente les variétés retenues. Pour les tomates : « Ananas », « Cerise noire », « Côtelée de Florence », « Oxheart Striped », « Purple Calabash », « Raisin Vert », « Rose de Berne », « Russe », « Striped German » et « Summer Cider » (couleur, aspect, texture, saveur, poids, récolte...). Pour les courges : « Pink jumbo banana », « Longue de Nice », « Melonette jaspée de Vendée », « Courge Olive », « Pomme d'or », « Lady Godiva » et « Tristar ». Des conseils sont dispensés pour optimiser leur culture.

Mots clés : TOMATE / VARIETE DE TOMATE / COURGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDINAGE / TECHNIQUE CULTURALE / GOUT / VARIETE / FRANCE QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) n° 206, 01/05/2014, 6 pages (p. 34-39)

réf. 200-018 ; Rédaction : ABioDoc

Quinoa, une culture d'avenir ?

GOEPFERT Josiane

Au sens botanique du terme, le quinoa n'est pas une céréale ; il fait partie des chénopodiacées, comme les épinards et les betteraves, et ressemble beaucoup à son cousin sauvage, le *Chenopodium album*, qui pousse dans nos jardins. De très nombreuses variétés existent, et leur taille peut aller de 90 cm à 3 mètres. C'est en Bolivie surtout qu'on trouve cette plante, où le maintien des petites exploitations familiales est soutenu notamment par la filière équitable. Il n'est pas facile d'acclimater dans nos jardins des variétés ramenées d'Amérique du Sud, mais on peut en revanche cultiver certaines variétés de quinoa en France en suivant quelques conseils. En 2003, des essais de semis en pleine terre de la variété "Real", à 700 m d'altitude dans le Doubs, ont permis par exemple une récolte dès la fin août. Lors de la récolte, les panicules, une fois arrivées à maturité, doivent être séchées puis secouées afin de récupérer les graines qu'elles contiennent. Celles-ci ont la particularité d'être enrobées de saponine, ce qui les préserve des insectes lors de la conservation, mais qui leur donne une saveur amère. Elles doivent donc subir un traitement, qui consiste à les frotter et à les rincer abondamment. Les graines du commerce ont déjà subi cette opération et un simple rinçage suffit. Cependant, poussés par l'engouement occidental pour cette graine, les pays d'origine ont mis en place des cultures intensives qui concurrencent les systèmes traditionnels de gestion collective des terres.

Mots clés : QUINOA / TECHNIQUE CULTURALE / JARDINAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / BOLIVIE / AMERIQUE DU SUD / VARIETE / FRANCE QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) n° 206, 01/05/2014, 3 pages (p. 40-42)

réf. 200-019 ; Rédaction : ABioDoc

Guide pour jardiner plus nature

MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ENERGIE / MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

Le plan Ecophyto a pour objectif de réduire l'utilisation des pesticides en France. La loi Labbé (février 2014) interdit l'utilisation de produits phytosanitaires par les institutions publiques, dans les espaces verts, forêts et promenades ouvertes au public, à partir de 2020, et par les particuliers, à partir de 2022. Les produits de biocontrôle, les produits qualifiés à faible risque et ceux dont l'usage est autorisé dans le cadre de l'agriculture biologique restent autorisés. Le guide propose des solutions simples pour se passer des pesticides au jardin en privilégiant des techniques de jardinage qui respectent l'équilibre de la nature.

[www.developpement-](http://www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/14072_Jardiniers_brochure2014.pdf)

durable.gouv.fr/IMG/pdf/14072_Jardiniers_brochure2014.pdf

Mots clés : POLITIQUE PUBLIQUE / JARDIN / FRANCE / ECOLOGIE / ENVIRONNEMENT / JARDINAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / DEVELOPPEMENT DURABLE / PESTICIDE / PRODUIT PHYTOSANITAIRE 2014, 20 p., éd. MINISTERE DE L'ECOLOGIE, DU DEVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ENERGIE / MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT

réf. 200-023 ; Rédaction : ABioDoc

Gérer sainement la matière organique (Première partie)

GOBBE Vincent

Si nous continuons à cultiver comme durant les 50 dernières années, rappelle l'auteur, la désertification des terres est inexorable. Pour changer cela, il estime qu'il est urgent de prendre de bonnes habitudes vis-à-vis de la gestion de la matière organique. Ainsi l'auteur explique la nature de l'humus, sa formation, en incluant des préconisations pour recycler chez soi les matières organiques. Un important développement est consacré à la question de la gestion des pelouses : comment créer une "pelouse écologique", quels en sont les principes de base, comment préparer le sol, choisir les plantes, procéder à l'entretien... La maîtrise d'un sol sain passera par une bonne connaissance des différents types de sols, ainsi que des composantes qui contribuent à en former l'équilibre.

Mots clés : HUMUS / SOL / ACTIVITE BIOLOGIQUE DU SOL / AMELIORATION DU SOL / MATIERE ORGANIQUE / CONSEIL / PELOUSE / JARDIN

VALERIANE n° 107, 01/05/2014, 3 pages (p. 20-22)

réf. 200-106 ; Rédaction : ABioDoc

Mes courges, melons, pâtissons... : Des cucurbitacées à cultiver et à cuisiner

LECLERC Blaise / RAYNAL Jean-Jacques, Photographe

L'auteur présente 22 variétés de courges de conservation, ainsi que toutes les autres espèces de Cucurbitacées qu'il a cultivées dans son potager. Son objectif : faire découvrir cette grande famille botanique diversifiée et très productive. Pour les adopter au jardin, il suffit de suivre les conseils de culture détaillés et illustrés en photos : comment faire ses graines, réussir ses semis, entretenir ses plants, les soigner contre les maladies et les ravageurs... On pourra les choisir pour leurs qualités agronomiques (rusticité, productivité...), culinaires ou nutritives, ainsi que pour leur pouvoir de conservation. Des concombres et courgettes aux potirons et potimarrons, sans oublier tous les melons de l'été, grâce à 55 recettes de jardiniers-cuisiniers, les Cucurbitacées peuvent s'inviter à table toute l'année. Butternut, Pomme d'or, Bleu de Hongrie, potimarron, Lady Godiva, Jack O'Lantern... font partie des espèces présentées.

Mots clés : CUCURBITACEE / COURGE / COURGETTE / TECHNIQUE CULTURALE / PAILLAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDINAGE / PÂTISSON / PRODUCTION DE PLANTS / FERTILISATION / PLANTATION / TAILLE / ARROSAGE / PROTECTION DES VEGETAUX / MALADIE DES VEGETAUX / RAVAGEUR / VARIETE / CONCOMBRE / CORNICHON / MELON / PASTèque / GRAINE / CONSERVATION / RECETTE DE CUISINE / CUISINE

2014, 120 p., éd. EDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 200-053 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier : Jardinez bio

ASPE Pascal / LECLERC Blaise / PREDINE Eric / et al

Ce dossier, intitulé "Jardinez bio", comporte les articles suivants : - Un jardin pour trois fois rien... ou presque ! ; - C'est le printemps, réveillez votre potager... ; - Jardiner en ville, c'est possible ! ; - Osez les prairies fleuries ; - Ces animaux qui s'invitent au jardin bio ; - Des plantes pour soigner votre potager ; - Le compostage... un geste fertile ; - Débuter la biodynamie au jardin ; - Cultivez vos graines, citoyennes ! ; - Des jardins bio à visiter... ; - Le jardin d'ornement écologique.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDINAGE / JARDIN / TECHNIQUE CULTURALE / FERTILISATION / PROTECTION DES VEGETAUX / JARDIN EN VILLE / SOCIETE / PRATIQUE / PRAIRIE FLEURIE / BIODIVERSITE / AUXILIAIRE / PREPARATION A BASE DE PLANTES / INFUSION / DECOCTION / EXTRAIT FERMENTE / EXTRAIT DE PLANTE / MACERATION / COMPOSTAGE / DECHET / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / GRAINE / VISITE / JARDIN D'ORNEMENT / AMENAGEMENT

BIOCONTACT n° 245, 01/04/2014, 28 pages (p. 26-73)

réf. 200-048 ; Rédaction : ABioDoc

Le guide du B.R.F. (Bois Raméal Fragmenté) : Pour des jardins naturels et fertiles

MERCIER Bernard

Initiée dans les années 1975 par des pionniers québécois, la technique du bois raméal fragmenté (B.R.F.) utilise le bois des branches d'arbres découpées en petits fragments et épandus sur le sol cultivé. Cette technique développe les mycéliums de champignons et multiplie les vers, insectes et micro-organismes du sol selon un vaste réseau de "chaînes alimentaires". Elle imite ce que fait la nature dans une forêt où vent, pluie, neige et tempêtes poussent au sol feuilles et branches mortes ou vivantes. Dans les potagers comme dans les vergers ou les jardins d'ornement, le BRF restaure la fertilité d'origine de la terre et améliore sa structure, sa teneur en humus, ses propriétés de plasticité, d'aération et de gestion de l'eau. Pour partager cette technique, l'auteur a rassemblé les expériences et les savoir-faire de nombreux professionnels dans ce domaine. Il a aussi recollé de nombreux témoignages de jardiniers amateurs. Ingénieur agronome de formation, Bernard Mercier s'est spécialisé dans la technique du BRF en créant la société BRF génération.

Mots clés : BOIS RAMEAL FRAGMENTE / JARDINAGE / SOL / TECHNIQUE AGRICOLE / JARDIN / PRATIQUE AGRICOLE / ARBRE / TEMOIGNAGE / BROEUR

2014, 144 p., éd. EDITIONS TERRE VIVANTE

réf. 200-052 ; Rédaction : ABioDoc

La serre : le bonheur du jardinier amateur

BISTON Jacques

L'auteur partage son expérience et prodigue des conseils pour tous ceux qui souhaitent faire l'acquisition d'une serre : choix de la serre, aménagement, ventilation, entretien du sol....

Mots clés : SERRE / BELGIQUE / CONSEIL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / JARDIN / JARDINAGE / TECHNIQUE

VALERIANE n° 107, 01/05/2014, 2 pages (p. 18-19)

réf. 200-105 ; Rédaction : ABioDoc

Jardintégration : Un rêve devenu réalité : Le jardinage mis à la portée des non-voyants

BADOT Christian

Après un témoignage émouvant, l'auteur retrace la conception et la réalisation d'un potager biologique adapté aux difficultés rencontrées par les non-voyants. Christian Badot ose mettre en mots, sans complaisance ni apitoiement, les difficultés liées à la cécité et, à partir de là, nous fait vivre le processus créatif qui a donné naissance à des solutions ingénieuses que chacun peut mettre à profit.

Mots clés : JARDINAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / INTEGRATION / SOCIETE / JARDIN POTAGER / HANDICAP / ADAPTATION / OUTIL

2009, 96 p., éd. NATURE & PROGRES BELGIQUE

réf. 200-056 ; Rédaction : ABioDoc

Maraîchage

Beyond Black Plastic: Cover crops and organic no-till for vegetable production

Au-delà du paillis plastique noir; cultures couvre-sol et semis direct en production biologique maraîchère (Anglais)

FEESER Jessica / ZINATI Gladis / MOYER Jeff

Chaque hectare de culture avec paillis plastique amène aux rebuts environ 135 kg de plastique, sans compter un accroissement potentiel de l'érosion par ruissellement résultant du scellement de la surface du sol. Peut-on remplacer l'utilisation de paillis plastique en production maraîchère biologique par une alternative végétale moins polluante et moins énergivore? C'est ce qu'ont voulu vérifier les chercheurs de l'institut Rodale par des essais qui se sont déroulés en Pennsylvanie de 2011 à 2013. Des cultures couvre-sol de vesce velue (39 kg/ha), de seigle (187 kg/ha) ou d'un mélange des deux plantes (78 kg/ha de seigle et 28 kg/ha vesce) ont été implantées en septembre de l'année précédant une culture de tomates. Ensuite, elles ont été fauchées le printemps suivant ou écrasées à l'aide d'un rouleau-crêpeur ou enfouies et recouvertes de paillis plastique noir. Les chercheurs ont fait le suivi de la qualité du sol, des plantes adventices, des rendements et ont estimé la rentabilité selon les différents traitements. Les rendements de tomates étaient très variables sans qu'aucun traitement se démarque sur les trois années. En 2010, les tomates sous paillis plastique ont donné des rendements inférieurs à celles sous cultures couvre-sol écrasées ou fauchées, mais des rendements supérieurs en 2011. Le mélange vesce-seigle donnait des résultats supérieurs à la vesce seule ou au seigle seul. Sur l'ensemble des trois années, le système le plus profitable s'est avéré être celui sur mélange vesce-seigle fauché ou écrasé. Bien que le paillis plastique ait mieux réprimé les mauvaises herbes, le roulage-crêpage des plantes couvre-sol s'est avéré supérieur à la fauche. En plus de diminuer la quantité de rebuts générée, le système avec plantes couvre-sol roulées ou écrasées a permis d'augmenter le carbone du sol et son taux d'humidité tout en ajoutant des éléments nutritifs pour les cultures.

http://rodaleinstitute.org/assets/SARE_BeyondBlackPlastic_20140401.pdf

Mots clés : COUVRE SOL / SEIGLE / VESCE / PAILLAGE PLASTIQUE / MARAICHAGE / ENGRAIS VERT

2014, 40 p., éd. RODALE INSTITUTE

réf. 200-314 ; Rédaction : CETAB+

Maraîchage biologique permaculturel et performance économique : Rapport d'étape n°3

GUEGAN Sacha

La ferme du Bec-Hellouin (Eure) est le lieu, depuis 2011, d'une expérimentation menée en partenariat avec l'UMR SADAPT (Inra et AgroParisTech). L'objectif de cette étude de trois ans est d'évaluer la viabilité économique d'une exploitation de maraîchage biologique, en permaculture, sur une surface de 1 000 m², et permettant de faire vivre une personne. Ainsi, une agriculture durable, mais intensive, y est développée. Ce troisième rapport d'étape présente les grandes lignes du projet et les grands principes appliqués sur la ferme : la culture sur buttes, l'utilisation de la verticalité, la densification des cultures, les associations de cultures, le soin aux cultures, la « contreplantation », les outils de travail manuel, la culture de plantes vivaces. Les perspectives pour l'année 2014 sont également présentées.

www.fermedubec.com/ferme.aspx

Mots clés : MARAICHAGE / PERMACULTURE / AGROECOLOGIE / EURE / EXPERIMENTATION / RECHERCHE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PERFORMANCE ECONOMIQUE / TEMPS DE TRAVAIL / DISPOSITIF / INTENSIFICATION ECOLOGIQUE / RESULTAT TECHNICO-ECONOMIQUE / SERVICE ECOSYSTEMIQUE / BIODIVERSITE / OUTIL MANUEL / PERSPECTIVE

2014, 14 p., éd. FERME BIOLOGIQUE DU BEC HELLOUIN

réf. 200-061 ; Rédaction : ABioDoc

Piluweri, ferme maraîchère 'high tech' en biodynamie

SCHAUB Christiane / MAZOLLIER Catherine

Mise en place par quatre partenaires en 1996, la structure maraîchère biodynamique Piluweri, en Allemagne, embauche aujourd'hui une quarantaine de personnes, sur 35 ha de plein champ et 9000 m² de serres. La surface de l'exploitation a peu à peu augmenté afin de pouvoir répondre à la demande croissante des consommateurs en produits bio. Les investissements nécessaires ont pu être faits grâce à des emprunts bancaires, mais aussi grâce à des « investisseurs silencieux », c'est-à-dire des consommateurs, qui ont investi pour une rémunération à 2 % ou en produits de la ferme. La structure compte cinq unités : - la production de plants ; - la production de plein champ ; - la production sous serres ; - la commercialisation (vente directe, magasins spécialisés, restauration collective, grossistes...) ; - l'administration. Les producteurs souhaitent réduire le recours aux variétés hybrides du commerce et développer leur propre activité de sélection à la ferme, pour eux-mêmes, mais aussi pour un semencier.

Mots clés : MARAICHAGE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / FERMOSCOPIE / SERRE / LEGUME DE PLEIN CHAMP / CONDUITE TECHNIQUE / SELECTION PAYSANNE / MULTIPLICATION DES SEMENCES / ALLEMAGNE / COMMERCIALISATION

ALTER AGRI n° 124, 01/03/2014, 2 pages (p. 30-31)

réf. 200-125 ; Rédaction : ABioDoc

Pucerons contre melons : L'intérêt des bandes fleuries

POYADE Gaëlle

Les produits homologués et efficaces pour lutter contre les pucerons en cultures de melons biologiques sont inexistantes. Ainsi, l'Inra et le Grab d'Avignon se sont intéressés à l'intérêt de bandes enherbées et/ou fleuries en bordure de parcelles. Ces aménagements agro-écologiques pourraient, en effet, jouer le rôle de réservoirs à auxiliaires. Deux essais, en conventionnel et en bio, et réalisés dans le cadre des programmes CTPS Parcel-R et Casdar Agath, ont été présentés à l'occasion des journées Légumes bio, organisées en mars 2014, par le Ctifl et l'Itab. Malgré une certaine hétérogénéité, les résultats des deux essais montrent que les bandes fleuries attirent un nombre important d'auxiliaires généralistes mais aussi spécifiques aux pucerons. Au sein des cultures de melons, la population d'auxiliaires côté bandes fleuries était 50 % plus importante que dans la culture côté sol nu (essai Parcel-R). Malgré des attaques de pucerons trop faibles cette année pour évaluer réellement l'efficacité de telles pratiques, les résultats sont prometteurs.

Mots clés : MARAICHAGE / MELON / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / BANDE FLEURIE / BANDE ENHERBEE / ESSAI / RECHERCHE / PROTECTION DES VEGETAUX / GARD / VAUCLUSE / PUCERON / RAVAGEUR / AUXILIAIRE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 2 pages (p. 54-55)

réf. 200-069 ; Rédaction : ABioDoc

Un espace pour le maraîchage bio REUSSIR FRUITS ET LEGUMES

Créée en 2012 en Loire-Atlantique, la Coopérative d'Installation en Agriculture Paysanne (CIAP) a pour objectif d'accompagner les porteurs de projets atypiques, notamment pour des installations hors cadre familial. Les principaux outils d'accompagnement qu'elle propose sont des stages de formation à l'entrepreneuriat (incluant 1620 heures de stage pratique chez un paysan référent et sur le futur site d'installation), et le portage temporaire du projet (hébergement juridique, administratif et commercial, apport de 40 000 euros remboursables à l'installation...). Depuis peu, elle propose aussi un espace test en maraîchage bio. Ce sont près de 3 ha, situés sur le site du lycée agricole de Saint-Herblain, qui peuvent accueillir trois porteurs de projets exploitant chacun 4200 m² de plein champ irrigables et 600 m² de tunnels. Comme l'explique Claire Lavaur, de la CIAP, l'idée est de permettre à des porteurs de projets d'expérimenter grandeur réelle la gestion des productions en maraîchage bio, de se tester sur le choix des cultures, des variétés, la gestion des plannings de travaux, la commercialisation...

Mots clés : MARAICHAGE / COOPERATIVE / PROJET / INSTALLATION AGRICOLE / LOIRE ATLANTIQUE / ESPACE TEST / ACCOMPAGNEMENT / LYCEE AGRICOLE / FORMATION

REUSSIR FRUITS ET LEGUMES n° 339, 01/05/2014, 1 page p. 18)

réf. 200-116 ; Rédaction : ABioDoc

Petits fruits

Les pucerons en culture de fraisier sous abris

TROTTIN-CAUDAL Yannick / LEYRE Jean-Michel / TRUQUET Marion / et al

Les cultures de fraisiers sous abris peuvent être soumises à un certain nombre de maladies et ravageurs. Parmi ces derniers, les pucerons sont particulièrement gênants, avec de nombreuses espèces concernées. Ils sont susceptibles de provoquer des dégâts graves, par leur action propre (émission de salive parfois toxique, excrétion de miellat...) ou par la dissémination de virus. Ainsi, la lutte contre ce ravageur est particulièrement importante, d'autant plus pour le produit « plaisir » qu'est la fraise, et dont l'image de qualité est fondamentale. Après un état des lieux des espèces présentes dans le Sud-est de la France, ce numéro de « Le point sur les maladies et ravageurs », réalisé dans un contexte d'agriculture intégrée, présente les principales espèces de pucerons susceptibles de coloniser les cultures de fraisiers sous abris. Le document présente les parasitoïdes et prédateurs de pucerons disponibles dans le commerce, ainsi que des espèces auxiliaires pouvant être présentes naturellement.

www.fruits-et-legumes.net/revue_en_ligne/point_sur_fich_pdf/PSPucerons_Fraisier.pdf

Mots clés : PETIT FRUIT / FRAISIER / CULTURE SOUS ABRI / FRAISE / PUCERON / INSECTE RAVAGEUR / RAVAGEUR / PARASITOIDE / PREDATEUR / LUTTE INTEGREE / AUXILIAIRE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / FRANCE / SUD EST / LUTTE BIOLOGIQUE / PROTECTION DES VEGETAUX

LE POINT SUR LES MALADIES ET RAVAGEURS n° 4, 01/01/2014, 9 pages (p. 1-9)

réf. 200-080 ; Rédaction : ABioDoc

Plantes aromatiques et médicinales

Les plantes, source de vie

COUPLAN François

François Couplan, ethnobotaniste, qui organise des stages de découverte des plantes sauvages comestibles et médicinales en Belgique, en France et en Suisse, et est l'auteur d'ouvrages sur les plantes et la nature, s'intéresse, dans cet article, à : La mâche (*Valerianella olitoria*) ; L'hysope (*Hyssopus officinalis*) ; La myrrhe odorante (*Myrrhis odorata*) ; La lavande (*Lavandula angustifolia*). Il présente ces plantes et leur utilisation culinaire, et indique, pour chacune d'elles, une recette.

Mots clés : PLANTE SAUVAGE / PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / RECETTE DE CUISINE / MACHE / LAVANDE / HYSOPE / MYRRHE ODORANTE

VALERIANE n° 107, 01/05/2014, 2 pages (p. 34-35)

réf. 200-031 ; Rédaction : ABioDoc

En Anjou, Cailleau Herbio : La préférence aux itinéraires annuels

RIVRY-FOURNIER Christine

En 2001, Yannick Cailleau a repris l'exploitation de polyculture-élevage de ses parents (Chemillé, Maine-et-Loire), conduite en bio depuis 1967 et, depuis, convertie à l'agriculture biodynamique. 15 des 75 ha de la ferme sont dédiés aux plantes aromatiques et médicinales (PPAM), cultures phares de la région. La principale difficulté réside dans la gestion de l'enherbement. Les rotations mises en place, outre leurs avantages agronomiques, sont un moyen important de réduire la présence d'adventices. Les dates d'implantation des PPAM (au printemps), le désherbage mécanique et manuel, la préférence pour des cultures annuelles sont d'autres choix de l'entreprise Cailleau Herbio pour garantir la propreté des cultures, nécessaire à leur valorisation en herboristerie. La camomille, cultivée sur 6 ha, est la plante la plus proposée par l'entreprise.

Mots clés : PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / MAINE ET LOIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / CONTROLE DES ADVENTICES / POLYCULTURE ELEVAGE / TEMOIGNAGE / CAMOMILLE / ROTATION DES CULTURES / ENHERBEMENT / DESHERBAGE / DESHERBAGE MANUEL / DESHERBAGE MECANIQUE
BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 61)

réf. 200-072 ; Rédaction : ABioDoc

Les aromates sont au cuisinier, ce que les couleurs sont au peintre...

RODET Jean-Claude

Les aromates permettent à l'homme depuis toujours d'assaisonner ses aliments. Cependant, ils ont aussi des vertus médicinales : ils favorisent la sécrétion salivaire et gastrique, facilitant ainsi tous les processus digestifs. Selon la plante, c'est l'une ou l'autre de ses parties qui sera utilisée pour en retirer le meilleur (feuilles, fleurs, graines, fruits, racines, tiges ou bulbes). Les qualités alimentaires, propriétés médicinales et utilisations culinaires des plantes suivantes sont présentées : aneth, basilic, capucine, cerfeuil, ciboulette, estragon, hysope, laurier, livèche, marjolaine/origan, mélisse, menthe, persil, prêle, romarin, sarriette, sauge, thym/serpolet.

Mots clés : PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / QUALITE / VERTU / AROMATE / ANETH / BASILIC / CAPUCINE / CERFEUIL / CIBOULETTE / ESTRAGON / HYSOPE / LAURIER / LIVECHE / MARJOLAINE / SARRIETTE / ORIGAN / MELISSE / MENTHE / PERSIL / PRÊLE / ROMARIN / SAUGE / THYM / SERPOLET / CUISINE / UTILISATION / SANTE

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 3 pages (p. 73-77)

réf. 200-092 ; Rédaction : ABioDoc

Plantes aromatiques irriguées : La verveine en système maraîcher diversifié

PROUST Rémi

La verveine est cultivée en zone méditerranéenne et en Amérique du Sud. En France, une production de qualité est attendue, pour des débouchés en tisanderie notamment. Afin d'apporter des éléments techniques et économiques aux producteurs, Sud et Bio Languedoc-Roussillon, l'EPLFPA Perpignan-Roussillon et le CIVAM Bio 66 ont réalisé cette fiche technico-économique sur la culture de verveine odorante en agriculture biologique. Elle contient des informations sur l'itinéraire technique : - choix de la parcelle ; - irrigation ; - choix variétal ; - plantation ; - désherbage ; - fertilisation ; - gestion des maladies et parasites ; - récolte ; - soins culturaux. Des informations sont également données concernant la transformation et l'élaboration en produits pour l'herboristerie et en huile essentielle et eau florale. Quelques références économiques complètent ces repères techniques : - charges d'implantation ; - charges opérationnelles ; - charges fixes ; - produit brut pour les débouchés en herboristerie et en huile essentielle. Ces références ont été élaborées après deux ans d'observations d'un essai de culture de verveine, sur une exploitation maraîchère des Pyrénées-Orientales.

www.eplea66.educagri.fr/spip.php?article900

Mots clés : PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / VERVEINE / ITINERAIRE TECHNIQUE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE / LANGUEDOC ROUSSILLON / IRRIGATION / VARIETE / PLANTATION / CONTROLE DES ADVENTICES / FERTILISATION / PROTECTION DES VEGETAUX / RECOLTE / HERBORISTERIE / HUILE ESSENTIELLE / TRANSFORMATION

2014, 6 p., éd. SUD & BIO LANGUEDOC ROUSSILLON / EPLFPA PERPIGNAN-ROUSSILLON

réf. 200-127 ; Rédaction : ABioDoc

Protection phytosanitaire

Dossier - Protection des cultures en AB : Evolutions réglementaires

CARRIERE Julie / COULOMBEL Aude / MARCHAND Patrice / et al

En agriculture biologique, le contrôle des maladies et ravageurs est basé, à partir de l'observation et de méthodes prophylactiques, sur la gestion globale des agrosystèmes et le maintien des équilibres naturels. Toutefois, lorsque ces méthodes préventives ne sont pas suffisantes, les agriculteurs doivent avoir recours à des méthodes curatives, bien souvent via des produits phytopharmaceutiques. En bio, la recherche sur les produits utilisables est active, et ceux-ci font l'objet d'une réglementation nationale et européenne. Ce dossier fait le point sur un panel de solutions, et sur les réglementations qui les encadrent. Y sont abordés les techniques et produits de biocontrôle, les huiles essentielles, et le cuivre.

Mots clés : PROTECTION DES VEGETAUX / REGLEMENTATION / FRANCE / EUROPE / HUILE ESSENTIELLE / RAVAGEUR / CUIVRE / MALADIE DES VEGETAUX / ENNEMI DES CULTURES / GUIDE / VITICULTURE / INTRANT / MARAICHAGE / ARBORICULTURE / PREPARATION NATURELLE PEU PREOCCUPANTE / PRÊLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / LUTTE BIOLOGIQUE / LUTTE CURATIVE / TRAITEMENT PHYTOSANITAIRE / BIO-CONTROLE / RECHERCHE

ALTER AGRI n° 124, 01/03/2014, 14 pages (p. 5-18)

réf. 200-087 ; Rédaction : ABioDoc

L'Itab, acteur majeur d'approbation de substances de base

MARCHAND Patrice / COULOMBEL Aude

Les Préparations Naturelles Peu Préoccupantes (PNPP) doivent désormais être approuvées en tant que « substances de base », notion encadrée par le règlement européen sur la mise en marché des produits phytopharmaceutiques (CE n°1107/2009). Depuis 2007, l'Itab s'implique sur les dossiers d'approbation de ces substances, et ce, via l'étude de celles-ci à travers différents programmes de recherche. En mars 2014, le dossier concernant la prêle, pour un usage contre le mildiou en viticulture et la tavelure en arboriculture, a été approuvé par la Commission européenne. L'article décrit le parcours d'approbation, long et complexe, de ce premier dossier approuvé, dossier d'ailleurs considéré comme pilote en Europe. Pour être utilisable en agriculture biologique, la substance en question doit encore être intégrée au règlement relatif à ce mode de production. 14 autres dossiers, sur lesquels a notamment travaillé l'Itab, sont actuellement en attente d'approbation.

Mots clés : REGLEMENTATION / FRANCE / EUROPE / BIO-CONTROLE / MALADIE DES VEGETAUX / RAVAGEUR / PREPARATION NATURELLE PEU PREOCCUPANTE / PROCEDURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / RECHERCHE / PRÊLE / DECOCTION / PROTECTION DES VEGETAUX

In « Dossier – Protection des cultures en AB – Evolutions réglementaires », In ALTER AGRI n° 124, 01/03/2014, 3 pages (p. 11-13)

réf. 200-089 ; Rédaction : ABioDoc

Les huiles essentielles en protection des cultures

BELLEIL Aurélie / CHAVASSIEUX Diane

Le projet Casdar Huiles essentielles, coordonné par l'Itab, a pour objectif d'identifier et de caractériser des stratégies de protection des cultures incluant des huiles essentielles. Pour cela, 32 agriculteurs bio et biodynamiques utilisant ce type d'intrant, en viticulture, maraîchage et arboriculture, ont été enquêtés sur leurs pratiques. Celles-ci sont décrites dans cet article : quelle huile essentielle pour quel usage, utilisation combinée ou non à un autre produit de protection des cultures... Ces huiles essentielles sont utilisées pour leurs propriétés antibactériennes, virucides, insecticides, fongicides et/ou insecticides. Économiquement, elles présentent des coûts très variables, en fonction de l'espèce et du chémotype utilisés, de l'origine des végétaux et de la partie de la plante qui est distillée.

Mots clés : PROTECTION DES VEGETAUX / REGLEMENTATION / FRANCE / EUROPE / MALADIE DES VEGETAUX / RAVAGEUR / HUILE ESSENTIELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / ENQUETE / AGRICULTEUR / PRATIQUE AGRICOLE / ECONOMIE / VITICULTURE / ARBORICULTURE / MARAICHAGE / PRODUIT PHYTOSANITAIRE / DONNEE ECONOMIQUE / RECHERCHE

In « Dossier – Protection des cultures en AB – Evolutions réglementaires », In ALTER AGRI n° 124, 01/03/2014, 3 pages (p. 14-16)

réf. 200-090 ; Rédaction : ABioDoc

Bio-contrôle : enjeux et réglementation

CARRIERE Julie

En protection des cultures, la stratégie de bio-contrôle vise, non pas l'éradication des bio-agresseurs, mais l'équilibre de leurs populations. Mise de côté après la seconde guerre mondiale, et avec l'explosion de la lutte chimique en agriculture, cette méthode de protection des cultures trouve un regain d'intérêt face à l'émergence de problématiques environnementales. Elle est notamment présente dans le plan national Ecophyto, élaboré suite au Grenelle de l'environnement et qui a pour objectif une réduction de 50 % de l'utilisation des produits phytosanitaires. Par ailleurs, le bio-contrôle est depuis longtemps l'un des principes de base de la protection des cultures biologiques. Les produits de bio-contrôle peuvent être classés selon quatre catégories, décrites dans cet article : - les macro-organismes (insectes, acariens...); - les micro-organismes (champignons, virus...); - les médiateurs chimiques (phéromones...); - les substances naturelles (prêle, kaolin...). Aux échelles française et européenne, les produits de bio-contrôle doivent répondre à trois réglementations, reflets d'un contexte complexe.

Mots clés : PROTECTION DES VEGETAUX / REGLEMENTATION / FRANCE / EUROPE / BIO-CONTROLE / MALADIE DES VEGETAUX / RAVAGEUR / MICRO-ORGANISME / MACRO-ORGANISME / MEDIEUR CHIMIQUE / AUXILIAIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / LUTTE BIOLOGIQUE

In « Dossier – Protection des cultures en AB – Evolutions réglementaires », In ALTER AGRI n° 124, 01/03/2014, 4 pages (p. 6-9)

réf. 200-088 ; Rédaction : ABioDoc

Maintenir une dose efficace de cuivre en viticulture

CHOVELON Marc / BERTHIER Céline

En 2008, et suite à une demande du Ministère de l'agriculture, l'Anses rendait son rapport sur la dose de cuivre métal acceptable en agriculture. Elle préconisait alors une dose de 4 kg/ha/an maximum. Or, selon certains observateurs, cette dose ne paraît pas suffisante pour assurer une protection efficace des cultures, en tout cas pas toutes les années. Ainsi, l'ITab et l'IFV (Institut Français de la Vigne et du vin) ont construit un argumentaire pour le maintien d'une dose efficace de cuivre en agriculture. Celui-ci s'appuie sur l'enquête de près de 500 viticulteurs biologiques. La suppression, dans les préconisations de l'Anses, de la notion de lissage de la quantité de cuivre apportée sur 5 ans est notamment remise en question, de même que la méthodologie utilisée. En parallèle, la recherche d'alternatives au cuivre pour la protection des cultures se poursuit. A l'heure actuelle, aucune stratégie efficace, exempte de produit cuprique et utilisable en agriculture biologique, n'a pu être identifiée. Suite à la présentation de cet argumentaire, la DGAL (Direction Générale de l'Alimentation) devrait saisir l'Anses, courant 2014, pour une ré-étude du dossier Cuivre.

Mots clés : PROTECTION DES VEGETAUX / REGLEMENTATION / FRANCE / CUIVRE / TRAITEMENT CUPRIQUE / MALADIE DES VEGETAUX / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ENQUETE / AGRICULTEUR / UTILISATION / DOSE / VITICULTURE / PRECONISATION

In « Dossier – Protection des cultures en AB – Evolutions réglementaires », In ALTER AGRI n° 124, 01/03/2014, 2 pages (p. 17-18)

réf. 200-121 ; Rédaction : ABioDoc

Guide pédagogique : « Procédures réglementaires applicables aux produits de bio-contrôle »

ITAB / ONEMA

Avec l'objectif fixé par le plan Ecophyto 2018 de réduire de 50 % l'utilisation des produits phytopharmaceutiques, il est nécessaire de pouvoir proposer aux agriculteurs des solutions alternatives, notamment pour le contrôle des maladies et ravageurs. Les produits de bio-contrôle peuvent, dans ce contexte, représenter une méthode intéressante. Ils sont définis comme « un ensemble d'outils à utiliser, seuls ou associés à d'autres moyens de protection des plantes, pour la protection intégrée telle qu'elle figure dans l'approche européenne » (Herth, 2011). Ce guide présente un état des lieux des réglementations européennes et françaises relatives à ce type de produits. Son objectif est d'accompagner les firmes et fabricants de produits de bio-contrôle dans l'ensemble des démarches nécessaires à l'homologation et à la mise sur le marché de ces produits, et ainsi, de contribuer à leur développement. Après une présentation de ce qu'est le bio-contrôle, ce guide propose deux parcours de recherche : par procédure réglementaire ou par type de produits de bio-contrôle (macro-organismes, micro-organismes, médiateurs chimiques, substances naturelles).

<http://agriculture.gouv.fr/Procedures-reglementaires>

Mots clés : PROTECTION DES VEGETAUX / BIO-CONTRÔLE / REGLEMENTATION / EUROPE / FRANCE / GUIDE / PROCEDURE / AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ / PRODUIT PHYTOSANITAIRE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

2013, 64 p., éd. ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique) / ONEMA (Office National de l'Eau et des Milieux Aquatiques)

réf. 200-129 ; Rédaction : ABioDoc

Le printemps au verger: lutte biologique contre les ravageurs des pommiers

GRIGG-MCGUFFIN Kristy

Dans la régie d'un verger, le printemps est une période critique pour entreprendre la lutte antiparasitaire avant l'explosion des populations d'insectes. Il est nécessaire de bien comprendre les traitements et la biologie des ravageurs afin d'optimiser leur efficacité et d'éviter les dommages aux tissus. Les pulvérisations d'huile permettent de lutter contre les insectes en empêchant le développement des œufs ou en gênant la fixation des cochenilles mobiles. Ce traitement s'intègre bien aux programmes de lutte biologique, lorsque le produit est appliqué avant l'apparition des acariens prédateurs et des insectes utiles. L'efficacité de l'huile de dormance est optimisée lorsque le feuillage est minimal, car les pulvérisations peuvent atteindre toutes les parties de l'arbre. Les périodes d'applications d'huile sont critiques, elles doivent tenir compte d'un ensemble de facteurs. Il est conseillé de faire des applications en l'absence de produits qui contiennent du soufre ou dans un délai éloigné. Il est aussi recommandé d'éviter les pulvérisations d'huile 48 heures avant ou après un gel ou si la température est supérieure à 25 °C. Des produits à base de cuivre sont utilisés en pulvérisation printanière, mais ils doivent être utilisés avec précaution. Pour éviter le roussissement des fruits, Dave Rosenberger, de l'Université Cornell, recommande que ces pulvérisations soient effectuées à une distance de 0,63 cm à 1,27 cm de la pousse verte. Le traitement doit être appliqué au verger entier, car un seul arbre non traité peut servir de refuge aux ravageurs. Les pulvérisations de produits à base de cuivre doivent être suivies d'un traitement hâtif au soufre à l'apparition des boutons verts, surtout par temps humide. Toutes les mesures de prévention sont à encourager comme enlever les arbres morts, accroître la circulation d'air et le déchiquetage des feuilles.

www.omafr.gov.on.ca/french/crops/organic/news/2014/2014-04a3.htm

Mots clés : POMICULTURE / PRINTEMPS / PROTECTION DES VEGETAUX / CUIVRE / DORMANCE / OIDIUM / COCHENILLE / ACARIEN / ONTARIO / HUILE

2014, 3 p., éd. MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ALIMENTATION, ET DES AFFAIRES RURALES DE L'ONTARIO (OMAFRA)

réf. 200-300 ; Rédaction : CETAB+

L'homéopathie appliquée au jardin et à l'agriculture : Le traitement homéopathique des plantes et des sols

KAVIRAJ Vaikunthanath Das / DELCOURT Brianne (Traducteur)

Un livre novateur dans le traitement des plantes par l'homéopathie. C'est grâce à une rencontre fortuite que V. D. Kaviraj, homéopathe expérimenté, découvrit le traitement des plantes par l'homéopathie. Alors qu'on lui demandait s'il pouvait traiter un pommier souffrant de la rouille (les pommes présentaient des tâches rouge foncé sur la peau, et un arrosage plus important que de coutume leur était nécessaire), il remarqua que ces symptômes étaient semblables à ceux de Belladonna, qu'il administra sur le champ. A la surprise générale, non seulement le problème de rouille disparut, mais, l'année suivante, les pommes furent de bien meilleure qualité. Ce fut, pour V. D. Kaviraj, un moment décisif et, pendant les douze années qui suivirent, il poursuivit des recherches intensives dans ce domaine, utilisant l'homéopathie dans toutes sortes de maladies affectant le monde végétal. Ce livre porte principalement sur le traitement homéopathique de plantes en cas de déséquilibres nutritifs, d'attaques parasitaires et fongiques, de maladies bactériennes et virales, de blessures et d'envahissement par les mauvaises herbes.

Mots clés : HOMEOPATHIE / PROTECTION DES VEGETAUX / JARDINAGE / AGRICULTURE / PLANTE / JARDIN / FONDEMENT / SOL / REMEDE HOMEOPATHIQUE / TRAITEMENT / MALADIE DES VEGETAUX / PLANTE COMPAGNE / RAVAGEUR / CONTROLE DES ADVENTICES / ALLELOPATHIE / ADVENTICE

2014, 356 p., éd. EDITIONS NARAYANA

réf. 200-050 ; Rédaction : ABioDoc

Sol

Results released of five-year cover crop on-farm yield study

Publication de résultats d'une étude de cinq ans sur le rendement à la ferme des cultures de couverture (Anglais)

JUCHEMS Rick / FUNCKE Jim / et al

L'ajout de cultures de couverture de seigle à une rotation maïs-soja semble avoir peu d'effets sur le rendement, selon une étude de cinq ans menée sur des fermes pédagogiques appartenant à des agriculteurs de l'Iowa (É.-U.). L'étude a été menée sur un total de 40 sites-années (2009-2013). Durant cette période, 10 agriculteurs ont établi côte-à-côte des bandes de cultures de maïs/soja avec une céréale de couverture de seigle d'hiver. Des bandes sans culture de couverture ont été reproduites au moins deux fois. Le taux de semis a varié entre 50 et 120 lb/acre selon les producteurs. Au début du projet, les agriculteurs se seraient inquiétés que le seigle d'hiver aurait pu avoir un impact négatif sur leurs rendements du maïs ou du soja. Mais, après chacune des récoltes, les agriculteurs ont déclaré que ce n'était pas le cas. Les cultures de couverture bien gérées n'ont eu peu ou pas d'effet négatif et ont, dans certains cas, amélioré le rendement du soja. Le rendement du maïs n'a pas été affecté par le seigle de couverture sur 19 des 22 sites-années. Par ailleurs, les cultures de couverture réduisent l'érosion et l'excès d'azote. Elles augmentent l'activité microbienne du sol, le cycle des éléments nutritifs et le carbone du sol.

www.extension.iastate.edu/iltf/sites/www.extension.iastate.edu/files/iltf/Cover_Crops_effect_on_soil_FINAL.pdf

Mots clés : SEIGLE / CULTURE DE COUVERTURE / ACTIVITE BIOLOGIQUE DU SOL / RENDEMENT / FERTILITE DES SOLS / AZOTE / MAIS / SOJA / RECHERCHE / ETATS UNIS D'AMERIQUE

2014, 4 p., éd. IOWA STATE UNIVERSITY

réf. 200-303 ; Rédaction : CETAB+

Dossier : La vie des sols

POILVET Jean-Marie / VIAN Jean-François / PEIGNÉ Joséphine / et al

- DORMANCE, RÉMANENCE, Micro-organisme, FAÇONNER, quelle clé de SOL ? : l'article, introductif, rappelle, à partir de trois exemples concrets, qu'il n'est malheureusement pas rare de voir à quel point on peut sous-estimer la valeur d'un sol et son potentiel agronomique, et entraîner ainsi une perte majeure que les générations futures mettront des années à reconstituer et qu'il est urgent de changer les pratiques pour un équilibre durable du sol ; - La biodiversité des sols : le sol est un écosystème complexe où règne une immense diversité d'organismes qui interagissent et qu'il est nécessaire d'entretenir par des pratiques agricoles favorables ; - La méthode Hérody : une approche du sol qui tient compte de trois domaines influençant directement le fonctionnement des sols, à savoir la géologie, la pédologie et l'agronomie, avec pour objectifs de pérenniser des exploitations non-polluantes et de fournir à l'agriculteur la plus grande autonomie possible dans ses décisions et dans ses pratiques ; - Lorsque les plantes nous racontent une histoire : le principe de la dormance des graines, les conditions de levée de dormance d'une espèce en particulier sont à la base de la théorie des plantes bio-indicatrices, laquelle offre, entre autres, un ensemble de repères pour réaliser un diagnostic de sol ; - Un peu de théorie ! : le sol est un milieu triphasique, avec une partie liquide, une partie solide et une partie gazeuse, chacune pouvant, si les conditions sont réunies, jouer son rôle dans l'activité microbienne ; - Les bactériossols : Rémy Gicquel (Morbihan) découvre en 2004 le concept SOBAC, basé sur un ensemencement en bactéries d'un compost végétal dans le but d'améliorer la constitution de l'humus stable dans le sol, puis il se convertit en bio deux ans plus tard ; - L'amendement calcique : témoignage de Paul-Gildas Dreno (Morbihan).

Mots clés : SOL / ACTIVITE BIOLOGIQUE DU SOL / AMELIORATION DU SOL / BIOLOGIE DU SOL / MICRO-ORGANISME / METHODE BRDA-HERODY / ANALYSE CHIMIQUE DU SOL / AGRONOMIE / PEDOLOGIE / GEOLOGIE / PLANTE BIO-INDICATRICE / COLONISATION / AGROECOLOGIE / MORBIHAN / BRETAGNE

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 76, 01/04/2014, 12 pages p. 6-17)

réf. 200-004 ; Rédaction : ABioDoc

Essai de sous-soleuse dans des cultures établies

WEILL Anne

Les résultats d'essais de sous-soleuses dans des cultures établies sont présentés en image dans un diaporama. Après un rappel sur les causes de la compaction d'un sol et l'intérêt d'un sous-solage, plusieurs photos montrent les conséquences de la compaction sur le développement des racines. Ce diaporama a ensuite présenté les conditions pour un décompactage réussi et les erreurs à ne pas commettre. Puis, des photos montrent les effets d'un sous-solage sur une culture de radis comparant les racines dans le sillon des dents de la sous-soleuse, entre les dents, et dans un sol non sous-solé. Trois sous-soleuses sont testées : Panbuster, Jo-Ber (dents michel) et Yeomans. Les profils de sol après le passage de chaque sous-soleuse et sur une zone témoin sont présentés. Des graphiques montrent les résultats de mesures au pénétromètre (résistance à la pénétration) effectuées dans le passage de la dent, à 15cm du passage, entre deux dents et sur la zone témoin. Le diaporama se termine par une présentation de quelques machines montrées à l'occasion de l'événement TECH&BIO en France, et le compactage dû à leur passage.

www.cetab.org/system/files/publications/essai_de_sous-soleuses_dans_des_cultures_etablies.pdf

Mots clés : COMPACTION / RACINE / MACHINE AGRICOLE / STRUCTURE DU SOL / PROFIL DU SOL / RECHERCHE / QUEBEC

2014, 63 p., éd. CETAB+ (Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité)

réf. 200-305 ; Rédaction : CETAB+

1 métier, 1 000 pratiques : La mise en place de la méthode Hérody sur une exploitation

GAUDIN, Loïc

La ferme de Loïc Gaudin se trouve dans le bocage bourbonnais (Allier). La crise du lait de 2008, et, conjointement, la création de "la tournée Combrailles", ont déclenché son désir d'entamer une démarche de conversion en agriculture biologique. Grâce à un accompagnement par un conseiller formateur spécialisé dans la méthode HÉRODY, il réalise un diagnostic des sols, prend conscience des conséquences de ses pratiques et commence à opérer les changements nécessaires. Son témoignage illustre un ensemble de gestes qui, non seulement permettent de stopper la dégradation du sol et de réactiver la vie microbienne en vue d'une conversion, mais participent aussi à l'évolution de la ferme vers l'autonomie.

Mots clés : CONVERSION / ACCOMPAGNEMENT / HERODY / METHODE BRDA-HERODY / CONSEIL / TEMOIGNAGE / ALLIER / FERME / CHANGEMENT / PRATIQUE AGRICOLE / BOVIN LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / SOL

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 76, 01/04/2014, 1 page p. 18)

réf. 200-005 ; Rédaction : ABioDoc

Bien évaluer son sol afin de maximiser son potentiel

WEILL Anne

Des essais menés par le CETAB+ ont permis de produire ce diaporama qui présente des conseils pour l'évaluation du sol. La première partie porte sur l'importance de la structure du sol pour le rendement de la culture, avec à l'appui des photos du développement racinaire de cultures de maïs sur deux fermes aux rendements différents. La ferme 1, apportant une grande quantité d'azote à son maïs, obtient un rendement de 6t/ha, tandis que la ferme 2, apportant moins d'azote, obtient un rendement de 9t/ha. La compaction flagrante sur l'un des sites explique cette différence de rendement. Après avoir expliqué les différentes approches pour évaluer le sol (couches, texture, structure, aération, activité biologique, état des racines), Anne Weill propose plusieurs pistes de solution et des recommandations pour chacune d'elles : drainage de surface et/ou souterrain, engrais vert intégré dans la rotation (évaluation de plusieurs engrais verts différents, seuls ou en mélange), sous-solage, chaulage. La présence de nombreuses illustrations permet une bonne compréhension des phénomènes de compaction/décompaction des sols.

www.cetab.org/system/files/publications/bien_evaluer_sol_afin_de_maximiser_son_potentiel.pdf

Mots clés : COMPACTION / RENDEMENT / GRANDE CULTURE / DÉCOMPACTION / TEXTURE DU SOL / STRUCTURE DU SOL / AÉRATION / ACTIVITÉ BIOLOGIQUE DU SOL / RACINE / QUEBEC

2014, 122 p., éd. CETAB+ (Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité)

réf. 200-308 ; Rédaction : CETAB+

Nos amis les microbes du sol et du compost

AUBERT Claude

Le sol et le compost sont le siège d'une activité biologique intense, avec notamment un rôle non négligeable joué par les vers de terre. Mais, cette activité repose aussi sur les bactéries et les champignons microscopiques qui jouent un rôle primordial dans la décomposition des matières organiques et dans l'alimentation des plantes. Les bactéries interviennent, par exemple, dans le processus de minéralisation de la matière organique, et certaines peuvent fixer l'azote de l'air pour le mettre à la disposition des plantes sous une forme qu'elles peuvent utiliser.

Mots clés : BACTERIE / CHAMPIGNON / COMPOST / ACTIVITÉ BIOLOGIQUE DU SOL / MATIÈRE ORGANIQUE DU SOL / SOL / MINÉRALISATION

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 1 page p. 11)

réf. 200-024 ; Rédaction : ABioDoc

Suitable orchard floor management strategies in organic apple orchards that augment soil organic matter and maintain tree performance

Stratégies adéquates de gestion de sol dans les vergers biologiques augmentant la matière organique du sol tout en maintenant la performance de l'arbre (Anglais)

NEILSEN Gerry / FORGE Tom / ANGERS Denis

La gestion du sol d'un verger certifié biologique a été évaluée pour sa capacité à améliorer la fertilité du sol, l'activité biologique et la performance des productions. L'étude a été réalisée avec la variété de pommier («Ambrosia» / B9) qui a été conduite selon quatre traitements de sol durant ses six premières saisons de croissance. Les traitements sont les suivants: l'application annuelle de compost; la fauche de luzerne entre les rangées; le paillis d'écorce et de foin fauché entre les rangées; le paillage de plastique noir. Selon les résultats, le sol recueilli à la surface entre 0 et 10 cm indique qu'un niveau élevé de matière organique et de K échangeable était mesurable pour tous les traitements la deuxième année. Le niveau le plus élevé de matière organique a été observé six ans après. Le carbone total et particulaire a été associé au sol dont le traitement était de paillage d'écorce. Ce même traitement avait aussi les arbres les plus vigoureux, les feuilles à faible niveau d'N, des niveaux élevés de P et de K. L'addition de luzerne et d'écorce à la quatrième année était tout aussi efficace pour maintenir un niveau élevé de K échangeable, d'enzymes phosphatases du sol et d'N total et particulaire. En conclusion, le rendement et la qualité des fruits ont été peu affectés par le mode de gestion, malgré des améliorations mesurables dans les propriétés du sol entre les traitements.

<http://link.springer.com/article/10.1007%2Fs11104-014-2034-8>

Mots clés : FEUILLE / AZOTE / PHOSPHORE / POTASSIUM / ACTIVITÉ MICROBIENNE / RENDEMENT PLANT AND SOIL volume 378, pp 325 - 335, 01/05/2014, 11 pages (p. 325-335)

réf. 200-313 ; Rédaction : CETAB+

Viticulture

Flavescence dorée : Une maladie sous haute surveillance

GOULETTE Myriam

La flavescence dorée, maladie des vignes dont le principal vecteur de dissémination est la cicadelle, mobilise de nombreuses personnes depuis plusieurs années. La lutte est devenue obligatoire sur plus de la moitié du vignoble français. Dans les zones concernées, le traitement doit être effectué même sur les parcelles où la maladie n'est pas présente, ce qui peut être néfaste pour la biodiversité, selon François Fourques, vigneron et référent viticulture à la Fnab. Afin de réduire les traitements obligatoires, certaines mesures se mettent en place, comme dans le Libournais : suivi par un Groupe de défense contre les organismes nuisibles (GDON) afin de détecter les pieds suspects, arrachage de ces pieds, et surveillance de la présence de cicadelles par piégeage. En bio, le Pyrevert est efficace contre la cicadelle, mais son utilisation peut être contraignante. Sudvinbio a donc fait des essais pour faciliter celle-ci tout en conservant un niveau d'efficacité acceptable. Des essais avec d'autres produits n'ont pas permis, à ce jour, de trouver un traitement alternatif économiquement acceptable pour les viticulteurs bio.

Mots clés : VITICULTURE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / VIGNE / PROTECTION DES VEGETAUX / CICADELLE / FLAVESCENCE DOREE / CICADELLE DE LA FLAVESCENCE DOREE / TRAITEMENT / ESSAI / FRANCE / LUTTE ALTERNATIVE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 3 pages (p. 58-60)

réf. 200-071 ; Rédaction : ABioDoc

Innovation agronomique et diffusion des savoirs : L'exemple du projet CAS-DAR EcoViti en viticulture

METRAL Raphaël / LAFOND David / WERY Jacques

Le projet EcoViti (2010-2014), porté par l'Institut français de la vigne et du vin et co-animé par Montpellier SupAgro, vise à concevoir en partenariat une éco-viticulture, notamment par rapport aux pesticides. Trois principaux outils de conception ont été développés au cours de ce projet : un modèle conceptuel pour intégrer les connaissances, des ateliers d'experts recherche et développement visant à élaborer des systèmes techniques cohérents et un réseau coordonné de plateformes d'expérimentation des systèmes viticoles pour ajuster des prototypes adaptés à chaque bassin viticole. La construction d'un modèle conceptuel de l'agrosystème viticole permet le partage de connaissances de natures diverses entre experts de différentes régions ou disciplines scientifiques.

www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/revue-aes-vol3-n2-decembre-2013-conseil-et-formation-en-agronomie-adaptation-aux-nouveaux-defis-de-lagriculture/

Mots clés : VITICULTURE / FRANCE / RECHERCHE INTERDISCIPLINAIRE / REDUCTION D'INTRANTS / EXPERIMENTATION / MODELE / AGRICULTURE A FAIBLE NIVEAU D'INTRANTS

AGRONOMIE, ENVIRONNEMENT & SOCIÉTÉS n° vol. 3, n° 2, 01/12/2013, 2 pages (p. 135-136)

réf. 200-043 ; Rédaction : ABioDoc

MARCHE

Filière

Midi-Pyrénées : Promouvoir l'agneau de lait bio de l'Aveyron

RIVRY-FOURNIER Christine

En mars 2014, une campagne de promotion a mis à l'honneur l'agneau de lait bio de l'Aveyron. L'objectif était de faire connaître ce produit au goût particulier, pour lequel les débouchés sont encore rares. En Aveyron, les élevages d'ovins lait sont boostés par la filière Roquefort, et les agneaux sont généralement abattus à 40 jours, afin de réserver le lait à la transformation fromagère. Une partie de ces agneaux, dits de lait, sont aujourd'hui valorisés à travers la marque Agnobio, créée spécifiquement pour la filière agneaux biologiques, et qui a connu une activité croissante (+125 %) en trois ans. La participation de restaurants, dont certains sont étoilés, est un atout pour promouvoir ce produit auprès des consommateurs.

Mots clés : FILIERE VIANDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / OVIN / VALORISATION / AGNEAU / OVIN LAIT / MARCHE / MIDI PYRENEES / AVEYRON

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 6)

réf. 200-063 ; Rédaction : ABioDoc

Salon Prorestel à St-Malo : Sensibiliser les restaurateurs à la certification bio

RIPOCHE Frédéric

Le salon Prorestel, consacré à l'hôtellerie, à la restauration hors domicile et aux métiers de bouche, s'est tenu du 23 au 25 mars 2014 à St-Malo. Ce fut l'occasion pour la profession bio, notamment à travers la présence d'Initiative Bio Bretagne, de se faire connaître auprès des restaurateurs. Claude Hirlay, gérant de la crêperie la Clé des Champs, a présenté son restaurant dont la carte est entièrement composée de produits biologiques (cas 3 de la réglementation). Il a également apporté des éléments visant à lever certaines craintes vis-à-vis de la certification. Si les contrôles semblent complexes, un bon archivage des bons de livraison et factures permet de répondre aux organismes certificateurs sans réelle difficulté. Autre cap à passer : prendre conscience de la saisonnalité des produits, et y adapter ses menus.

Mots clés : FILIERE / RESTAURATION HORS DOMICILE / RESTAURATION COMMERCIALE / CERTIFICATION / PRODUIT BIOLOGIQUE / ILLE ET VILAINE / FRANCE / REGLEMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SALON

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 7)

réf. 200-064 ; Rédaction : ABioDoc

Les maillons de la "bio" : Nicolas Raillard, responsable collecte

AMOSSÉ Alexandra

Nicolas Raillard est une de ces personnes qui sont des « maillons » de la filière laitière biologique. Il est responsable de collecte chez BIOLAIT depuis plus de trois ans. Il raconte son parcours, ses missions, son travail au sein de l'association.

Mots clés : FILIERE LAIT / ELEVAGE BIOLOGIQUE / COLLECTE LAITIERE / PORTRAIT / INTERVIEW / MISSION / FILIERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE VOIX BIOLACTEE (LA) n° 75, 01/01/2014, 1 page p. 26)

réf. 200-002 ; Rédaction : ABioDoc

Les maillons de la "bio" : Interview d'Emmanuel Vasseneix, PDG de la Laiterie de Saint Denis de l'Hôtel

DETE Loïc

Emmanuel Vasseneix décrit l'activité de sa laiterie, société indépendante implantée à Saint Denis de l'Hôtel, dans le Loiret (45), qui compte près de 600 collaborateurs sur 2 sites de production. Créée il y a cent ans, l'entreprise a été, pendant très longtemps, gérée à l'échelle familiale. Aujourd'hui, Emmanuel Vasseneix souhaite rester dans une démarche respectueuse des hommes et de l'environnement, développer des axes stratégiques cohérents autour de la nutrition, la naturalité et le développement responsable, et devenir un partenaire de référence dans le domaine des liquides alimentaires en Europe pour ses clients distributeurs et industriels. Le dirigeant présente le partenariat triangulaire entre BIOLAIT, la Laiterie Saint Denis de l'Hôtel et le Groupe Coopératif de Distribution Système U. Il aborde aussi la question de la fin des quotas et de la mise en place des Organisations de Producteurs (OP), en particulier celle de BIOLAIT, à l'échelle du bassin de collecte et, de manière plus large, au niveau national. Enfin, il fait part de sa vision quant aux perspectives concernant la filière lait de vache en général, et de la filière lait « bio » en particulier.

Mots clés : LOIRET / CENTRE / LAIT / FILIERE LAIT / INTERVIEW / DEVELOPPEMENT ECONOMIQUE / DEVELOPPEMENT LOCAL / DEVELOPPEMENT DURABLE / ORGANISATION DE LA FILIERE / DISTRIBUTION / GRANDE SURFACE / ORGANISATION DE L' AB / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / LAITERIE / TRANSFORMATION / ENTREPRISE

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 76, 01/04/2014, 3 pages (p. 3-5)

réf. 200-003 ; Rédaction : ABioDoc

Nord-Pas de Calais : Lancement d'une filière « Pain bio régional »

RIVRY-FOURNIER Christine

A l'initiative du Club bio du Conseil Régional du Nord-Pas de Calais, une filière pain 100 % bio et régionale a été lancée en mai 2014, sous la marque Ptinor. L'interprofession régionale, Apro Bio, est chargée de son animation. Cette démarche collective engage les acteurs des différents maillons de la filière : des agriculteurs, collecteurs-stockeurs, un meunier (moulin Waast), un magasin bio, des boulangeries artisanales. En travaillant aussi des graines d'orge, de maïs, de triticales, en complément des céréales plus classiques que sont le blé et le seigle, le moulin permet la fabrication d'un pain aux cinq céréales locales.

Mots clés : FILIERE / NORD PAS DE CALAIS / PAIN / PRODUIT BIOLOGIQUE / DEMARCHE MULTI-PARTENARIALE / PRODUIT LOCAL / FILIERE LOCALE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 8)

réf. 200-065 ; Rédaction : ABioDoc

« La filière viande bovine : un choix gagnant ! »

COCAUD Elisabeth

Initiative Bio Bretagne, Interbio Pays-de-la-Loire et le GRAB Basse-Normandie ont co-organisé une conférence autour de la filière viande bovine biologique, à l'occasion du salon SPACE. Une analyse économique des résultats des élevages bio des Pays-de-la-Loire a d'abord permis de montrer que les revenus en bio étaient au moins égaux à ceux en conventionnel, et ce, grâce à une bonne maîtrise des charges opérationnelles et une moindre dépendance aux intrants. Les difficultés de la filière sont liées au différentiel de prix avec la filière conventionnelle, qui se réduit et entraîne une stagnation du nombre d'animaux commercialisés dans la filière biologique. De 70 centimes/kg de carcasse en 2005, ce différentiel était de 25 centimes/kg de carcasse en avril 2013.

www.interbio-paysdelaloire.fr/documentsaconsulter-bulletins-technique-bio-des-chambres-dagriculture-des-pays-de-la-loire-page-65-241

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / VIANDE BOVINE / FILIERE VIANDE / OUEST / FRANCE / PAYS DE LA LOIRE / COMPARAISON BIO-CONV / RESULTAT ECONOMIQUE / REVENU AGRICOLE / VALORISATION / COMMERCIALISATION / PRIX / BOVIN VIANDE

TECHNI BIO n° 49, 01/12/2013, 2 pages (p. 9-10)

réf. 200-084 ; Rédaction : ABioDoc

Salons Biofach et Vivaneess : Les Français très inventifs

RIVRY-FOURNIER Christine

En 2014, le salon Biofach a fêté son 25ème anniversaire. Ce salon dédié aux produits alimentaires biologiques était couplé au salon Vivaneess, consacré lui aux cosmétiques. Ce fut l'occasion pour les entreprises françaises, dont 152 étaient présentes, et du monde entier, de faire découvrir leurs produits et de prendre de nouveaux contacts pour les commercialiser. La majorité des acheteurs sont issus du secteur allemand, pays dans lequel le marché des produits bio a connu une hausse de 7,2 % entre 2012 et 2013. La Sopexa et l'Agence Bio ont entrepris des échanges pour accompagner les opérateurs français dans la connaissance du marché. La bonne image de marque des produits français y apparaît comme un réel atout. Plusieurs encarts présentent certaines des entreprises françaises qui ont fait le déplacement à Nuremberg en février 2014.

Mots clés : SALON / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUIT ALIMENTAIRE / COSMETIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE / MONDE / ALLEMAGNE / MARCHE / FILIERE / ENTREPRISE / INNOVATION

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 3 pages (p. 16-18)

réf. 200-068 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier : Veggie, Vegan : un marché prometteur...

BIO-LINEAIRES / HOULBERT Angélique

En Allemagne, le marché des produits liés au végétarisme, végétalisme et vegan (n'utilisent aucun produit issu de l'exploitation animale tel que cuir...) aurait été en augmentation de 35% entre 2011 et 2013, selon bioVista. Le dossier aborde différents points liés à ces divers choix alimentaires. Une enquête auprès des consommateurs en magasin bio permet, notamment, de mieux connaître les aliments à base de végétaux, et de mieux cerner les attentes des consommateurs vis-à-vis de ces produits. Au sommaire : - Veggie, Vegan, définition, origine et situation ; - Vegan : des choix éthiques ; - Réglementation, logos : comment s'y retrouver ? (les différents labels, etc.) ; - Les produits incontournables (tofu, miso, tempeh, purées d'oléagineux, féculs, crèmes de céréales précuites, protéines de soja texturées, galettes végétales de céréales, pâtes végétales, etc.) ; - Faux amis et produits à éviter ; - Veganisme, l'approche nutritionnelle ; - Conseils, implantation du rayon ; - La cosmétique vegan : un "coming out" à l'accent très germanique ; - Étude consommateurs : Végétarien, végétalien et tendance vegan dans les magasins bio (Tendance vegan et lieux d'achats de produits végétaux ; Importance de différents rayons ; Pour améliorer l'offre en produits végétaux).

Mots clés : VEGETARIEN / VEGETARISME / VEGETALISME / ENQUETE / LINEAIRE / DISTRIBUTION / FILIERE / MARCHE / TENDANCE / ALIMENTATION HUMAINE / PRODUIT BIOLOGIQUE / FRANCE / ALLEMAGNE / MAGASIN BIO

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 18 pages (p. 33-69)

réf. 200-091 ; Rédaction : ABioDoc

Printemps bio 2014 : La bio en campagne dans toute la France

BIO-LINEAIRES

Le Printemps BIO est la campagne nationale d'information sur l'agriculture biologique et l'ensemble de ses produits. L'édition 2014 se tient du 1er au 15 juin. Ce sont un millier d'animations qui sont organisées à cette occasion dans tout le pays : portes ouvertes, animations en magasins, dégustations, foires et marchés, conférences, expositions, animations en classes... L'objectif est de faire connaître au plus grand nombre les techniques, les pratiques, les principes et les valeurs de ce mode de production. À l'interface entre la campagne de communication nationale et les opérations mises en place par les professionnels de l'agriculture biologique sur le terrain, on trouve l'Agence Bio et les relais régionaux qui initient et coordonnent les actions, Chambres d'Agriculture, réseaux de la FNAB et du Synabio. Entre autres distinctions remises lors de cet événement, la seconde édition du concours "Les petits reporters de la bio". Un site internet dédié présente le programme complet des animations.

Mots clés : FRANCE / INFORMATION COMMUNICATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRINTEMPS BIO / ANIMATION / MANIFESTATION / DEVELOPPEMENT DE L'AB

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 1 page p. 13)

réf. 200-025 ; Rédaction : ABioDoc

BioVista : une vision précise du marché...

BIO-LINEAIRES

La société allemande bioVista collecte les données de sortie de caisse des points de vente avec lesquels elle a conclu un partenariat et un contrat de confidentialité. Un logiciel spécial, installé chez le détaillant, scanne les tickets de caisse. Chaque fin de mois, ces données informatiques cryptées sont transmises en toute sécurité à un serveur. Le travail de bioVista consiste ensuite à analyser et interpréter ces données pour fournir par e-mail aux magasins partenaires un certain nombre d'informations statistiques : les produits et les nouveautés qui permettent d'obtenir plus de chiffre d'affaires, les marques performantes à avoir dans son assortiment, les éventuelles erreurs sur les prix de vente, les familles de produits qui possèdent le plus grand potentiel d'optimisation... Le service, gratuit pour les magasins, concerne aujourd'hui environ 400 magasins spécialisés bio et diététiques. Pour les fabricants, ces données sont également une aide précieuse à la prise de décision, du développement de produits jusqu'au prévisionnel de vente.

Mots clés : ALLEMAGNE / MAGASIN BIO / DISTRIBUTION / PRIX

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 1 page p. 19)

réf. 200-028 ; Rédaction : ABioDoc

La bière bio, un produit qui séduit...

BIO-LINEAIRES

Malgré l'impact sur le secteur de la bière, en France, de l'augmentation des droits d'accises d'environ 160% au 1er janvier 2013, ce marché évolue, avec de fortes progressions enregistrées dans les bières spéciales et les spécialités. Des chiffres relatifs au marché (consommation, pays consommateurs...), l'article revient sur le phénomène des micro-brasseries et présente des tendances du marché, ainsi que les circuits de distribution. Grâce à son savoir-faire et à sa spécificité, la filière bière bio est en expansion depuis cinq ans. 36 brasseurs bio ont répondu à l'enquête de Bio-Linéaires (répartition du CA selon les types de bière, les contenants, les circuits de distribution...).

Mots clés : BIERE / MARCHE / DISTRIBUTION / PRODUIT BIOLOGIQUE / TENDANCE / STATISTIQUES / BOISSON ALCOOLISEE / FRANCE / FILIERE

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 2 pages (p. 79-81)

réf. 200-093 ; Rédaction : ABioDoc

Des entreprises bio ligériennes affirment leur identité régionale !

BIO-LINEAIRES

L'association des transformateurs bio des Pays de la Loire mise sur l'esprit collaboratif de ses adhérents pour promouvoir les produits bio et savoir-faire régionaux. Sa marque "Mon Bio Pays de la Loire" véhicule ainsi l'image de talents régionaux ancrés sur le territoire, et d'entreprises socialement responsables. Les valeurs, principes et perspectives de développement de la marque sont décrits. Un encart présente ensuite la Première rencontre d'affaires dédiée à la bio en Pays de la Loire, prévue le 12 juin 2014 à Angers.

Mots clés : PRODUIT LOCAL / FILIERE LOCALE / MARQUE / PAYS DE LA LOIRE / ENTREPRISE / PROMOTION DES PRODUITS / DEVELOPPEMENT LOCAL / DISTRIBUTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RENCONTRE / ASSOCIATION / DEVELOPPEMENT DE L'AB / TRANSFORMATEUR / TERRITOIRE

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 1 page p. 125)

réf. 200-049 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier de presse : La Bio marque des points auprès des Français et se mobilise pour renforcer la tendance

AGENCE BIO

Le secteur de l'agriculture biologique continue de marquer des points auprès des Français. En 2013, les ventes de produits bio pour la consommation à domicile ont progressé de +9% en valeur et les surfaces certifiées bio ont enregistré une hausse de +9% par rapport à 2012. Les Français n'ont jamais été si nombreux à consommer bio : d'après la 11ème édition du Baromètre Agence Bio / CSA, ils sont désormais près d'1 sur 2 (49%) à consommer bio au moins une fois par mois. Plus du quart des Français consomment des produits bio chaque semaine et 9% tous les jours. Au total, les consommateurs réguliers (plus d'une fois par mois) et occasionnels (moins d'une fois par mois) représentent 75% des Français (de plus de 18 ans). Le développement de la consommation de produits bio est une tendance de fond. En cohérence avec cette tendance et pour renforcer ce dynamisme de la Bio en France, les professionnels de la Bio se mobilisent pour inviter de nouveaux producteurs à rejoindre le mouvement. Ainsi, la 15ème édition du Printemps Bio, la quinzaine nationale d'information sur l'agriculture bio et ses produits, permet à la fois de sensibiliser les consommateurs et les agriculteurs à la Bio. Les Rencontres nationales de la Bio, organisées le 10 juin à la Maison de la RATP à Paris, ont pour objectif de contribuer au renforcement de la dynamique de développement. Au sommaire de ce dossier de presse réalisé à l'occasion de la Journée de lancement du Printemps Bio, le 28 mai : - La Bio marque des points... avec une production et une consommation en croissance ; - ... et se mobilise pour renforcer la tendance : avec la 15ème édition du Printemps Bio ; - Agriculture Biologique : les fondamentaux.

www.agencebio.org/agenda/succes-de-la-journee-de-lancement-du-printemps-bio

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / FRANCE / FILIERE / MARCHE / CONSOMMATION / PRINTEMPS BIO / DEVELOPPEMENT DE L'AB / OFFRE ET DEMANDE 2014, 62 p., éd. AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)
réf. 200-055 ; Rédaction : ABioDoc

Bio reportages

BIO-LINEAIRES

Rencontre avec trois entreprises : ARCADIE : des herbes, aromates et épices au goût de qualité... (Cook et L'Herbier de France sont les deux marques développées par cette entreprise) ; KAOKA : tout simplement leader historique du chocolat bio ! (Kaoka est à l'origine d'un des tous premiers cacao bio du monde...) ; WHEATY : la vraie alternative 100% vegan et gourmande (société pionnière sur le marché du seitan...). Dans chacun de ces reportages, des responsables reviennent sur l'histoire de leur société et de leurs marques, parlent de leurs produits, de la passion qui les guide, de leurs projets et des réseaux avec lesquels ils travaillent.

Mots clés : ENTREPRISE / TEMOIGNAGE / PRODUIT BIOLOGIQUE / FRANCE / SEITAN / CACAO / PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / EPICE / FILIERE / CHOCOLAT

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 7 pages (p. I-VII)

réf. 200-095 ; Rédaction : ABioDoc

La bio adoptée par trois Français sur quatre mais à petites doses...

CANEVET Astrid

Une étude, réalisée par le site ma-Reduc.com, dont l'auteur est porte-parole, en collaboration avec l'institut de sondage BVA, présente un certain nombre d'éléments qui caractérisent les comportements d'achats de produits biologiques : - Le bio-consommateur ; - Un penchant pour les fruits et légumes bio ; - La bio : les motivations d'achat ; - Direct au producteur ou en grande surface ?

Mots clés : ETUDE / SONDAGE / PRODUIT BIOLOGIQUE / CONSOMMATION / COMPORTEMENT DU CONSOMMATEUR / MOTIVATION / FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

BIOCONTACT n° 246, 01/05/2014, 2 pages (p. 16-18)

réf. 200-022 ; Rédaction : ABioDoc

Le poulet se fait bio

DIOGON Dominique

Dans un marché en pleine expansion, les volailles fermières bio d'Auvergne sont bien installées dans le peloton de tête. L'un des pionniers est Bernard Devoucoux, installé depuis 1997, entre Saint-Pourçain-sur-Sioule et Gannat, dans l'Allier. Convaincu dès ses études en lycée agricole par ce mode de production, il a trouvé ses débouchés petit à petit. L'Auvergne, avec comme principale locomotive l'Allier, est ainsi devenue la quatrième région productrice de poulets de chair bio en France (10,4% du cheptel) et la filière régionale est aujourd'hui relativement bien développée. Bernard Decouvoux est également actuellement président de la commission bio du Syvofa (Syndicat des volailles fermières d'Auvergne). Patricia Nifle, directrice de ce Syndicat, souligne l'évolution importante de la production de 2005 à 2010, mais note un ralentissement du nombre d'installations en volailles fermières bio ces dernières années. L'un et l'autre espèrent un redémarrage des conversions en bio pour répondre à une demande en constante augmentation.

Mots clés : AVICULTURE / FILIERE VIANDE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / POULET / FILIERE AVICOLE / ALLIER / AUVERGNE / MARCHE / VOLAILLE MONTAGNE (LA) n° 29/04/2014, 29/04/2014, 1 page p. 12)

réf. 200-115 ; Rédaction : ABioDoc

Qualité

Faites-le vous-même : Le vinaigre

MARIETTA Richard / MARIETTA Geneviève

Présent dans nos civilisations depuis l'Antiquité, le vinaigre a servi de boisson et de produit d'hygiène ou de santé à travers les époques. Aujourd'hui, on distingue différents vinaigres, en fonction de l'origine de la dilution alcoolique obtenue, selon les régions et les traditions. La législation européenne encadre la composition de ce produit, notamment en matière de teneur en alcool et acide acétique. Les procédés de fabrication sont rappelés ; la méthode dite "Orléanaise" est décrite ; les vinaigres bio et artisanal font l'objet d'un développement mais les auteurs mettent en garde contre l'utilisation de cuves, tonneaux ou bidons en plastique pour la fabrication ou le stockage longue durée du vinaigre. Les auteurs, producteurs de vinaigre, n'utilisent que des barriques Seguin Moreau, chevillées en acacia, permettent d'obtenir un produit sain. La recette du vinaigre maison est proposée.

Mots clés : VINAIGRE / FABRICATION / FABRICATION MAISON / TENEUR / ALCOOL / ACIDE ACETIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE NATURE & PROGRES n° 97, 01/04/2014, 2 pages p. 42-43)

réf. 200-103 ; Rédaction : ABioDoc

Ça mousse pour les bières bio

DILLEN Didier

Depuis la fin du XIX^{ème} siècle, la fabrication de la bière est devenue une énorme industrie. Aujourd'hui, la production mondiale est aux mains d'un nombre de plus en plus réduit de multinationales, avec trois brasseurs qui totalisent à eux seuls près de 40% du volume produit dans le monde. À côté de cette production de bière industrielle, standardisée – souvent artificiellement saturée en gaz carbonique, ou encore sucrée par ajout de succédanés de malt comme les sirops de glucose, de riz ou de maïs –, on trouve une multitude de petites et moyennes brasseries qui maintiennent encore la tradition d'un produit artisanal de très haute qualité. Certaines se démarquent en brassant une bière 100% biologique. La certification exige, par exemple, l'emploi d'orge brassicole lui-même certifié bio ; les autres céréales non maltées doivent être bio également, aucun produit chimique n'est autorisé. Les installations de brassage sont également soigneusement vérifiées pour éviter tout résidu d'un brassage non bio dans les outils. Des innovations font leur apparition : bières à l'épeautre ou au sarrasin, "sans gluten" au quinoa, à la châtaigne, au chanvre. Un procédé permettant de dégluténiser la bière pendant le processus de fabrication, compatible avec la certification bio, a même été mis au point par une brasserie belge.

Mots clés : BIERE / PROCEDE DE FABRICATION / BOISSON ALCOOLISEE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / BRASSERIE BIO INFO n° 23, 01/05/2014, 2 pages (p. 10-11)

réf. 200-101 ; Rédaction : ABioDoc

Garder les fruits et légumes : Hivernage au jardin - Conserves à la maison

DELWICHE Philippe / VERLAET Myriam

Qu'ils proviennent du jardin ou qu'ils soient achetés au marché bio, de nombreux fruits et légumes peuvent se prêter à la transformation en conserves et confitures « maison ». Certes, les techniques sont très diverses et, tant au jardin qu'à la cuisine, il est primordial de choisir la plus appropriée, que ce soit pour stocker ou pour transformer. Le but de cet ouvrage est de donner des pistes. Au sommaire : - Choisir des techniques appropriées ; - Au jardin : Méthodes d'hivernage pour fruits et légumes vivants (hivernage en pleine terre, mise en jauge, mise en silo, conservation en cave, conservation dans l'abri de jardin, conservation au grenier, quelques conseils en cas de difficultés...) ; - À la cuisine (conservation dans le sucre, conservation dans le sel, conservation dans le vinaigre, conservation dans l'huile, conservation dans l'alcool, séchage, lacto-fermentation, stérilisation, conservation par le froid, les jus de fruits ou de légumes) ; - Le vinaigre maison ; - Les nouvelles méthodes industrielles.

Mots clés : CONSERVE / CONFITURE / MODE DE CONSERVATION / FRUIT / LEGUME / FAIT MAISON / PRODUIT BIOLOGIQUE / CUISINE / CONSERVATION DES PRODUITS

2009, 93 p., éd. NATURE & PROGRES BELGIQUE

réf. 200-113 ; Rédaction : ABioDoc

Santé

Le citron

ACREMANT Joel

Le Citrus lemonum ou Citrus medica tient une place importante dans la liste des végétaux comestibles. Originaire d'Inde, sa culture a ensuite gagné toute la région méditerranéenne. En agriculture biologique, c'est la variété « Primofiori » d'Espagne que l'on rencontre le plus souvent. La constitution du fruit est rappelée, ainsi que sa composition, non seulement la présence, bien connue, de vitamine C, mais aussi celle d'un certain nombre d'autres vitamines et minéraux. L'acide citrique qu'il contient, en parcourant le chemin de la digestion, est générateur d'alcalinité dans l'organisme et a un effet déterminant sur la rétention du calcium, selon les diététiciens. Son action antiseptique et bactéricide permet de lutter contre diverses maladies infectieuses, il renforce les défenses naturelles, fluidifie la circulation du sang, combat les lithiases urinaire et biliaire, exerce une action bénéfique sur le taux de cholestérol sanguin, etc. La liste de ses propriétés bénéfiques pour l'organisme est donc longue. Son essence, extraite par simple pression à froid de son écorce, et non par distillation à la vapeur d'eau contrairement aux autres huiles essentielles, permet de bénéficier des vertus du citron d'une autre manière. Les naturopathes préconisent de l'utiliser, entre autres, pour son action préventive et curative dans les cas d'infections virales et bactériennes, y compris en diffusion - toujours en respectant les précautions d'emploi liées à l'usage des HE. Le citron, en jus, offre également des possibilités d'usages domestiques, vétérinaires et cosmétiques. En cuisine, il est largement présent ; on utilise tant son jus que son zeste ou même son essence, pour élaborer des plats ou des boissons.

Mots clés : CITRON / AGRUME / COMPOSITION / AROMATHERAPIE / VALEUR NUTRITIVE / CUISINE / SANTE / UTILISATION / HUILE ESSENTIELLE / PROPRIETE

BIODYNAMIS n° 85, 01/04/2014, 6 pages (p. 41-46)

réf. 200-008 ; Rédaction : ABioDoc

L'aromathérapie : une thérapie majeure incontournable pour le XXIème siècle

RODET Jean-Claude

Suite à l'article paru dans le numéro précédent, les différentes propriétés reconnues des huiles essentielles et pour lesquelles elles sont utilisées traditionnellement sont présentées. Trois tableaux récapitulent : Les Propriétés générales des huiles essentielles de plantes (pouvoirs bactéricide, virucide, anti-inflammatoire, cicatrisant, vermifuge, antidouleur..., actions antiseptique, désintoxicante, calmante, diurétique...); Les caractéristiques des huiles essentielles de plantes ; Les propriétés principales de certaines huiles essentielles (une liste de 26 HE). Des précisions sont données en matière de mode d'utilisation.

Mots clés : HUILE ESSENTIELLE / PLANTE AROMATIQUE ET MEDICINALE / AROMATHERAPIE / VERTU / SANTE

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 2 pages (p. 99-101)

réf. 200-094 ; Rédaction : ABioDoc

Statistiques

La bio en Europe et dans le monde : Le marché progresse plus que les surfaces

RIVRY-FOURNIER Christine

En 2012, l'agriculture biologique représentait 0,86 % des surfaces agricoles mondiales, chiffre qui continue à progresser, mais de manière assez faible et relativement disparate. L'Europe et l'Afrique connaissent les meilleures progressions de leurs surfaces, autour de +6 % par rapport à 2011. En revanche, les surfaces bio sont en recul en Asie (-13 %), et elles sont stables aux États-Unis et en Océanie. La majorité des producteurs sont installés en Afrique et en Asie, généralement sur de petites surfaces. Un zoom sur l'Europe, qui compte 10 millions d'ha en bio pour 28 pays, permet de mettre en avant le bond de conversions réalisé en Grèce (+117 %), les évolutions stables des surfaces en France et en Italie (+6 %), et les reculs en Autriche (-1,7 %) et en Grande-Bretagne (-7,6 %). Du côté des consommateurs, avec un marché mondial d'environ 50 milliards d'euros en 2012, ils sont les plus nombreux en Europe et aux États-Unis.

Mots clés : STATISTIQUES / EVOLUTION DE L'AB / DEVELOPPEMENT DE L'AB / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MONDE / EUROPE / SURFACE AGRICOLE / PRODUCTION / CONSOMMATION / MARCHE / ETATS UNIS D'AMERIQUE / ASIE / AFRIQUE / OCEANIE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 5)

réf. 200-062 ; Rédaction : ABioDoc

Enquête : Agriculture biologique : Données 2012 de l'Observatoire régional Midi-Pyrénées

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE MIDI-PYRENEES

Tous les ans, l'Observatoire régional Midi-Pyrénées de l'Agriculture Biologique réalise une enquête auprès des agriculteurs et des opérateurs bio. Ce document présente une synthèse des chiffres essentiels de l'agriculture biologique et de son évolution en Midi-Pyrénées et dans ses départements pour l'année 2012. Région très active en production biologique, Midi-Pyrénées maintient cette année encore sa place de leader pour la surface en agriculture biologique.

www.mp.chambagri.fr/IMG/pdf/Observatoire_BIO_Midi-Pyrenees_2012.pdf

Mots clés : MIDI PYRENEES / OBSERVATOIRE REGIONAL / STATISTIQUES / ARIEGE / AVEYRON / GERS / HAUTE GARONNE / HAUTES PYRENEES / LOT / TARN / TARN ET GARONNE / SURFACE AGRICOLE / PRODUCTION VEGETALE / COMMERCIALISATION / DISTRIBUTION / PRODUCTION ANIMALE

2014, 6 p., éd. CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE MIDI-PYRENEES

réf. 200-119 ; Rédaction : ABioDoc

Faits saillants du sondage auprès de la population québécoise sur la consommation de produits biologiques

FILIERE BIOLOGIQUE DU QUEBEC

En 2013, un sondage a été mené auprès d'un échantillon de 730 personnes âgées de 18 et plus sur la consommation des produits biologiques au Québec. Il a été réalisé par la Filière biologique du Québec afin d'analyser la consommation alimentaire biologique au Québec. Selon les données de cette étude, 80 % des répondants sont bien informés des caractéristiques des produits biologiques. Plus de la moitié (56 %) affirment en avoir consommé et 18 % en consomment tous les jours. Les fruits et légumes sont les produits les plus consommés et représentent 93 % de la consommation alimentaire biologique. Les principales motivations pour la consommation des aliments biologiques sont : la santé 82 %, l'économie locale 80 % et le goût 63 %. Le prix demeure l'argument principal pour 53 % des non-consommateurs. Les répondants disent qu'ils comparent régulièrement les prix des produits biologiques aux non-biologiques avant de prendre leur décision d'achat et 83 % considèrent qu'un écart de prix de 20 % au profit des produits biologiques serait acceptable. Les prix restent aussi le meilleur incitatif visant à encourager la consommation du bio (selon 60 % des répondants). La télévision est la première source d'information sur le bio suivie des journaux, magazines et circulaires. Les supermarchés sont le lieu d'achat privilégié, en dépit de la présence des circuits courts. Malgré l'impact positif du bio sur l'environnement (selon 74 % des non-consommateurs), le prix demeure la principale raison invoquée par les non-consommateurs du bio. Les maillons du secteur biologique doivent développer des stratégies d'informations sur les avantages du bio et les coûts de production. Il est aussi avantageux de diversifier l'offre des produits bio québécois afin de se différencier des produits conventionnels.

www.agrireseau.qc.ca/agriculturebiologique/documents/Faits%20saillants%20sondage%202013%20-%20Consommation%20produits%20bio%20au%20Qu%C3%A9bec.pdf

Mots clés : CONSOMMATION / SONDAGE / ACHAT / STATISTIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRIX A LA CONSOMMATION / QUEBEC

2013, 9 p., éd. FILIERE BIOLOGIQUE DU QUEBEC

réf. 200-311 ; Rédaction : CETAB+

ÉCOLOGIE & RURALITÉ

Agriculture durable

L'agroécologie : quelles voies d'action pour la modernisation écologique de l'agriculture ?

DURU Michel / KOUZMINE Yaël / BERGEZ Jacques-Eric / et al

Le concept d'agroécologie est aujourd'hui au cœur d'un vaste ensemble de mesures visant à moderniser les agricultures. Ce focus, réalisé au sein de l'UMR AGIR Inra/INP-ENSAT, se propose de clarifier ce concept, en examinant ce qu'il sous-tend en matière d'évolution des pratiques, mais aussi d'accompagnement des producteurs fortement incités à innover pour développer une agriculture durable. Au-delà de la fonction productive, les pratiques agro-écologiques peuvent être distinguées en fonction de leurs objectifs environnementaux : limiter l'utilisation des intrants et leurs impacts sur l'environnement ; développer l'intensité des services rendus par l'(agro)biodiversité et leur résilience. Il s'agit de développer des systèmes de production diversifiés permettant une forte expression de ces services et ainsi une réduction de l'utilisation des intrants de synthèse. La cohérence de ces systèmes est à examiner du point de vue agronomique, mais aussi économique et social. Le document présente les deux voies de modernisation écologique de l'agriculture, la faible (à minima) et la forte qui, d'un point de vue social et des politiques publiques, nécessite un processus de (re)territorialisation et qui interpelle tous les acteurs. La dernière page présente les recherches en agro-écologie en Midi-Pyrénées.

<http://www6.inra.fr/psdr-midi-pyrenees/VALORISATION/4-Pages-Focus-PSDR/Focus-PSDR3-Agroecologie>

Mots clés : AGROÉCOLOGIE / AGRICULTURE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / CHANGEMENT / ASPECT SOCIAL / ASPECT ÉCONOMIQUE / POLITIQUE PUBLIQUE / TECHNIQUE / AGRONOMIE / RECHERCHE / INNOVATION / MIDI-PYRÉNÉES / FRANCE

2014, 8 p., éd. PSDR MIDI-PYRÉNÉES

réf. 200-041 ; Rédaction : ABioDoc

Afterres2050 : Un scénario soutenable pour l'agriculture et l'utilisation des terres en France à l'horizon 2050

SOLAGRO

Face à la crise sociale et environnementale planétaire, la recherche de nouveaux indicateurs (ex : indice de développement humain au lieu du PIB) et la modélisation des systèmes (avec la prise en compte des interactions dynamiques présentes au sein de ces systèmes) sont devenues des outils indispensables pour la définition des politiques publiques. Le scénario Afterres 2050 est un modèle qui s'inscrit à l'échelle du territoire, que celui-ci soit régional, national ou européen. Il s'appuie sur cinq principes fondamentaux : raisonner la consommation, mobiliser des pratiques et techniques maîtrisées, privilégier des voies « sans regret », développer une approche holistique, imaginer un projet ambitieux. Construit à l'aide du modèle MoSUT et constitué d'une série de tableaux interdépendants, Afterres 205 met en correspondance des productions, qui sont reliées à des surfaces et à des rendements, lesquels dépendent de facteurs de production (engrais...) parallèlement à une demande en denrées agricoles et sylvicoles pour l'alimentation, la production de matériaux et d'énergie. Afterres s'inscrit dans une triple transition : nutritionnelle, agricole et énergétique. Il propose notamment de diminuer les produits d'élevage par deux (nouvelles affectations à imaginer pour une partie des prairies y compris l'extensification globale de l'agriculture), de passer la moitié des élevages de monogastriques sous signes de qualité, de revenir aux races bovines mixtes (lait et viande). Concernant les cultures, la mixité des productions (cultures associées...) et l'allongement des rotations (1/3 de légumineuses) sont au cœur de la stratégie, avec une progression des agricultures bio et intégrée. Néanmoins, la transition implique des changements profonds. Une des priorités semble être d'accompagner les agriculteurs catalyseurs du changement.

www.solagro.org/site/393.html

Mots clés : PROSPECTIVE / AGRICULTURE / AGRICULTURE DURABLE / SOCIÉTÉ / FRANCE / EUROPE / MONDE / CHANGEMENT / TRANSITION / POLITIQUE PUBLIQUE / POLITIQUE AGRICOLE / SCÉNARIO PROSPECTIF / MODÈLE INFORMATIQUE / MODÈLE DE DÉVELOPPEMENT / ÉCOLOGIE / ÉTUDE

2014, 63 p., éd. SOLAGRO

réf. 200-042 ; Rédaction : ABioDoc

Refaire vivre les campagnes dans un monde post-carbone

SERVIGNE Pablo

S'il n'y a plus d'importations d'énergie fossile vers l'Europe et si, par conséquent, les principales sources d'énergie deviennent le solaire, la biomasse et l'éolien, le rôle de producteur d'énergie, explique l'auteur, reviendra aux zones rurales. Outre cette fonction, les exploitations agricoles des zones rurales devront se nourrir elles-mêmes, fournir un surplus de production alimentaire pour les villes, mais aussi réparer les écosystèmes. Pour cela, elles devront affronter deux obstacles majeurs : beaucoup moins d'énergie et un climat instable. C'est à travers ces deux derniers points que l'article propose d'imaginer un futur post-carbone pour l'agriculture. C'est une transition à opérer, un processus qui reconvertit les campagnes en zones autonomes et excédentaires en énergie. Elle ne se fera pas sans une augmentation importante du nombre d'agriculteurs, formés à l'agroécologie, capables d'intégrer les dernières découvertes en écologie et de les combiner à certains savoirs d'antan. Le Scénario Afterres 2050, pour une utilisation durable des terres agricoles, est présenté, ainsi que le scénario Négawatt sur la transition énergétique.

Mots clés : TRANSITION / PROSPECTIVE / ENERGIE / ENERGIE RENOUVELABLE / CARBONE / SOCIETE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / POLITIQUE / SYSTÈME ALIMENTAIRE

VALERIANE n° 107, 01/05/2014, 3 pages (p. 26-28)

réf. 200-108 ; Rédaction : ABioDoc

Agriculture-environnement

Nouvelles fiches expériences Eau & Bio par bassin hydrographique

DUPAS Mylène / ROUMEAU Sylvain

La FNAB vient de sortir un nouveau livret de 6 fiches expériences sur la thématique Eau & Bio. Ces fiches rassemblent plus de 50 projets mis en œuvre sur des zones de captages ou des bassins versants pour réduire les pollutions agricoles et non agricoles par la bio dans les 6 bassins hydrographiques métropolitains. Développées par des collectivités locales, des organismes de formation, des groupements d'agriculteurs, des scientifiques ou des opérateurs économiques, ces expériences actionnent des leviers innovants (foncier, réglementaire, filières, animation agricole renforcée, dialogue territorial...) et peuvent intéresser les acteurs de l'eau qui veulent initier des projets sur leur territoire. Ces fiches sont complémentaires du Recueil d'expériences des sites pilotes Eau & Bio. Les 6 Fiches expériences Eau & Bio : Bassin Adour-Garonne ; Bassin Artois-Picardie ; Bassin Loire-Bretagne ; Bassin Rhin-Meuse ; Bassin Rhône-Méditerranée-Corse ; Bassin Seine-Normandie.

www.fnab.org/index.php?option=com_content&view=article&id=710:parution-de-nouvelles-fiches-experiences-eau-a-bio-par-bassin-hydrographique

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CAPTAGE / EAU / QUALITE DE L'EAU / BASSIN VERSANT / MIDI PYRENEES / AQUITAINE / FRANCE / NORD PAS DE CALAIS / PICARDIE / BRETAGNE / PAYS DE LA LOIRE / EXPERIENCE / LORRAINE / ALSACE / CHAMPAGNE ARDENNE / RHONE ALPES / PROVENCE ALPES COTE D'AZUR / FONCIER / LANGUEDOC ROUSSILLON / BOURGOGNE / TEMOIGNAGE / ILE DE FRANCE / HAUTE NORMANDIE / TERRITOIRE / CIRCUIT DE PROXIMITE / SOCIETE / INSTALLATION AGRICOLE / CONVERSION / COLLECTIVITE TERRITORIALE / RESTAURATION COLLECTIVE / DEVELOPPEMENT DURABLE / POLLUTION / PROTECTION DE L'EAU
2014, 6 fiches, éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France)
réf. 200-051 ; Rédaction : ABioDoc

Observatoire de la bio dans les bassins versants : La bio entraîne la bio

DESPEGHEL Michaël

Les États européens, pour mettre en application la réglementation sur la qualité des eaux de surface et souterraines, se sont fixés, dès 2000, trois objectifs : atteindre un bon état des eaux en 2015, réduire progressivement les rejets, émissions ou pertes pour les substances prioritaires, et supprimer les rejets d'ici à 2021 des substances prioritaires dangereuses. Le développement de l'agriculture biologique a été identifié comme un moyen pour atteindre ces objectifs. En Bretagne, ces intentions sont, entre autres, concrétisées par un partenariat entre l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, les syndicats de bassins versants et le réseau GAB-FRAB Bretagne. L'auteur fait le point sur les résultats des actions conduites : classement des bassins versants bretons en fonction du % de SAU bio.

Mots clés : OBSERVATOIRE / EAU / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / QUALITE DE L'EAU / BASSIN VERSANT / BRETAGNE / DIRECTIVE CADRE SUR L'EAU / STATISTIQUES / SURFACE AGRICOLE UTILE / AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT

SYMBIOSE n° 189, 01/04/2014, 2 pages (p. 12-13)

réf. 200-013 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier : Butineurs

ALBOUY Vincent

Au sommaire de ce dossier consacré aux butineurs :
– Floraisons malines pour butineurs affamés (les floraisons précoces, les floraisons tardives) ;
– Pollinisation artificielle : faudra-t-il y recourir ? (Pallier l'absence du pollinisateur ; Transhumance de ruches ; Déficit de colonies d'abeilles en Europe ; Vers une crise de la pollinisation) ; – Ça butine chez les lecteurs (témoignages de lecteurs sur les pollinisateurs observés dans leurs jardins et synthèse dans un tableau : en fonction de la fleur, le nombre d'insectes, le nombre d'espèces et les espèces observées, classées selon la fréquence). Au fil des rubriques, des encadrés apportent des précisions sur : la pollinisation, le bourdon, les butineurs méconnus (tachinaire sauvage, cantharide, halicte, œdémère noble).

Mots clés : POLLINISATION / POLLEN / BIODIVERSITE / PLANTATION / ABEILLE / FLORAISON / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / INSECTE POLLINISATEUR / EUROPE / JARDIN / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SYRPHÉ / PHACELIE / MOUTARDE / COQUELICOT / LAVANDE / BOURRACHE / TREFLE BLANC / PERSIL / PAVOT / PAPILLON

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) n° 206, 01/05/2014, 11 pages (p. 23-33)

réf. 200-017 ; Rédaction : ABioDoc

Politiques publiques de l'eau et agriculture biologique pour un développement territorial durable – Des futurs à construire

FNAB

La FNAB a organisé, les 28 et 29 mai 2013, le premier séminaire national Eau & Bio. Ce fut l'occasion de restituer les résultats de six années d'expérimentation et de travaux scientifiques sur la relation entre agriculture biologique et qualité de l'eau, notamment à travers l'expérience des 12 territoires pilotes Eau & Bio. Une vingtaine d'expériences sont présentées dans ces actes. Elles font référence à six leviers d'action, apparus comme essentiels dans la réussite de la protection des ressources en eau via le développement de l'AB sur les zones de captage : - la stratégie foncière ; - la structuration des filières ; - la coopération entre collectivités et agriculteurs ; - l'accompagnement vers des pratiques durables ; - la transversalité des politiques territoriales ; - et la mobilisation des parties prenantes.

www.fnab.org/index.php?option=com_content&view=article&id=680:actes-du-seminaire-sur-la-qualite-des-eaux-et-le-developpement-territorial&catid=12:eau-et-environnement&Itemid=21

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CAPTAGE / BASSIN D'ALIMENTATION DE CAPTAGE / SEMINAIRE / POLITIQUE PUBLIQUE / FRANCE / EXPERIENCE / LEVIER / EAU / PROTECTION DE L'EAU / STRUCTURATION DES FILIERES / AGRICULTURE DURABLE / GESTION DURABLE / COOPERATION / ACCOMPAGNEMENT / POLITIQUE TERRITORIALE 2014, 28 p., éd. FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France)

réf. 200-078 ; Rédaction : ABioDoc

Le boum du soja : L'essor du soja, impacts et solutions – Résumé

WWF FRANCE

En 50 ans, la production mondiale de soja a été multipliée par 10, passant de 27 à 267 millions de tonnes, avec une croissance particulièrement forte sur le continent sud-américain (+123 % entre 1996 et 2004). La surface dédiée à cette culture est d'un million de kilomètres carrés et se concentre principalement en Amérique du Sud, en Amérique du Nord, en Inde et en Chine. Ce soja est utilisé en alimentation animale (tourteau...), en lien avec l'augmentation de la consommation de viande, en alimentation humaine (graines entières, tofu, sauce, huile) ou encore pour la fabrication d'agrocarburant (huile). L'augmentation des surfaces dédiées à la production du soja se fait essentiellement au détriment d'écosystèmes naturels : forêts, prairies, savanes..., avec des impacts environnementaux importants, qui concernent aussi bien l'eau que les sols, ou encore la faune sauvage. Ce document, réalisé par WWF, résume d'un rapport plus complet, fait le point sur les zones naturelles d'Amérique du Sud impactées par la production croissante de soja, principalement en lien avec la déforestation. Des pistes d'action visant à limiter ces impacts sont proposées. Elles font appel aux politiques, mais aussi aux entrepreneurs, aux agriculteurs et aux consommateurs.

www.wwf.fr/vous_informer/rapports_pdf_a_telecharger/?2120/Le-boum-du-soja

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / IMPACT ENVIRONNEMENTAL / SOJA / MONDE / DEFORESTATION / AMERIQUE DU SUD / SOLUTION / PRODUCTION / IMPORTATION / EXPORTATION / ECOSYSTEME / CONSOMMATION

2013, 12 p., éd. WWF FRANCE

réf. 200-086 ; Rédaction : ABioDoc

Les services écosystémiques : un cadre conceptuel pour l'agro-écologie

LAPCHIN Laurent

Le concept d'agro-écologie est construit autour de l'intégration des activités agricoles et de la gestion environnementale. Par ailleurs, le concept de services écosystémiques considère la production agricole comme l'un des services que l'homme retire des écosystèmes. Celui-ci est au croisement de diverses disciplines (écologie, agronomie, sciences humaines et sociales), mais il manque aujourd'hui de précisions. L'auteur de cet article propose quelques pistes visant à réduire ces imprécisions : - distinguer plus clairement quatre compartiments en interaction (caractéristiques de l'écosystème, processus écologiques en jeu, services que l'homme en retire, système de gestion de l'écosystème) ; - concevoir le faisceau de services comme un réseau dynamique d'interactions. Cette approche pourrait faciliter les démarches de co-construction de projets et de modèles entre les différentes familles de disciplines concernées. Les concepts communs utilisés en agro-écologie et dans l'étude des services écosystémiques pourraient également être plus facilement partagés.

www.agronomie.asso.fr/carrefour-inter-professionnel/evenements-de-lafa/revue-en-ligne/revue-aes-vol2-n1-juin-2012-agriculture-et-ecologie-tensions-synergies-et-enjeux-pour-lagronomie/

Mots clés : AGRICULTURE ET ENVIRONNEMENT / AGROECOLOGIE / SERVICE ECOSYSTEMIQUE / RESEAU / GESTION / AGROECOSYSTEME / RECHERCHE / CONCEPT

AGRONOMIE, ENVIRONNEMENT & SOCIÉTÉS n° vol. 2, n° 1, 01/06/2012, 12 pages (p. 33-44)

réf. 200-126 ; Rédaction : ABioDoc

Whole-Farm Modeled Phosphorus Loss Low on Grazing Dairy Farms : (Research Brief #94)

Faible perte de phosphore sur les fermes modélisée à partir de fermes laitières utilisant les pâturages (Anglais)

VADAS Peter

L'agriculture est l'une des principales activités responsables de la pollution par le phosphore dans la nature. Le phosphore a des conséquences néfastes sur l'environnement. Une récente étude a été menée sur des fermes laitières aux États-Unis afin d'analyser les facteurs influençant la pollution par le phosphore. Il a été démontré que les fermes laitières qui organisaient leurs pâturages avaient des pertes plus faibles en phosphore que l'ensemble des fermes laitières. Pour en venir à cette conclusion, les chercheurs ont développé un estimateur des pertes annuelles de phosphore. Cette méthode est beaucoup plus efficace et moins coûteuse que d'aller prendre des échantillonnages fréquents. Cet estimateur tient compte de divers facteurs pour calculer la perte de phosphore que la ferme produit. Il peut ensuite produire des graphiques pouvant faciliter l'interprétation des résultats obtenus et en tirer des conclusions. Cette étude a été réalisée sur 4 fermes suffisamment différentes en ce qui concerne le nombre de vaches.

www.cias.wisc.edu/whole-farm-modeled-phosphorus-loss-low-on-grazing-dairy-farms-research-brief-94/

Mots clés : POLLUTION / PHOSPHORE / FERME / VACHE LAITIÈRE / ENVIRONNEMENT / PATURAGE / ETUDE / ETATS UNIS D'AMERIQUE

2014, 2 p., éd. USDA (United States Department of Agriculture)

réf. 200-307 ; Rédaction : CETAB+

Développement rural

Restauration collective : À Arradon, la bio entre dans une démarche qualité globale

DENIS Sophie

Arradon est une commune du Morbihan engagée auprès des paysans bio locaux. Elle a répondu à l'appel lancé par les maraîchers de Manger Bio 56 et leur a commandé 7,4 tonnes de pommes de terre et de carottes. La qualité des produits proposés aux aînés, aussi bien qu'aux enfants, en restauration hors domicile, est, pour la commune, un élément important d'une démarche qualité globale, qui s'attache également à limiter le gaspillage et à maintenir les 8 emplois actuels au sein de la cuisine centrale.

Mots clés : COMMUNE / MORBIHAN / RESTAURATION COLLECTIVE / RESTAURATION HORS DOMICILE / DEVELOPPEMENT LOCAL / PARTENARIAT / DEMARCHE QUALITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / ENFANT / PERSONNE AGE

SYMBIOSE n° 189, 01/04/2014, 1 page p. 21)

réf. 200-011 ; Rédaction : ABioDoc

Préserver le foncier pour transmettre et installer

BELLEIL Aurélie

Pour les candidats à l'installation en agriculture, l'accès au foncier est l'une des principales difficultés : prix élevé des terres, raréfaction de celles-ci de par l'urbanisation ou l'agrandissement d'exploitations voisines... Afin de faciliter leurs démarches, des outils réglementaires ont été mis en place, notamment avec des objectifs de protection des terres agricoles. D'autres expériences, à l'initiative d'associations, d'agriculteurs, de citoyens, etc., voient également le jour un peu partout en France. Parmi celles-ci, l'achat collectif de foncier ou encore l'accompagnement des cédants et des porteurs de projets pour faciliter les transmissions sont présentés dans cet article.

Mots clés : DEVELOPPEMENT RURAL / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / FONCIER / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / GROUPEMENT FONCIER AGRICOLE / INITIATIVE / FRANCE / AGRICULTURE / INSTALLATION AGRICOLE
ALTER AGRI n° 124, 01/03/2014, 3 pages (p. 27-29)

réf. 200-124 ; Rédaction : ABioDoc

Gildas Guiavarch : Je n'aurais pas pu céder ma ferme à une autre personne

BESNARD Antoine

Gildas Guiavarch s'est installé, en 2000, à Concarneau (Bretagne), où il a fait du maraîchage jusqu'en 2012. Il a cédé sa ferme le 1er janvier 2013 à une de ses salariées, Gwénaëlle, dans un esprit de continuité et de totale confiance, tout en commençant un nouveau travail comme encadrant dans un jardin de Cocagne à Quimper. Il raconte les circonstances de la transmission, sa nouvelle vie, la nature des liens qu'il a conservés avec la ferme, son rapport au temps et au travail. Gwénaëlle apporte aussi son témoignage.

Mots clés : FINISTERE / BRETAGNE / FERME / TRANSMISSION D'EXPLOITATION / TEMOIGNAGE / INSTALLATION AGRICOLE / EXPLOITATION MARAICHERE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

SYMBIOSE n° 189, 01/04/2014, 3 pages (p. 18-20)

réf. 200-015 ; Rédaction : ABioDoc

Terres d'accueil : S'installer en agriculture, c'est possible en Haute-Vienne

MAYER Emmanuelle / RICHARD Hélène

La Chambre d'agriculture de la Haute-Vienne s'est associée avec le Pôle local d'accueil du Pays d'ouest Limousin pour mettre en place des actions destinées à favoriser des installations d'agriculteurs ou d'éleveurs, sur tous types de projets. Pour ce faire, les partenaires sollicitent les exploitants de plus de 55 ans, via le Répertoire départ installation, afin de diagnostiquer leur ferme et de les encourager à élaborer un projet de cession. Le Pôle local d'accueil, parallèlement, aide les porteurs de projets agricoles sur les aspects connexes de leur installation et peut leur proposer des dispositifs d'aides spécifiques. Deux témoignages de personnes illustrent cette dynamique : celui d'Agnès et Jérôme Péducasse, qui ont lancé une activité de massage bien-être et de maraîchage bio ; celui de Chloé, Élie et Arthur, qui démarrent, sous la forme d'un GAEC, une production biologique et diversifiée.

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE / GROUPEMENT D'EXPLOITATION AGRICOLE EN COMMUN / MARAICHAGE / INSTALLATION AGRICOLE / ACCOMPAGNEMENT / LIMOUSIN / HAUTE VIENNE / POLITIQUE D'ACCUEIL

VILLAGE n° 118, 21/12/2013, 2 pages (p. 52-53)

réf. 200-096 ; Rédaction : ABioDoc

Glanage, cueillette, partage... : La nature en libre-service !

PERRAUD Stéphane

Le glanage, autrefois très répandu dans nos campagnes, est un droit d'usage tombé en désuétude, qui revient pourtant au goût du jour. En effet, si glaner peut avoir pour objectif de se nourrir à moindre frais et de faire des économies, cette pratique correspond aussi à une philosophie de vie. Elle permet de limiter ou d'éviter le gaspillage, elle procure le plaisir simple de trouver son repas, elle est une occasion de partage... L'auteur définit en quoi consiste le glanage, encadré par les articles 520 du code civil et R26 du code pénal. Des réseaux de glaneurs se constituent, comme celui que tente de mettre en place l'association Ondine, spécialisée dans les circuits courts, avec les producteurs bio des Monts du Lyonnais. Autre exemple, celui de l'association Relais Planète solidaire, qui a décidé de ramasser les fruits qui ne sont pas cueillis par les propriétaires, en accord avec eux. La cueillette sauvage, ou glanage dans la nature, fait aussi des adeptes ; des précautions sont cependant nécessaires, c'est ce que rappelle aussi l'article. Avant de se lancer, apprendre à cueillir avec un guide nature peut se révéler très utile.

Mots clés : CUEILLETTE / LIBRE CUEILLETTE / GLANAGE / NATURE SAUVAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRUIT / CAMPAGNE / SOCIETE / ALIMENTATION HUMAINE

VILLAGE n° 118, 21/12/2013, 6 pages (p. 64-67)

réf. 200-097 ; Rédaction : ABioDoc

Ferme du Peuplier : Les marchés comme fer de lance de la commercialisation

GUILLAUME Emilie

Gwenaël du Bus s'est installé comme agriculteur maraîcher, à Gottechain, en Wallonie. Une période de reconversion étant nécessaire sur la terre acquise, il a travaillé pendant deux ans sur le terrain d'un de ses confrères jusqu'en début d'année 2014 où il peut alors se consacrer à sa propre exploitation. Il s'entoure d'une dizaine de personnes qui viennent travailler avec lui tout au long de l'année. Il souhaite travailler sur des soles permanentes, la surface totale du terrain étant subdivisée en une vingtaine de petites parcelles organisées en rotations de sept ans. Il a particulièrement soigné la plantation de haies et souligne leur rôle primordial : isoler les terres bio des terrains conventionnels des alentours, produire un effet de brise-vent et constituer un abri pour la faune auxiliaire. En outre, il procède à de nombreux essais : le « thé compost » pour fertiliser le sol, puis deux méthodes visant à amener une couverture du sol (l'une qui consiste à semer directement de l'engrais vert avant la récolte d'un légume, l'autre qui repose sur la planification d'une succession rapide entre légumes sans attendre la récolte pour semer un autre légume ou engrais vert), ou encore la mise en place d'une rotation plus longue. Pour la commercialisation de ses productions, il est présent sur cinq marchés chaque semaine, et il effectue des livraisons pour des magasins et structures qui proposent des paniers. Les agriculteurs voisins, installés en conventionnel, s'intéressent à son projet et il a réussi à instaurer avec eux une compréhension mutuelle, qui se concrétise parfois par des actions d'entraide.

Mots clés : INSTALLATION AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MARAICHAGE / WALLONIE / FERME / ESSAI / HAIE / THE DE COMPOST / ROTATION DES CULTURES / COMMERCIALISATION / BELGIQUE / TEMOIGNAGE

VALERIANE n° 107, 01/05/2014, 3 pages (p. 30-32)

réf. 200-109 ; Rédaction : ABioDoc

Produire des semences de haricots-filets : Une culture exigeante mais rentable

POUPEAU Jean-Martial

Le producteur du Loir-et-Cher, sujet de cet article, en AB depuis presque 20 ans, a un système diversifié avec céréales, maraîchage et production d'œufs en circuit court. Cependant, il s'est spécialisé dans la production de semences en grandes cultures ou potagères comme le haricot-filet. Cette dernière culture conforte son revenu avec un résultat brut de 3000 à 4000 euros par hectare. Les charges de culture étant faibles (notamment, pas d'irrigation), au final, le haricot-filet s'avère rentable. Mais, cette culture est exigeante en temps de travail : trois à cinq faux-semis, désherbage mécanique, puis manuel, surveillance accrue vis-à-vis d'une maladie bactérienne, la graisse. La finalité étant la production de semences, la parcelle doit être totalement exempte de cette maladie. La récolte est aussi cruciale. Après arrachage des pieds de haricots et mise en andain pour séchage, il y a passage d'une moissonneuse pour récolter les grains. Le choix du moment du moissonnage (date et même heure de la journée) est délicat car les graines ne doivent pas être récoltées trop sèches pour conserver toute leur qualité germinative.

Mots clés : TEMOIGNAGE / LOIR ET CHER / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUCTION DE SEMENCES / SEMENCE POTAGERE / SEMENCE VEGETALE / GRANDE CULTURE / CEREALE / MARAICHAGE / HARICOT / TECHNIQUE CULTURALE / BATTAGE / RECOLTE / HARICOT-FILET / AGRICULTEUR
BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 2 pages (p. 48-49)

réf. 200-045 ; Rédaction : ABioDoc

L'Orri de Planès : Une échappée écologique dans les Pyrénées

APVRILLE Alain

Arif Qureshi et Marta Maristany étaient professeurs avant de se consacrer à un projet de vie écologique dans les Pyrénées. À Planès, petit village situé à 1550 mètres d'altitude, ils ont réhabilité un vieux bâtiment de ferme en gîte, avec l'aide d'un architecte bioclimatique. L'utilisation des énergies renouvelables s'est imposée comme une évidence pour les propriétaires. Ouvert en février 2005, le gîte offre une capacité de 26 couchages, et tourne toute l'année grâce à la proximité des stations de ski. Les randonneurs de passage peuvent aussi camper en mini-youрте ou en tente sur des terrasses végétalisées. Le bâtiment produit sa propre électricité et son eau chaude, avec 42m² de capteurs solaires thermiques, deux chaudières à gaz dernière génération et une installation photovoltaïque. Les équipements ont été rigoureusement choisis pour réduire les besoins en énergie du bâtiment. Côté restauration, le couple a su peu à peu tisser un réseau qui compte aujourd'hui une trentaine de producteurs locaux à 90% en bio. Cependant, le succès du projet tend actuellement à pâtir des effets de la crise, autant que des profondes mutations dans l'économie touristique, en particulier l'action des sites de réservation qui imposent un rapport de force.

www.natureetprogres.org/revue_nature_progres/revue_nature_et_progres.html

Mots clés : PYRENEES / PYRENEES ORIENTALES / TOURISME RURAL / PROJET / ECOLOGIE / ENERGIE RENOUVELABLE / RESTAURATION / PRODUIT BIOLOGIQUE / PRODUCTEUR / DEVELOPPEMENT LOCAL / GITE

NATURE & PROGRES n° 97, 01/04/2014, 2 pages (p. 8-9)

réf. 200-102 ; Rédaction : ABioDoc

Environnement

Fourmis : Indispensables, mal aimées

PEPIN Denis

Présentes partout dans le monde depuis plus de 100 millions d'années, les fourmis participent à l'équilibre des écosystèmes. Elles se nourrissent du miellat excrété par les pucerons, et c'est en particulier pour cela qu'elles mettent en place de véritables stratégies pour les protéger, voire pour "élever" ces pucerons. La menace des pucerons reste cependant mineure pour le jardin, et la présence de fourmis globalement positive : elles capturent un nombre important d'insectes ravageurs des cultures, limitent leur pullulation et leurs dégâts éventuels, contribuent à l'aération du sol et à son enrichissement en nutriments. En France, ce sont environ 200 espèces qui peuplent nos jardins et nos maisons. Des gestes simples permettent de protéger les jeunes arbres fruitiers fragiles, de "casser" une fourmilière mal placée au jardin ou de limiter l'entrée des fourmis dans la maison.

Mots clés : FOURMI / LUTTE ALTERNATIVE / INSECTE / ECOSYSTEME / JARDIN / ETHOLOGIE / PUCERON / PROTECTION DES VEGETAUX / FRANCE

QUATRE SAISONS DU JARDIN BIO (LES) n° 206, 01/05/2014, 3 pages (p. 60-63)

réf. 200-021 ; Rédaction : ABioDoc

VIE PROFESSIONNELLE

Annuaire

Annuaire Vert : 31ème édition

OCEP EDITION

L'Annuaire Vert propose des adresses d'entreprises dédiées aux domaines de l'agriculture biologique et du développement durable : producteurs, transformateurs, distributeurs, formations..., regroupées sous différents thèmes : Alimentation biologique, diététique, P.A.I. ; Catalogue Produits Alimentation bio, diététique, P.A.I. ; Cosmétiques bio, matières premières ; Catalogue Produits cosmétiques bio, matières premières ; Équipement, Services aux entreprises ; Biomatériaux, Habitat, Éco-attitude ; Commerces spécialisés & secteur bien-être ; Institutionnels et Médias.

Mots clés : BIOMATERIAUX / EQUIPEMENT / ALIMENTATION HUMAINE / DIETETIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / HABITAT / ECOCONSTRUCTION / COSMETIQUE / MATIERE PREMIERE / SERVICE / ENVIRONNEMENT / DEVELOPPEMENT DURABLE / ENTREPRISE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / SANTE / FRANCE / INFORMATION / ANNUAIRE / MEDIA

2013, 992 p., éd. OCEP EDITIONS

réf. 200-118 ; Rédaction : ABioDoc

Economie

Regard économique sur l'épeautre

BIO-LINEAIRES

L'épeautre fait ici l'objet d'une analyse économique servant à illustrer les rapports de cause à effet entre augmentation des cours des matières premières et fluctuation des prix qui ont un impact direct sur les prix de vente aux consommateurs. Cette céréale, dont la culture a été abandonnée vers la fin du 19ème siècle au profit du blé, est aujourd'hui très prisée pour plusieurs raisons. Du point de vue alimentaire, elle est moins allergène que le blé commun, et, du point de vue phylogénétique, ses différentes espèces sont sources de gènes de résistance à certaines maladies. L'épeautre trouve de nombreux débouchés dans l'alimentation biologique, et fait l'objet d'une reconnaissance générale, y compris pour les produits transformés non-bio. La demande en conséquence s'accroît depuis les années 2000 et la production peut difficilement suivre. Deux graphiques élaborés grâce aux données fournies par o-tx.com, plate-forme d'échanges entre les différents acteurs du marché de l'agriculture biologique, montrent successivement l'évolution du prix/tonne de l'épeautre non-décortiqué d'avril 2013 à mars 2014, et de l'épeautre décortiqué pour la période de juin 2012 à février 2014.

Mots clés : CEREALE / MARCHE / MATIERE PREMIERE / EPEAUTRE / PRIX / EVOLUTION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 1 page p. 15)

réf. 200-026 ; Rédaction : ABioDoc

Les revenus agricoles 2012 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire – Edition décembre 2013

DESARMENIEN Didier / GALISSON Bertrand / MORINIERE Fabrice / et al

En 2012, les Pays de la Loire comptaient 1951 exploitations biologiques ou en conversion. L'analyse des comptabilités de 508 exploitations certifiées a permis d'établir ce référentiel des revenus agricoles. Les résultats présentés concernent le travail sur l'exploitation, les surfaces, les ateliers animaux, l'analyse financière et les résultats économiques. D'abord présentées pour l'ensemble des productions, ces références sont ensuite décrites par filière : bovins lait, bovins viande, poules pondeuses, volailles de chair, grandes cultures, maraîchage et viticulture. Cette étude, dont la méthodologie est décrite en début de document, a été coordonnée par la Chambre d'agriculture de Maine-et-Loire, en collaboration avec les autres Chambres d'agriculture et 14 associations de gestion et de comptabilité de la région. Elle permet notamment aux agriculteurs biologiques de positionner leur exploitation par rapport à une moyenne régionale, et leur fournit ainsi un outil d'analyse supplémentaire sur le fonctionnement de leur système.

www.paysdelaloire.chambagri.fr/pages-hors-menu-internet/publications/detail-publication-une/actualite/revenus-agricoles-2012-de-lagriculture-biologique-en-pays-de-la-loire.html

Mots clés : PAYS DE LA LOIRE / RESULTAT ECONOMIQUE / REVENU AGRICOLE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / BOVIN LAIT / BOVIN VIANDE / POULE / VOLAILLE DE CHAIR / GRANDE CULTURE / MARAICHAGE / VITICULTURE / ETUDE / COMPTABILITE AGRICOLE / TRAVAIL / SURFACE AGRICOLE UTILE / ANALYSE FINANCIERE / CHARGE DE STRUCTURE / REFERENCE TECHNICO-ECONOMIQUE

2013, 40 p., éd. AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

réf. 200-076 ; Rédaction : ABioDoc

Etranger

USA : Organic Valley

JOUVE Théophile / SAVARY Nadine

La coopérative Cropp, fondatrice de la marque bio la plus connue d'Amérique, « Organic Valley », collecte aujourd'hui ses produits sur 1 834 exploitations et représente environ la moitié des volumes de lait bio aux USA. Depuis trois ans, les représentants organisent un séminaire annuel destiné à une centaine de producteurs sélectionnés en fonction de leur engagement. Ces producteurs sont amenés à devenir référents de la marque dans leurs États respectifs. C'est dans ce contexte que les auteurs se sont rendus dans le Wisconsin, au bord du Mississipi, où il a rejoint les équipes d'Organic Valley. En effet, les représentants de la marque ont invité Théophile Jouve, directeur commercial de Biolait, et Nadine Savary, adhérente de Biolait, à leur séminaire, au titre de "partenaires étrangers reliés par des objectifs communs autour de la bio". Il s'agissait également, pour les organisateurs, de proposer à leurs producteurs un regard extérieur, des idées nouvelles, aussi bien sur le leadership que sur les aspects commerciaux et de marketing. Le récit de leur voyage est l'occasion de découvrir la coopérative Cropp, qui rassemble aujourd'hui 10% du nombre total de producteurs bio sur le territoire américain et emploie 700 salariés. Son fonctionnement politique est à la fois proche, marqué par une influence culturelle « capitaliste », mais il est aussi très différent du modèle de BIOLAIT. Autre particularité, la présence, dans le paysage laitier de la coopérative, de la communauté Amish, dont le mode de vie basé sur le refus du progrès industriel reste très proche de celui de nos ancêtres. L'auteur rappelle également que la charte « BIO » USA (NOP) est plus stricte sur certains critères (antibiotiques, conversion des animaux...) que le règlement européen. Un encadré est consacré aux fondateurs de la marque, véritables pionniers de la bio aux USA.

Mots clés : FILIERE LAIT / VOYAGE PROFESSIONNEL / ETATS UNIS D'AMERIQUE / MARQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ORGANISATION DE L' AB / COOPERATIVE / LAIT / PRODUIT BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE

VOIX BIOLACTEE (LA) n° 75, 01/01/2014, 4 pages p. 18-21)

réf. 200-001 ; Rédaction : ABioDoc

Dossier : Portes ouvertes de Nature & Progrès : Place à la saison 2014 !

ALLUIN Julie / PARIZEL Dominique

Le programme de la manifestation 2014, officiellement inaugurée le 10 mai par la visite festive du jardin de Nature et Progrès à Jambes en Belgique, fait l'objet d'un catalogue joint à la revue. De mai à octobre, ce sont une soixantaine de particuliers qui ouvriront les portes de leur jardin et de leur maison, en Wallonie et à Bruxelles, pour faire découvrir des jardins respectueux de l'environnement et des maisons en matériaux sains et naturels. Un des objectifs de la manifestation est d'offrir des occasions de diffuser un ensemble de démarches et de techniques qui contribuent à construire la société de demain, et de proposer des pistes de réflexion et d'actions pour chacun. Le dossier présente douze reportages sur des visites figurant au programme : - La santé par le potager (chez Yvette Van des Eynde-Lahaut, à Uccle) ; - Restauration de l'ancien Potager gourmand (cultures associées au potager de la Prêle, à Bergilers, Oreye) ; - Matières naturelles et "incroyables comestibles" (chez Véronique Meunier, à Julémont, Herve) ; - Deux hectares de biodiversité, avec verger et potager collectif (à l'asbl Vert Pomme, à Manhay) ; - Isoler une maison ancienne, par l'extérieur, en ballots de paille (chez François-Xavier Noël, à Beffe, entre Hotton et La Roche) ; - Visite et détente (chez Paul De Meersman, à Torgny) ; - Le V.E.R.G.E.R. (un habitat groupé écologique, à Temploux) ; - Maison en partie auto-construite (chez Nathalie Jeanson, à Gesves) ; - Système complet en permaculture (chez Philippe Jakubczyk, à Gerpennes) ; - Un coin de nature à découvrir, et du pain au levain ! (chez Anne Dupont, à Roisin, Honnelles) ; - Une maison à énergie positive et éco-bio-climatique, en chantier (avec Thierry Billiet et Véronique Staffe, à Frasnes-lez-Anvaing) ; - Bureaux auto-construits, tout naturellement en ballots de paille (chez Véronique Staffe, à Frasnes-lez-Anvaing).

Mots clés : MANIFESTATION / BELGIQUE / WALLONIE / ECOLOGIE / PRATIQUE ECOLOGIQUE / AUTO-CONSTRUCTION / JARDIN / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / MATERIAU / TEMOIGNAGE / JOURNEE PORTE OUVERTE / ECOCONSTRUCTION

VALERIANE n° 107, 01/05/2014, 12 pages (p. 6-17)

réf. 200-104 ; Rédaction : ABioDoc

Rapport annuel 2013

BIO SUISSE

Présentation du rapport annuel 2013 de Bio Suisse :
 - Avant-propos : Connaissances, passion et chance - pour que les semis lèvent ; - Agriculture : Bio Suisse s'engage aussi en politique pour de bonnes conditions cadres ; - Les grandes cultures sont écologiques et fournissent des denrées alimentaires ; - Transformation : La durabilité est essentielle. Aussi dans la transformation ; - Commerce : Le bio atteint une part de marché de 6,9 pour cent ; - Finances et Fédération : Bilan au 31 décembre 2013 et comparaison avec 2012, Comptes d'exploitation du 1er janvier au 31 décembre 2013 et 2012 ; - Finances ; Organisation et contacts ; - Fédération.

www.bio-suisse.ch/fr/zahlenfakten.php

Mots clés : TRANSFORMATION / DURABILITE / LABEL / RAPPORT D'ACTIVITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FINANCE / POLITIQUE AGRICOLE / SUISSE / CONSOMMATION / RESULTAT / MARCHE / FEDERATION

2014, 16 p., éd. BIO SUISSE

réf. 200-110 ; Rédaction : ABioDoc

Ouvertures records de magasins bio en Allemagne en 2013

BIO-LINEAIRES

En Allemagne, 105 nouvelles ouvertures de magasins bio auraient été comptabilisées pour 2013, dont deux tiers à l'initiative de chaînes plus ou moins importantes. Cela correspond à une augmentation de 30%, représentant une véritable performance pour le réseau spécialisé. Parallèlement à l'intérêt accru des consommateurs pour les produits bio, les chaînes de magasins bio ont pris de l'ampleur dans le pays et se sont assurées certaines implantations stratégiques pour faire face à l'avenir. Quelques éléments de prévision pour 2014 sont d'ores et déjà posés.

Mots clés : ALLEMAGNE / STATISTIQUES / PREVISION / OUVERTURE / DISTRIBUTION / PRODUIT BIOLOGIQUE / MAGASIN BIO / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FILIERE BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 1 page p. 17)

réf. 200-027 ; Rédaction : ABioDoc

Formation

Les savoirs agro-écologiques d'expérience : Accompagnement pédagogique et itinéraire de formation

MONEYRON Anne / GIRAULT Marie-Laure / ANDREIS Geneviève / et al

A l'occasion du projet « Valorisation et transmission des savoirs agro-écologiques dans l'enseignement agricole » porté par SupAgro Florac depuis 2008, un groupe de travail s'est constitué, notamment autour des savoirs de garde d'un troupeau. Travailler en agriculture impose de travailler avec le vivant (animal, végétal) et dans un environnement changeant. Au-delà des aspects techniques, ce sont donc d'autres types de savoirs, de relations qu'il faut développer (relation au monde, expérience intuitive...). Pour enseigner ces autres savoirs, il faut proposer d'autres modalités pédagogiques : organiser un temps d'expression d'une expérience sensible vécue, accompagner les expériences par des mises en situation pour former un savoir singulier partageable, créer des situations pédagogiques innovantes (utiliser le conte, alterner le formel et l'informel pour accompagner la formation des savoirs d'expérience avec temps en salle, observation de terrain (garde de troupeau), récits de bergers et éleveurs, stage pratique...). L'exemple de l'Inra de Mirecourt est présenté, avec l'orientation de son unité expérimentale vers une agriculture adaptée aux ressources et aux potentialités du milieu. Un exemple en viticulture est abordé, avec une recherche action conduite en Alsace, intitulée « l'approche normative du savoir freine le passage et la reconnaissance des savoirs agro-écologiques ».

Mots clés : AGROECOLOGIE / ENSEIGNEMENT AGRICOLE / ENSEIGNEMENT / ELEVAGE / TROUPEAU / PASTORALISME / BERGER / FRANCE / VITICULTURE / RECHERCHE / PEDAGOGIE / FORMATION

2013, 12 p., éd. SUPAGRO FLORAC

réf. 200-040 ; Rédaction : ABioDoc

A l'Eplefpa de Saint-Genest-Malifaux : L'atelier caprin est certifié bio

RIPOCHE Frédéric

Situé à 1000 m d'altitude, l'élevage caprin du lycée agricole de St Genest Malifaux est certifié bio depuis plus d'un an. La directrice d'exploitation présente le fonctionnement de cet atelier caprin (alimentation, reproduction, aspects sanitaires...). La conversion d'un îlot bio sur le deuxième site du lycée (Précieux) pour la production de luzerne, maïs et méteil pourrait permettre d'accroître l'autonomie de cet élevage et de convertir un élevage de volailles en bio à Précieux. A noter qu'un élevage de vaches limousines est également certifié bio depuis 2013 dans le lycée agricole de St Genest Malifaux.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / FORMATION / ETABLISSEMENT D'ENSEIGNEMENT / ENSEIGNEMENT AGRICOLE / LOIRE / RHONE ALPES / CAPRIN / EXPLOITATION AGRICOLE / VIANDE BOVINE / LYCEE AGRICOLE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 63)

réf. 200-047 ; Rédaction : ABioDoc

Généralités

Itinéraires de Créatifs Culturels : Incarner la transition aujourd'hui

DRÉAU-RIVIÈRE Elsa

Elsa Dréau-Rivière est partie à la rencontre de personnages qui incarnent la transition chacun à leur manière : écologie, art, culture, éducation alternative, éco-construction, médecines alternatives... De là, se sont dessinés des portraits, en images et en mots, de citoyens qui ont choisi de vivre en accord avec leurs valeurs. On découvre les parcours d'acteurs de la transition : des agriculteurs bio, un clown, un professeur, des artisans, des artistes ou encore une sage-femme ! Autant d'itinéraires atypiques et engagés qui se dévoilent au fil des pages. Ces hommes et ces femmes vivent selon les valeurs des Créatifs Culturels : écologie, engagement citoyen et action locale, valeurs féminines, ouverture multiculturelle, vie intérieure... Ils nous interpellent, pour réparer ou dégager de nouveaux chemins pour la communauté humaine. Un appel pour prendre sa vie en mains, se donner du courage et créer, construire.

Mots clés : TRANSITION / SOCIETE / TEMOIGNAGE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ECOLOGIE / ASPECT CULTUREL / CEVENNES / GARD / PHILOSOPHIE / SOCIOLOGIE / HERAULT / ARDECHE / ECO-HAMEAU / ECOLE / DEVELOPPEMENT CULTUREL

2014, 160 p., éd. EDITIONS YVES MICHEL

réf. 200-037 ; Rédaction : ABioDoc

Il n'y a pire sourd, que celui qui ne veut pas entendre...

LEMAIRE Jean-François

Cet article fait le parallèle entre M. Charby, agrobiologiste qui, en 1974, passait devant les tribunaux pour avoir refusé la vaccination de son cheptel, et Emmanuel Giboulot, viticulteur bio à Beaune qui, le 24 février 2014, a dû passer devant le Tribunal de Dijon parce qu'il avait refusé de traiter ses vignes avec un pesticide à titre préventif comme le lui demandait l'Administration.

Mots clés : HISTOIRE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PESTICIDE / CONDAMNATION / CONTROVERSE / VACCIN / REGLEMENTATION / FRANCE / TRAITEMENT BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 1 page p. 9)

réf. 200-030 ; Rédaction : ABioDoc

50 idées reçues sur l'agriculture et l'alimentation

DUFUMIER Marc

Des réponses claires qui remettent en cause beaucoup d'idées reçues, c'est ce que propose cet ouvrage. Exemples : - La plupart des tomates n'ont plus de goût. Vrai. Le goût ne fait pas partie des critères de sélection des aliments proposés par l'agriculture industrielle ; - Boire beaucoup de lait est bon pour la santé. Faux. C'est mauvais pour les os et pour le taux de cholestérol ; - Le réchauffement climatique met en péril nos vins. Vrai. Mais on pourra peut-être y remédier ; - Nos races animales sont en voie de disparition. Vrai. Et il est urgent d'agir ; - L'agriculture industrielle vend des produits « bon marché ». Faux. Nous les payons en réalité très cher ; - Vivre à la campagne est bon pour la santé et rend plus heureux. Faux. Les conditions de vie s'y dégradent. Citons encore dans les idées reçues abordées : Les plantes bio contiennent des champignons toxiques ; La variété des semences diminue ; Nos éleveurs se soucient peu du bien-être animal ; Les produits bio, plus coûteux, sont réservés aux bobos ; Les paysans sont libres de produire ce qu'ils veulent, etc. Ce sont en tout 50 affirmations qui sont ainsi passées au crible pour y apporter des éléments de réponse étayés par les résultats de recherches scientifiques.

Mots clés : AGRICULTURE / ALIMENTATION HUMAINE / AGROALIMENTAIRE / SANTE / SCIENCE / PESTICIDE / MALADIE / GOUT / INDUSTRIE AGRO-ALIMENTAIRE / ORGANISME GENETIQUEMENT MODIFIE / RECHAUFFEMENT CLIMATIQUE / LABEL / MARKETING / PRODUIT BIOLOGIQUE / SOCIETE / CONTROVERSE / QUALITE / SECURITE ALIMENTAIRE / ENVIRONNEMENT

2014, 254 p., éd. ALLARY ÉDITIONS

réf. 200-114 ; Rédaction : ABioDoc

Organisation de l'AB

ITAB : Fédérer les expertises, développer les techniques - Rapport annuel 2013

ITAB

L'année 2013 de l'Itab, l'Institut Technique de l'Agriculture Biologique, a été marquée par divers événements. Parmi eux, l'élection de son nouveau président, Thierry Mercier, mais aussi sa première année en tant qu'institut technique qualifié. Dans ce rapport annuel, l'Institut présente ses principales missions : - coordonner la recherche-expérimentation en AB au niveau national ; - renforcer les synergies entre les partenaires de l'agriculture biologique ; - développer les coopérations internationales ; - apporter une expertise et donner des formations ; - capitaliser et valoriser les connaissances techniques en AB. Concernant les thématiques de recherche, les résultats de quatre axes stratégiques prioritaires sont présentés. Ils concernent : - l'agronomie, clé de la durabilité des systèmes de production ; - la mobilisation des ressources génétiques en AB ; - la santé des plantes et des animaux en AB ; - et l'amélioration de la qualité des produits biologiques. Enfin, les structures adhérentes du collège recherche-expérimentation de l'Itab et leurs travaux sont présentés, de même que l'organisation, les moyens humains, les projets et les groupes de travail de l'Institut.

www.itab.asso.fr/downloads/autres-publi/rapport-activite2013.pdf

Mots clés : RAPPORT D'ACTIVITE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / COORDINATION / RECHERCHE / FRANCE / COOPERATION / ANIMATION / DEVELOPPEMENT DE L'AB / EXPERIMENTATION / EXPERTISE / VALORISATION / INSTITUT TECHNIQUE / MISSION / ORGANISATION DE L'AB / PROJET

2014, 85 p., éd. ITAB (*Institut Technique de l'Agriculture Biologique*)

réf. 200-079 ; Rédaction : ABioDoc

Stéphanie Pageot, présidente de la Fnab :

« De nombreux chantiers en cours »

RIVRY-FOURNIER Christine

L'assemblée générale de la Fnab, les 26 et 27 mars 2014, à Marseille, a été l'occasion, pour les participants, d'aborder les enjeux actuels de la filière bio. Dans cette interview, Stéphanie Pageot, présidente de la Fnab, fait un bilan des thématiques qui ont fait débat. Avec des politiques publiques ayant pour objectif le doublement des surfaces en bio d'ici 2017, les acteurs de la filière se doivent de développer des formes de coopération innovantes, indispensables pour accompagner ce changement d'échelle dans le respect des valeurs fondamentales de l'AB. Parmi les autres dossiers abordés : - l'évolution des aides du 2ème pilier de la PAC, notamment celles à la conversion et au maintien de l'AB ; - la nouvelle réglementation européenne ; - les relations avec les Chambres d'agriculture ; - la gestion de la sortie des quotas ; - la bio dans la restauration collective publique et dans l'enseignement agricole ; - les zones à enjeu Eau.

Mots clés : ORGANISATION DE L'AB / DEVELOPPEMENT DE L'AB / COOPERATION / AIDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / EUROPE / FRANCE / POLITIQUE AGRICOLE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 14)

réf. 200-067 ; Rédaction : ABioDoc

Rapport d'activités 2013

BIO CENTRE

Bio Centre, association de la filière biologique en région Centre, présente son rapport d'activités 2013. Au sommaire : - Amont (Présentation des activités du collège "producteurs" ou GRAB de Bio Centre et de la nouvelle identification du réseau régional) ; - Toutes filières (accompagnement et structuration des filières biologiques en région Centre, construction de programmes d'actions régionaux, diffusion de synthèses régionales et de notes de conjonctures) ; - Filières végétales (bilan du programme interrégional de développement de la production légumière de plein champ et étude sur la viticulture) ; - Filières animales (bilan de l'action "Porc Bio Cœur de France" et étude de la filière régionale bovin viande) ; - Restauration collective (Le développement de la bio en restauration collective est aussi difficile en région Centre qu'il ne l'est sur l'ensemble du territoire français. Pourtant la région s'est dotée d'une plate-forme de distribution, SelfBio-Centre, soutenue par des producteurs et des transformateurs très impliqués.) ; - Aval (Outre le développement de la boulangerie biologique en région Centre auquel se consacre Bio Centre depuis plusieurs années, l'association a initié des actions en direction des micro-brasseries biologiques et sur la gestion des co-produits biologiques) ; - Communication (information et communication en direction des professionnels et du grand public) ; - Réseau et nouveaux adhérents.

Mots clés : INTERPROFESSION / ORGANISATION DE L'AB / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RAPPORT D'ACTIVITE / EURE ET LOIR / LOIRET / LOIR ET CHER / INDRE / INDRE ET LOIRE / CHER / ASSOCIATION / FILIERE / CENTRE / DEVELOPPEMENT DE L'AB / RESTAURATION COLLECTIVE

2014, 8 p., éd. BIO CENTRE

réf. 200-117 ; Rédaction : ABioDoc

Réglementation

L'origine des animaux élevés en agriculture bio

LEROUX Juliette

Les produits animaux bio (lait, viande, œufs et miel) doivent être issus d'animaux qui, depuis leur naissance ou leur éclosion, sont élevés dans des exploitations bio et ce, tout au long de leur vie. Il est également possible de convertir l'ensemble des animaux conventionnels d'une unité d'élevage lors de la conversion des terres (en simultané) et en respectant les durées de conversion. Il existe cependant trois dérogations bien encadrées : - pour les mammifères destinés à la reproduction (première constitution de cheptel ou renouvellement de cheptel) ; - pour les volailles ; - pour les abeilles. Enfin, les animaux conventionnels introduits doivent subir une période de conversion avant que leurs produits ne puissent être valorisés en bio. Cet article détaille ces trois dérogations et souligne les points de vigilance à ce sujet.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / DEROGATION / REGLEMENTATION / BOVIN / OVIN / CAPRIN / PORCIN / CONSTITUTION DU CHEPTEL / RENOUVELLEMENT DU CHEPTEL / EQUIDE / VOLAILLE / ABEILLE / APICULTURE / CONVERSION

SYMBIOSE n° 189, 01/04/2014, 2 pages (p. 10-11)

réf. 200-036 ; Rédaction : ABioDoc

Alimentation et agriculture bio : nouvelle proposition de l'UE

BIO-LINEAIRES

La Commission européenne a publié, le 24 mars 2014, son projet de révision de la réglementation relative à la production biologique. Les principales informations fournies sont reprises : les enjeux selon la Commission européenne, qui en bénéficiera et comment, pourquoi l'Union européenne doit-elle intervenir, qu'est-ce qui va changer ? Les réactions de la FNAB et de Coop de France à ce projet sont présentées.

Mots clés : EUROPE / REGLEMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / CONTROLE / CERTIFICATION / COMMISSION EUROPEENNE / FRANCE / POLITIQUE AGRICOLE

BIO LINEAIRES n° 53, 01/05/2014, 1 page p. 21)

réf. 200-029 ; Rédaction : ABioDoc

Nouvelle réglementation bio européenne : Accueil favorable mais débats en perspective

RIVRY-FOURNIER Christine

Une proposition de nouveau règlement bio a été présentée, le 24 mars 2014, par le Commissaire européen Dacian Ciolos. Il existe un certain consensus des professionnels sur les objectifs de ce nouveau règlement, basé sur plus de clarté, de transparence et d'harmonisation et qui vise à renforcer la confiance des consommateurs tout en favorisant le développement de l'AB. Parmi ce qui pourrait changer, on peut noter la disparition de plusieurs dérogations, la fin de la mixité dans les exploitations, un renforcement du lien au sol, l'application des bonnes pratiques environnementales pour les transformateurs, un renforcement du contrôle ou du niveau d'exigence pour les produits bio importés et exportés. Restent de nombreux points à débattre. Le texte devrait être présenté aux députés européens à l'automne. Après le vote par le Parlement, il sera soumis au Conseil. Le processus est long et laisse le temps pour les acteurs de l'AB de continuer à faire des propositions. L'objectif est une entrée en vigueur le 1er juillet 2017 ou alors six mois après la parution du texte. L'Europe développe aussi un nouveau plan d'action pour l'AB.

Mots clés : REGLEMENTATION EUROPEENNE / REGLEMENTATION / EUROPE / FRANCE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PROPOSITION / DEVELOPPEMENT DE L'AB / ORGANISATION PROFESSIONNELLE / MIXITE / CONTROLE / PLAN D'ACTION / ALIMENTATION DES ANIMAUX / POLITIQUE AGRICOLE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 2 pages (p. 12-13)

réf. 200-044 ; Rédaction : ABioDoc

Le point avec Bureau Véritas : Changements dans le guide de lecture

BILLON Gilles

Plusieurs modifications du guide de lecture AB ont été validées, le 3 décembre dernier, par le Comité national de l'agriculture biologique. Divers sujets sont concernés par ces modifications : les poulettes bio qui doivent être élevées selon le cahier des charge bio dès leur 3ème jour jusqu'à 18 semaines maximum afin d'être transférables dans un élevage de poules pondeuses biologiques ; les conditions d'utilisation des mentions « sans utilisation d'OGM » ou « produit sans utilisation d'herbicides » ; la validation du fait de pouvoir utiliser en AB, aussi bien en pré ou post-trempage, la totalité des produits homologués pour le nettoyage et la désinfection des trayons et des installations de traite ; des précisions sur le cadre dans lequel les adjuvants peuvent être utilisés en phytothérapie bio ou encore les teneurs maximales en anhydride sulfureux en vin bio avec trois nouvelles catégories rajoutées : vins de liqueur, vins mousseux et vins mousseux de qualité.

Mots clés : REGLEMENTATION / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / FRANCE / POULETTE / ORGANISME GENETIQUEMENT MODIFIE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / PRODUIT DE NETTOYAGE / DESINFECTION / TRAYON / TRAITE / ADJUVANT / AVICULTURE / VIN / EUROPE / VITICULTURE / CHANGEMENT / POULE / BOVIN LAIT / ELEVAGE LAITIER / PHYTOTHERAPIE

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 1 page p. 19)

réf. 200-046 ; Rédaction : ABioDoc

Final Report on Aquaculture (part A)

Rapport final sur l'aquaculture (partie A) (Anglais)
EGTOP (Expert Group for Technical Advice on Organic Production)

La création d'un panel d'experts indépendants a été recommandée dans le cadre du Plan d'action européen pour l'agriculture biologique, afin de fournir des conseils techniques à la Commission, nécessaires pour décider de l'autorisation d'utiliser des produits, substances et techniques en production et transformation biologique, pour améliorer les règles de la production biologique et pour toute autre décision liée au secteur de l'agriculture biologique. Le Groupe d'experts pour les conseils techniques en agriculture biologique a ainsi été mis en place, en juin 2009, par la Commission. Selon les thématiques, des sous-groupes d'experts indépendants sont mis en place. Ce rapport est issu de l'un de ces sous-groupes et ne reflète pas nécessairement les points de vue de la Commission. Il traite de l'aquaculture et aborde l'utilisation de juvéniles non bio, les sources d'alimentation et les additifs alimentaires : besoins alimentaires des poissons carnivores, des crevettes, farine et huile de poisson, sources de protéines alternatives, histidine, cholestérol, lécithine.

http://ec.europa.eu/agriculture/organic/eu-policy/expert-advice/documents/final-reports/final_report_egtop_on_aquaculture_part-a_en.pdf

Mots clés : REGLEMENTATION / POISSON / AQUACULTURE / CREVETTE / ALIMENTATION DES ANIMAUX / BESOIN ALIMENTAIRE / PROTEINE / EUROPE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / ELEVAGE BIOLOGIQUE / EXPERTISE / EXPERT

2013, 35 p., éd. EUROPEAN COMMISSION

réf. 200-098 ; Rédaction : ABioDoc

Final Report on Plant Protection Products (II)

Rapport final sur les produits de protection des plantes (II) (Anglais)

EGTOP (Expert Group for Technical Advice on Organic Production)

La création d'un panel d'experts indépendants a été recommandée dans le cadre du Plan d'action européen pour l'agriculture biologique, afin de fournir des conseils techniques à la Commission, nécessaires pour décider de l'autorisation d'utiliser des produits, substances et techniques en production et transformation biologique, pour améliorer les règles de la production biologique et pour toute autre décision liée au secteur de l'agriculture biologique. Le Groupe d'experts pour les conseils techniques en agriculture biologique a ainsi été mis en place en juin 2009 par la Commission. Selon les thématiques, des sous-groupes d'experts indépendants sont mis en place. Ce rapport est issu de l'un de ces sous-groupes et ne reflète pas nécessairement les points de vue de la Commission. Les considérations et conclusions dévoilées dans ce rapport concernent : les phosphanates de potassium, la terre diatomée, le dioxyde de carbone, le pipéronylbutoxyde (PBO), l'utilisation de bicarbonate de potassium comme insecticide, les sels de potassium d'acides gras pour le contrôle des ravageurs, les substances basiques (prêle, denrées alimentaires...) et les groupes de substances similaires (protéines hydrolysées, huiles de plantes, microorganismes, phéromones, sels de potassium d'acides gras, huile de paraffine).

http://ec.europa.eu/agriculture/organic/eu-policy/expert-advice/documents/final-reports/egtop-final-report-on-ppp-ii_en.pdf

Mots clés : REGLEMENTATION / EUROPE / PROTECTION DES VEGETAUX / INSECTICIDE / BIO INSECTICIDE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / RAVAGEUR / EXPERTISE / EXPERT

2014, 39 p., éd. EUROPEAN COMMISSION

réf. 200-099 ; Rédaction : ABioDoc

Final Report on Food (II)***Rapport final sur l'alimentation (II) (Anglais)***

EGTOP (Expert Group for Technical Advice on Organic Production)

La création d'un panel d'experts indépendants a été recommandée dans le cadre du Plan d'action européen pour l'agriculture biologique, afin de fournir des conseils techniques à la Commission, nécessaires pour décider de l'autorisation d'utiliser des produits, substances et techniques en production et transformation biologique, pour améliorer les règles de la production biologique et pour toute autre décision liée au secteur de l'agriculture biologique. Le Groupe d'experts pour les conseils techniques en agriculture biologique a ainsi été mis en place, en juin 2009, par la Commission. Selon les thématiques, des sous-groupes d'experts indépendants sont mis en place. Ce rapport est issu de l'un de ces sous-groupes et ne reflète pas nécessairement les points de vue de la Commission. Il s'interroge sur les arômes utilisés dans l'alimentation bio et sur les arômes « bio », sur la révision des exigences actuelles du règlement européen (article 27), sur les exigences et les techniques pour la production des arômes bio et fournit ses considérations et conclusions concernant plusieurs produits et leur utilisation (acide ascorbique comme antioxydant, lécithine comme émulsifiant, acide citrique comme régulateur d'acidité, etc).

http://ec.europa.eu/agriculture/organic/eu-policy/expert-advice/documents/final-reports/egtop-final-report-food-ii_en.pdf

Mots clés : EUROPE / REGLEMENTATION / ALIMENTATION HUMAINE / AROME / SANTE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / PRODUIT BIOLOGIQUE / EXPERTISE / EXPERT

2014, 62 p., éd. EUROPEAN COMMISSION

réf. 200-100 ; Rédaction : ABioDoc

RECHERCHE & SYSTEME SPECIFIQUE

Agriculture biodynamique

Biodynamie en élevage : Avoir une approche encore plus globale

MICHEL Guillaume

La Biodynamie est basée sur la prise en compte complète des interactions entre les différents composants d'une ferme, considérée comme « un organisme agricole » : l'animal, le végétal, le sol, l'humain, l'environnement et même le cosmos. Ne pas prendre en compte tous ces éléments ouvre la porte à des déséquilibres. Rudolf Steiner, pionnier de cette pratique, a aussi donné les méthodes d'élaboration et d'emploi des principales préparations biodynamiques devant contribuer à l'équilibre de cet organisme agricole, dont certaines visent à augmenter la qualité du compostage. Trois piliers de l'élevage en biodynamie sont à considérer : l'autonomie alimentaire totale, le respect du troupeau (notamment des âges, des stades physiologiques...) et une sélection animale dépassant le caractère productif avec la recherche de la meilleure adéquation possible entre le troupeau et son environnement.

Mots clés : ELEVAGE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / RYTHME COSMIQUE / PREPARATION BIODYNAMIQUE / CONDUITE DU TROUPEAU / ORGANISME AGRICOLE / PRINCIPE

SYMBIOSE n° 188, 01/03/2014, 2 pages (p. 20-21)

réf. 200-032 ; Rédaction : ABioDoc

Marques en biodynamie : Quels cahiers des charges ?

GOULETTE Myriam

En France, il existe deux marques qui commercialisent les produits issus de l'agriculture biodynamique : Demeter et Biodyvin. Cette dernière a notamment été créée afin d'apporter une valorisation pour les exploitations spécialisées en viticulture, qui ne répondent donc pas à la notion d'organismes agricoles décrite par Rudolf Steiner et présente dans le cahier des charges de Demeter. Les spécificités de ces deux marques et de leurs cahiers des charges respectifs sont explicitées dans cet article : mécanisme de contrôle, période de conversion, intrants autorisés...

Mots clés : AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / VITICULTURE / MARQUE / CAHIER DES CHARGES / FRANCE / CONTROLE / SYSTEME DE CONTROLE / SYNDICAT / ASSOCIATION

BIOFIL n° 93, 01/05/2014, 2 pages (p. 64-65)

réf. 200-074 ; Rédaction : ABioDoc

Renouveau de l'agriculture, renouveau de la société

BAUDOIN Gauthier

Marc Desaulles a donné, à l'occasion de l'assemblée générale du Mouvement de l'Agriculture Biodynamique, une conférence dont le résumé est présenté ici. Il examine comment se développe le processus d'intégration d'un mouvement de changement propre à renouveler la société. Selon lui, ce processus se fait toujours à travers l'économie, les relations marchandes, et les freins viennent en grande partie de ce que les consommateurs ne sont pas prêts à en payer le prix. Il s'appuie, pour expliquer sa pensée, sur le constat énoncé par Rudolf Steiner, selon lequel nos règles économiques suivent encore des principes développés dans un monde en expansion, alors que nous vivons dans un monde qui suit les lois d'un système clos. Pour Rudolf Steiner, il faudrait impérativement développer deux principes dans le monde économique, à savoir celui du « prix juste » et celui du « crédit personnel ». Un prix « juste » ne devrait pas se fixer librement selon le principe de l'offre et de la demande : le prix d'un bien devrait permettre au producteur de ce bien de satisfaire tous ses besoins jusqu'à ce qu'il puisse à nouveau fabriquer un autre bien. De plus, selon Marc Desaulles, la réalisation de « vrais prix » crée le terrain propre à la créativité et au développement de chacun pour répondre aux besoins des autres. Aujourd'hui, alors qu'on assiste à une certaine paupérisation des travailleurs, sans véritablement changement en la matière, notre égoïsme risque de casser l'ensemble de l'humanité ; il faut donc trouver le moyen d'engager un cercle vertueux où tout le monde paye plus au bénéfice de tous. Concrètement, une ferme peut se protéger de cette tendance des consommateurs à vouloir payer moins en faisant preuve d'une totale transparence sur les besoins des producteurs afin de justifier les prix de vente. Le principe du « crédit personnel », lui, repose sur l'idée que l'argent est de « l'esprit réalisé dans la société », et que le prêt ne doit exister que pour permettre aux personnes qui ont des idées de financer leurs projets ; en conséquence, l'argent prêté devrait purement disparaître si l'idée n'était pas bonne. L'auteur propose une analyse détaillée des implications de ce principe. Puis il décline l'un et l'autre des deux principes à l'entrepreneuriat agricole, en racontant comment, concrètement, dans sa propre ferme en Suisse, il a adapté le cadre juridique de la SA Aubier pour le rendre compatible avec la dignité propre des actionnaires-agriculteurs, sur un modèle très proche de l'idéal de Rudolf Steiner.

Mots clés : SOCIETE / REFLEXION / AGRICULTURE / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / MOUVEMENT / ECONOMIE / SUISSE / PRIX / PRET

BIODYNAMIS n° 85, 01/04/2014, 6 pages (p. 53-58)

réf. 200-009 ; Rédaction : ABioDoc

Choisir entre rendement et qualité

DOCHE Hugues

Hugues Doche est agriculteur en biodynamie en Dordogne. Il explique comment sa réflexion a évolué, grâce à la pratique, et grâce aux idées nouvelles impulsées par Alex Podolinsky, Australien. La formulation de la « loi de l'humus » par Pfeiffer, par exemple, a complètement modifié sa compréhension concernant le mode de nutrition de la plante : c'est dans l'humus seul, et plus particulièrement dans ce que Pfeiffer appelle "humus neutre colloïdal", que la plante peut épanouir sa "nature propre". Ce type d'humus ne peut se créer que si les conditions de vie du sol sont réunies : eau sans excès (drainage), air, chaleur. L'auteur apporte un certain nombre d'éclairages : loi de l'humus, solution colloïdale, transpiration et photosynthèse, systèmes racinaires, dégradation/organisation... Clé de voûte d'un ensemble de pratiques permettant la constitution rapide d'humus en abondance et jusqu'en profondeur, la biodynamie offre aussi, pour l'auteur, la possibilité de construire, pour tous les types de production, une "nouvelle sagesse paysanne".

Mots clés : SOL / ACTIVITE BIOLOGIQUE DU SOL / AMELIORATION DU SOL / PROPRIETE BIOLOGIQUE DU SOL / AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / HUMUS / COMPOST / NUTRITION VEGETALE / PORTRAIT / REFLEXION / DORDOGNE BIODYNAMIS n° 85, 01/04/2014, 5 pages (p. 7-11)

réf. 200-007 ; Rédaction : ABioDoc

Agroforesterie**Agroforesterie : Retour sur la journée Innov'action 2013**

LETAILLEUR Florence

Les Chambres d'agriculture des Pays de la Loire ont organisé, le 13 juin 2013, une journée Innov'action consacrée à l'agroforesterie. Ainsi, plus de 70 agriculteurs et techniciens se sont rendus en Charente-Maritime, sur l'exploitation de Claude Jollet, l'un des pionniers de ce type de système. Sur les 158 ha qu'il cultive, 55 ha sont conduits en agroforesterie, dont une partie en agriculture biologique. Noyers à fruits, noyers à bois et merisiers y côtoient céréales d'hiver et prairies. L'agriculteur a présenté les atouts et contraintes de son système agroforestier : utilisation de l'eau et des éléments minéraux présents en profondeur par les arbres et restitution des minéraux aux cultures associées, lutte contre l'érosion... mais baisse des rendements après 20 ans de culture, en lien avec des densités de plantation des arbres trop importantes (70 à 100 arbres/ha). Aujourd'hui, les préconisations ne dépassent pas 40 à 50 arbres/ha. Selon Claude Jollet, cette erreur est liée à son statut de pionnier, et aux manques de références disponibles à l'époque de son installation.

www.interbio-paysdelaloire.fr/documentsaconsulter-bulletins-technique-bio-des-chambres-dagriculture-des-pays-de-la-loire-page-65-241

Mots clés : AGROFORESTERIE / AGRICULTURE BIOLOGIQUE / AGRICULTURE CONVENTIONNELLE / CHARENTE MARITIME / TEMOIGNAGE / RENDEMENT / CULTURE ASSOCIEE / PRAIRIE / CEREALE D'HIVER / NOYER / MERISIER / VISITE DE FERME

TECHNI BIO n° 49, 01/12/2013, 1 page p. 4)

réf. 200-081 ; Rédaction : ABioDoc

Agroforesterie : des arbres champêtres... et des couverts végétaux pour les abeilles

ASSOCIATION FRANÇAISE
D'AGROFORESTERIE / UNION NATIONALE
DE L'APICULTURE FRANÇAISE

Le déclin des populations d'abeilles, observé depuis une trentaine d'années, inquiète et s'expliquerait notamment, d'après les recherches, par l'intensification de l'agriculture et la simplification des paysages. Le terme d'agroforesterie est utilisé ici pour décrire les associations d'arbres avec des cultures, mais comprend également tous les aménagements du paysage, comme les haies, les bosquets... Ainsi, cette agroforesterie diversifiée peut fournir un pool d'essences variées, favorable à la présence des abeilles. Les différentes espèces sont capables de fournir des ressources et des habitats variés, aux disponibilités étalées dans le temps. Cette diversité doit se raisonner à l'échelle de l'exploitation, mais surtout à l'échelle du territoire, les abeilles pouvant butiner dans un rayon de 1257 ha. Au-delà des strates herbacées et arborées, la présence de points d'eau apparaît aussi comme un élément du paysage nécessaire au maintien des populations d'abeilles.

www.agroforesterie.fr/agroforesterie-documentation.php

Mots clés : AGROFORESTERIE / ABEILLE / BIODIVERSITE / BIODIVERSITE FONCTIONNELLE / AMENAGEMENT PAYSAGER / ARBRE / PAYSAGE / POINT D'EAU / TERRITOIRE / REGLEMENTATION / FRANCE

2013, 5 p., éd. ASSOCIATION FRANÇAISE D'AGROFORESTERIE / UNAF (Union Nationale de l'Apiculture Française)

réf. 200-085 ; Rédaction : ABioDoc

Recherche

Journées Techniques Nationales fruits, légumes et viticulture biologiques – 10, 11, 12 décembre 2013 à Colmar

PARISI Olivier / JIJAKLI Haissam M. / ZHIRI Abdesselam / et al


En 2013, les Journées Techniques Nationales fruits, légumes et viticulture biologiques, organisées par l'ITab, le Grab et l'Opaba, se sont tenues du 10 au 12 décembre, à Colmar. Les participants ont pu assister à de nombreuses conférences, dont des présentations sont regroupées dans ces actes. En arboriculture, ont été abordés : - la recherche sur les biopesticides à base d'huiles essentielles en Belgique ; - les extraits de plantes pour limiter l'utilisation de cuivre et de soufre en arboriculture biologique : synthèse de 3 années d'essais ; - les pommiers kazakhs et les pommiers pleureurs : nouvelles perspectives pour l'arboriculture de demain ; - la comparaison de systèmes de conduite en verger de pommiers : intérêt d'une protection physique sans traitement phytosanitaire. En viticulture, les thématiques abordées étaient : - les marcs de raisins, lies de vin et bourbes : quelle gestion des sous-produits vinicoles ? ; - le compostage des sous-produits viticoles – étude de marcs de raisins non distillés ; - esca et black dead arm dans le vignoble alsacien : facteurs environnementaux influençant la prévalence de ces dépérissements ; - l'impact des composés extracellulaires de champignons impliqués dans les maladies du bois et l'évaluation de la résistance de la famille des Vitaceae ; - la biodynamie et la physiologie de la plante ; - l'approche expérimentale de la viticulture biodynamique – essai Biodynaviti ; - l'argumentaire pour le maintien d'une dose efficace de cuivre en agriculture : dossier technique. En maraîchage, les thématiques suivantes ont été présentées : - les différentes méthodes de maîtrise des plantes adventices ; - le petit matériel de désherbage thermique et mécanique ; - ADABio Autoconstruction ; - le désherbage en systèmes maraîchers biologiques : vers un raisonnement global adapté à la diversité de cultures ; - le faux-semis en cultures légumières : résultats d'essais et mise en œuvre ; - l'optimisation du faux-semis en carotte et pépinière de poireau et le référencement d'outils de désherbage mécanique dans les systèmes légumiers bas-normands ; - la présentation de différents outils de désherbage mécanique ; - le désherbage thermique de l'oignon de semis : modalités pour une utilisation en post-levée ; - le désherbage par occultation en maraîchage : synthèse de six années d'essais à la Serail ; - quelques itinéraires de désherbage en culture biologique de carotte et poireau. Le rapport du forum technique et d'une table ronde consacrés aux légumes de plein champ est également présenté.

Une session plénière concernant toutes les productions confondues a permis d'aborder : - la viticulture biodynamique ; - l'approche physico-chimique du transfert de l'information en agriculture biodynamique ; - l'homologation des substances naturelles en protection des cultures : « réglementation et usages ». Par ailleurs, les participants ont pu visiter des fermes innovantes.

www.itab.asso.fr/publications/actesjt.php

Mots clés : AGRICULTURE BIOLOGIQUE /
 AGRICULTURE BIODYNAMIQUE / RECHERCHE /
 ARBORICULTURE / VITICULTURE / MARAICHAGE /
 LEGUME DE PLEIN CHAMP / ESSAI / DESHERBAGE
 MECANIQUE / DESHERBAGE THERMIQUE /
 DESHERBAGE PAR OCCULTATION / FRANCE /
 ALLEMAGNE / SUISSE / POMMIER / CUIVRE /
 REGLEMENTATION / HUILE ESSENTIELLE / BELGIQUE /
 PROTECTION DES VEGETAUX / SOUFRE / VERGER /
 SOUS PRODUIT / VINIFICATION / COMPOSTAGE /
 MALADIE DU BOIS / CONTROLE DES ADVENTICES /
 AUTOCONSTRUCTION / FAUX SEMIS / ALSACE /
 PESTICIDE NATUREL

2013, 133 p., éd. ITAB (*Institut Technique de l'Agriculture Biologique*) / GRAB AVIGNON (*Groupeement de recherche en agriculture biologique d'Avignon*)

réf. 200-128 ; Rédaction : ABioDoc 



BRÈVES ABIODOC

Baromètre Agence Bio / CSA 2014

Le secteur de l'agriculture biologique continue de marquer des points auprès des Français, qui n'ont jamais été si nombreux à consommer des produits bio : d'après la 11ème édition du Baromètre Agence Bio / CSA 2014, ils sont désormais près d'un sur deux (49%) à consommer bio au moins une fois par mois. Plus du quart des Français consomment des produits bio chaque semaine et 9% tous les jours.

Au total, les consommateurs réguliers (plus d'une fois par mois) et occasionnels (moins d'une fois par mois) représentent 75% des Français de plus de 18 ans. Le développement de la consommation de produits bio est une tendance de fond.

Depuis 2003, le baromètre "consommation et perception des produits biologiques", réalisé par l'Agence Bio avec l'appui de CSA, propose, chaque année, de suivre et de mieux comprendre le comportement des Français face à ces produits.

Pour accéder à l'intégralité des résultats du baromètre consommation Agence Bio / CSA 2014 :

www.agencebio.org/sites/default/files/upload/documents/4_Chiffres/BarometreConso/baro_conso_2014.pdf

Pour télécharger le dossier de presse avec les principaux résultats :

www.agencebio.org/sites/default/files/upload/documents/4_Chiffres/BarometreConso/extraitbarometre_dpc_onferenceptsbio280514.pdf

Source : Agence Bio, juin 2014

Autorisation provisoire pour le neem en arboriculture

En application de l'article 53 du règlement CE 1107/2009 relatif à la mise sur le marché des produits phytopharmaceutiques, une AMM 120 jours a été signée pour la spécialité et les usages suivants :

NEEMAZAL TS (azadiractin)

Pommier*Trt Part.Aer.*Pucerons

Nombre d'applications :

1 application pré florale

1 application post florale

Dose d'utilisation : 2 litres/ha

Délai d'emploi avant la récolte : 42 jours

Date d'expiration de l'AMM : 02 octobre 2014

Pas de traitement pendant la floraison

Source : Bertrand BOURGOUIN, Expert National Arboriculture Fruitière, Ministère de l'Agriculture, juin 2014

Le Conseil constitutionnel valide la loi d'interdiction des maïs GM

La loi interdisant la mise en culture des variétés de maïs génétiquement modifié est conforme à la Constitution, a estimé le Conseil constitutionnel le 28 mai. Il rejette l'ensemble des griefs formulés par les parlementaires qui avaient attaqué le texte. Concernant certains griefs, le Conseil constitutionnel renvoie les requérants vers les juridictions administratives et judiciaires.

Source : www.actu-environnement.com, 28 mai 2014

Dettes écologiques françaises

L'évaluation des coûts écologiques non payés (CENP), c'est-à-dire des montants qu'il faudrait mobiliser pour prévenir les dégradations environnementales ou restaurer les milieux naturels, permet d'introduire la notion de "dette écologique". En effet, celle-ci totalise les CENP annuels accumulés à partir du moment où les capacités d'absorption des écosystèmes ont été dépassées. En s'appuyant sur cette méthode, il apparaît que les nouveaux objectifs européens en matière de qualité de l'air *"entraînent une réévaluation à la hausse de la dette écologique"*, explique le Commissariat général au développement durable (CGDD) du ministère de l'Ecologie. Selon le CGDD, *"les normes européennes [en matière de pollution atmosphérique] en vigueur jusqu'à la fin 2013 s'accompagnent d'une dette écologique de très faible ampleur alors qu'il en va tout autrement pour les nouvelles qui sont proposées aujourd'hui par l'UE"*.

Telle est la principale conclusion d'une étude du CGDD intitulée "les coûts écologiques non payés relatifs aux émissions dans l'air" et publiée le 28 mai. L'objet de l'étude est d'évaluer les CENP des émissions atmosphériques en matière de changement climatique et de pollution atmosphérique, notamment parce que le PIB ne prend pas en compte certaines atteintes à l'environnement à l'origine de pertes de bien-être, telles que l'air pollué, les paysages dégradés ou certains impacts sanitaires.

En matière de pollution atmosphérique, ce sont 4,4 milliards d'euros de financements annuels qui sont à trouver.

S'agissant des impacts climatiques, le CGDD s'est appuyé sur les travaux ayant chiffré le coût de la mise en œuvre du "facteur 4", et notamment le rapport du Comité Trajectoires 2020-2050 qui chiffre le coût de trois trajectoires différentes. *"Le cumul des coûts totaux annuels sur la période se situe entre 260 à 440 milliards d'euros"*, indique le CGDD.

Source : www.actu-environnement.com,
3 juin 2014

La bio progresse en Wallonie

Le secteur de l'agriculture biologique progresse en Belgique. Les principaux chiffres du secteur pour 2013 viennent d'être rendus publics par BioWallonie : 9,2% des agriculteurs wallons produisent du bio, sur 8,1% des surfaces agricoles. La Wallonie comptait, au 31 décembre 2013, quelques 1 195 agriculteurs bio. En un an, 105 producteurs ont fait le choix de rejoindre cette filière, soit une augmentation de 9,6 %. Entre 2007 et 2013, cela représente un quasi doublement. Quant à la surface agricole utile consacrée au bio, elle enregistre également une progression de 4,9 % entre 2012 et 2013. Elle atteint désormais 57 427 hectares, un doublement sur les six dernières années. Pour l'ensemble de la Belgique, cette progression atteint 4,7% pour un total de 62 492 hectares.

Durant les dix dernières années, le nombre d'animaux bio a triplé. En 2013, cette augmentation a représenté 109 000 unités, soit une progression de 6,9 %. Une augmentation essentiellement due aux filières bovines, ovines et avicoles. L'agriculture bio en Belgique est située à 79 % en Wallonie contre 21 % en Flandre.

La consommation de produits bio évolue elle aussi à la hausse : + 8% en 2013. Une augmentation qui atteint même 10% si l'on considère uniquement les produits frais, et 14 % si seule la Wallonie est prise en compte. Au total, la dépense annuelle par Belge a été de 27,26 euros pour les produits frais bio.

Près de neuf Belges sur dix ont acheté au moins un produit bio en 2013. Les dépenses totales des ménages belges pour des produits bio ont représenté plus de 403 millions d'euros l'an dernier, soit une augmentation de 8% par rapport à 2012. Depuis 2008, les dépenses des Belges pour les produits bio ont augmenté de 60 %.

Sources : www.rtf.be, www.bio-marche.info,
28 mai 2014

Extension .bio

La nouvelle extension internet .bio a été officiellement lancée le 11 juin. Les organisations bio peuvent ainsi ajouter « .bio » à leur nom, comme par exemple « monentreprise.bio » ou « monproduit.bio ». La période du 11 juin au 10 août sera réservée aux détenteurs de marques de commerce pour protéger leurs marques en ligne. Après le 21 août, les adresses internet .bio seront vendues aux premiers demandeurs.

Source : *Ifoam Monde*, 11 juin 2014

Des dérives de pulvérisation en Belgique

L'Union Nationale des Agrobiologistes belges (UNAB), principal syndicat des agriculteurs bio en Belgique, en appelle à davantage de responsabilisation des agriculteurs conventionnels face au problème de la pollution des cultures bio par les phytosanitaires. "Nous avons décidé de tirer la sonnette d'alarme car le phénomène des dérives de pulvérisation cette année a pris des proportions très importantes", a affirmé à l'AFP Valérie Op de Beeck de l'UNAB citée dans *lesoir.be*.

A partir du 1er septembre 2014, la mise en application de la Directive cadre pesticides 2009/128/CE ["une utilisation de pesticides compatible avec le développement durable", ndlr] imposera en Wallonie l'application de zones tampons afin de protéger les milieux sensibles tels que les eaux de surface et les eaux pluviales. Une zone tampon devra également protéger les lieux occupés par les groupes vulnérables à partir du 1er juin 2018 : aires de jeux et de pique-nique, cours d'écoles, hôpitaux, maisons de retraite. Suivant le plan d'action national belge (NAPAN) visant la réduction de l'utilisation des pesticides, le SPF Santé Publique étudiera la possibilité d'appliquer une zone tampon minimale afin de protéger les propriétés riveraines des champs traités. Les parcelles bio pourraient y être assimilées. Conformément à l'application de la directive européenne, la Wallonie s'est aussi dotée d'un Programme wallon de réduction des pesticides (PwRP). Lors de l'enquête publique relative à ce programme, de nombreux agriculteurs bio ont soulevé les problèmes récurrents de dérive. Ce Plan pourrait prévoir à terme la mise en place de mesures adéquates pour enrayer ce phénomène. Les cas de récidives devraient appeler une sanction pour non-respect des exigences réglementaires en matière de gestion (ERMG) inscrites dans la conditionnalité des aides de la PAC, prévoyant la gestion de l'exploitation agricole "en bon père de famille".

Site : www.unab-bio.be

Sources : UNAB, www.bio-marche.info, 7 juin 2014

Val Bio Ouest est lancé

C'est devant près de 150 personnes qu'élus de tous les échelons territoriaux, associations agricoles bio et services de l'État ont lancé, le vendredi 6 juin, Val Bio Ouest, à Saint-Jean-d'Angély (17), zone industrielle entièrement dédiée à la filière bio. Un projet d'envergure, pour Françoise Mesnard et Jean-François Macaire, vice-présidente et président de la région Poitou-Charentes, qui y voient la création d'un pôle industriel agro-biologique.

"Val Bio Ouest s'adressera aux unités de transformation alimentaire qui utiliseront les céréales du silo bio", précise Édouard Rousseau, président de l'association Croissance bio en Poitou-Charentes au cœur du projet. "On va créer un village économique de compétences au service des agriculteurs bio et valoriser les compétences existantes", poursuit-il.

60 hectares extensibles sont ainsi disponibles pour les porteurs de projets. Val Bio Ouest devrait donc développer les circuits courts, favorisant ainsi l'économie locale dans un contexte favorable.

Le Silo Bio Ouest accueille déjà depuis 2011 les graines bio provenant de sept départements limitrophes.

Sources : Sud-Ouest, www.bio-marche.info, 11 juin 2014

Léa Nature et Ekibio s'unissent

Deux fabricants bio historiques, Léa Nature et Ekibio, s'unissent pour former le premier regroupement français d'entreprises familiales de la bio, avec 10 sites de production alimentaire en France, 1 000 salariés et 200 millions d'euros de chiffre d'affaires en 2014.

Après 3 ans de collaboration avec Ekibio, Charles Kloboukoff, président-fondateur de Léa Nature et de la holding Compagnie Biodiversité, a proposé à Didier Perréol, président-fondateur d'Ekibio, de poursuivre l'aventure ensemble en le nommant vice-président du conseil d'administration de Compagnie Biodiversité. "J'ai accepté cette proposition avec enthousiasme car nous avons des parcours similaires d'entrepreneurs, et nous partageons les mêmes valeurs pour défendre et promouvoir la bio", explique Didier Perréol. "Ce rapprochement, amorcé il y a 3 ans, donne de nouvelles perspectives et contribue à une stratégie commune de renforcement de la bio française, avec l'ambition de devenir un groupe leader en Europe". La holding Compagnie Biodiversité, dont les parts sont détenues à 80% par la famille Kloboukoff, entre au capital d'Ekibio à hauteur de 70%.

Sources : www.biofil.fr, www.bio-marche.info, 9 juin 2014

Problèmes d'assurance des OGM

Dans les contrats d'assurances, les cultures transgéniques font partie des risques que les assureurs refusent de couvrir.

Les premiers concernés sont les agriculteurs. Selon Reporterre, dans le contrat d'assurance professionnelle de Groupama, qui assure plus de la moitié de la profession, "Ne sont jamais garantis les dommages résultant de l'utilisation ou de la dissémination d'O.G.M. (...) ou résultant de la mise en place sur le marché de produits composés en tout ou partie d'O.G.M."

Or, s'il y a contamination, les productions bio sont dévalorisées, explique maître Nicolas Gallon, avocat des faucheurs volontaires. "Mais comme l'assureur n'inclut pas ce risque, la seule solution pour être indemnisé est de se retourner contre le voisin qui cultive des OGM." Mais, le voisin n'étant pas non plus couvert par son assurance pour ce type de risque, l'affaire se termine au tribunal. Ce sera sans doute à celui qui a planté les OGM de payer l'indemnisation de sa poche.

Le problème se retrouve pour tous les autres labels garantissant l'absence d'OGM comme les AOP (appellation d'origine contrôlée), le Label Rouge ou les IGP (Indication géographique protégée). "Il faut savoir que si les OGM étaient cultivés à grande échelle, ils donneraient lieu à de nombreuses contaminations et donc de nombreuses demandes d'indemnisation", avertit l'avocat.

Quant aux consommateurs, les risques liés à la consommation d'OGM ne sont pas plus assurés. "J'ai même trouvé l'exemple d'une assurance de cantine scolaire qui n'assure pas les risques liés à la consommation d'OGM", indique Maître Gallon.

La loi cadre de 2008 sur les OGM définit néanmoins des règles de coexistence entre cultures OGM et non-OGM. "En cas de contamination, la responsabilité civile pèse désormais sur le cultivateur d'OGM, explique Christophe Noisette, rédacteur en chef à Inf'OGM. Par exemple c'est lui qui doit décaler ses semis pour éviter la contamination. Mais le problème de cette loi est que si l'agriculteur a tout fait pour la respecter, plus personne ne peut se retourner contre personne." Ainsi, des agriculteurs bio contaminés ne pourraient plus exiger d'indemnisation de leurs voisins qui cultiveraient des OGM.

Résultat en cas de problème, c'est à la collectivité d'assumer les conséquences, selon Maître Gallon : "Si les assureurs refusent d'assurer, si les industriels se réfugient derrière l'autorisation administrative de mise sur le marché, à la fin c'est la collectivité, donc chaque citoyen qui devient le payeur et donc l'assureur."

Pour l'instant, le risque reste surtout théorique, puisque les OGM ne sont pas autorisés à la culture en France.

Source : Reporterre, 2 juin 2014

Sanctionnés pour avoir refusé de pucer

Irène Bordel et Etienne Mabile, paysans bio à Mévouillon dans le sud de la Drôme, ont été pénalisés pour avoir refusé de pucer leurs brebis. Ils ont saisi le tribunal administratif de Grenoble le mardi 27 mai pour dénoncer les sanctions prononcées. Corabio, la coordination Rhône-Alpes de l'agriculture biologique, les soutient dans cette épreuve et demande aux pouvoirs publics de reconnaître aux éleveurs la liberté d'utiliser un système d'identification adapté à leur mode d'élevage qui respecte les animaux, l'environnement et les consommateurs.

Irène Bordel et Etienne Mabile élèvent un petit troupeau d'une soixantaine de brebis en complément d'une production végétale diversifiée (plantes aromatiques, légumineuses, céréales et notamment petit épeautre). Toute leur production est conduite en agriculture biologique depuis 1986, soit 26 ans de contrôle sans aucune complication.

Irène a été sanctionnée par 12 000 euros au total de suppression de primes et de pénalités, pour l'essentiel au motif que des petits ruminants non pourvus de boucles électronique seraient considérés comme inexistantes.

Source : Communiqué de presse de Corabio, 27 mai 2014

Nouvelle législation européenne sur les OGM

Le conseil des ministres de l'Environnement a validé, le 12 juin, le projet visant à transférer à l'échelle des Etats membres la décision d'autoriser ou d'interdire un OGM à la culture. Ce projet laisse les anti-OGM sceptiques. En effet, cette décision pourrait encourager certains Etats à être moins critiques contre les décisions futures concernant l'autorisation de nouveaux OGM ; l'industrie des OGM se voit attribuer un rôle important dans les décisions liées aux OGM ; la question de la contamination n'est pas résolue pour les pays qui autorisent les OGM. Cette dernière pourrait l'être en partie pour ceux qui ne l'autorisent pas, mais reste à savoir quelle sera la solidité juridique des interdictions. Le projet va désormais être discuté au Parlement européen.

Plus de détails sur cette décision dans l'article : www.lemonde.fr/planete/article/2014/06/12/ogm-tout-comprendre-a-la-nouvelle-legislation-europeenne_4436881_3244.html)

Sources : Ifoam France, Ifoam Europe, 12 juin 2014

Appels à projets

Agribio 4, pour les chercheurs INRA

L'INRA souhaite poursuivre son investissement pour des recherches dédiées à l'AB. Le CIAB (Comité Interne en Agriculture Biologique de l'INRA) lance un nouvel appel à manifestation d'intérêt (AMI), destiné aux chercheurs de l'INRA.

Constitution des dossiers en deux phases :

- manifestation d'intérêt (date de clôture le 02 juillet 2014, 12h)
- dossier finalisé (date de clôture prévue le 30 janvier 2015, 12h)

En savoir plus :

www6.inra.fr/comite_agriculture_biologique/Accueil/Actualites/AgriBio-4

Source : Nouvelles de l'ITAB et son réseau, juin 2014

Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité (FRB)

Programme phare de la FRB, le CESAB (CEntre de Synthèse et d'Analyse sur la Biodiversité) lance son 4^{ème} appel à projet. Il soutient des projets de recherche scientifique d'analyse et de synthèse sur la biodiversité qui n'impliquent pas la collecte de nouvelles données primaires. Il fournit à des groupes d'experts les moyens et l'infrastructure nécessaires pour mettre en commun des jeux de données et/ou conduire des réflexions poussées autour de nouveaux concepts, afin de répondre à des questions de recherche cruciales sur tous les aspects de la biodiversité. Il finance quelques groupes de travail par an, pour des projets dont la durée est généralement de trois ans. Le porteur de projet doit appartenir à un organisme de recherche français.

AAP et modalités disponibles à partir de mi-juin aux adresses suivantes :

www.fondationbiodiversite.fr ; www.cesab.org

Source : Nouvelles de l'ITAB et son réseau, juin 2014

Fondation de France

L'appel à projets "Écosystèmes, agricultures et alimentation" 2014, destiné au financement de projets de recherche-action et de mise en réseau, propose aux acteurs locaux et aux chercheurs les moyens d'explorer des solutions innovantes de productions alimentaires. Elle souhaite, de ce fait, encourager une agriculture des connaissances, c'est-à-dire mutualiser, capitaliser les expériences et diffuser, transférer les connaissances, des savoirs paysans aux connaissances académiques.

Dossier de candidature sur le site Internet de la Fondation de France : www.fondationdefrance.org/. Dossier à transmettre par courriel ET courrier postal le 20 août 2014 au plus tard.

Source : Nouvelles de l'ITAB et son réseau, juin 2014

VIDEO

La stratégie des concombres tordus

La Gartencoop de Freiburg (Allemagne) est un exemple réussi de mise en œuvre d'un modèle d'agriculture solidaire. La coopérative compte 260 membres qui se partagent la responsabilité d'une ferme en périphérie de la ville, et qui supportent ensemble les coûts et les risques d'un projet agricole. La totalité des récoltes - bonnes ou mauvaises, tordues ou droites - est distribuée à tous ses membres. Cet étonnant projet multi-facettes combine entre autres : une agriculture biologique et cohérente, le respect des saisons, l'utilisation de variétés paysannes non-hybrides, des distances et des circuits courts, l'économie solidaire, la propriété collective, l'éducation, et la reprise en main de l'agriculture par ceux qui la font et en vivent.

Accès en ligne : www.cinerebelde.org/la-strategie-des-concombres-tordus-p-121.html?language=fr

Prix du DVD : 15€

Bulletin d'Abonnement

Nom Prénom
Organisme

Adresse d'expédition

Adresse de facturation

Téléphone E-mail

BIOPRESSE

• Je m'abonne à BIOPRESSE :

☐ Abonnement ou réabonnement en format papier (courrier) pour 1 an,
soit 11 numéros : 50 € (60 € pour l'étranger)
tarif à l'unité : 10 €

☐ Abonnement ou réabonnement en format pdf (Internet) pour 1 an,
soit 11 numéros : gratuit

Tarif du Service Documentaire

	Nombre de pages	Abonnés	Non abonnés	Agriculteurs Étudiants*
Prêt d'ouvrages • indemnité forfaitaire si non-retour + forfait		80 € 8 €	80 € 8 €	80 € 6 €
Liste bibliographique thématique • sur place effectuée par l'utilisateur • effectuée par une documentaliste • par courrier		gratuit 4 € 8 €	gratuit 6 € 16 €	gratuit 4 € 8 €
Photocopies • Frais de photocopies sur place • Frais de photocopies par correspondance (incluant le coût de la recherche documentaire, des photocopies et les frais d'expédition)	la page la 1 ^{ère} page les suivantes	0,10 € 2 € 0,30 €	0,10 € 2 € 0,30 €	0,10 € 2 € 0,30 €
Questionnement par téléphone ou mail, et réponse immédiate ne nécessitant pas de recherche particulière		gratuit	gratuit	gratuit

* joindre un justificatif

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc - VetAgro Sup »**).

Bon de commande

Identification du demandeur

Nom Prénom

Organisme

Adresse.....

.....

Téléphone Fax

☐ Abonné ☐ Non abonné ☐ Agriculteur/Étudiant

Prêt d'ouvrage (limité à 1 ouvrage pour une durée maximale de 2 semaines)

Auteur :

Titre :

Pour les demandes au niveau des services documentaires, nous vous remercions de ne pas joindre de règlement à votre bon de commande. ABioDoc vous fera parvenir une facture et vous pourrez alors procéder au paiement (**chèque à l'ordre du « Régisseur ABioDoc - VetAgro Sup »**).

Pour tout abonnement, réabonnement ou service documentaire à l'étranger, les frais bancaires et les frais de change sont entièrement à la charge de l'acheteur.

Coordonnées des Éditeurs des ouvrages cités

AGENCE BIO (Agence Française pour le Développement et la Promotion de l'Agriculture Biologique)

6 Rue Lavoisier, 93 100 MONTREUIL-SOUS-BOIS
FRANCE

Tél. : 01 48 70 48 30 - Fax : 01 48 70 48 45

contact@agencebio.org / www.agencebio.org

☒ Dossier de presse : La Bio marque des points auprès des Français et se mobilise pour renforcer la tendance

www.agencebio.org/agenda/succes-de-la-journee-de-lancement-du-printemps-bio

AGENCE BIO - 62 p.

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DES PAYS DE LA LOIRE

9 Rue André-Brouard, CS 70510, 49 105 ANGERS
CEDEX 02

FRANCE

Tél. : 02 41 18 60 00 - Fax : 02 41 18 60 01

accueil@pl.chambagri.fr

www.paysdelaloire.chambagri.fr

☒ Les revenus agricoles 2012 de l'agriculture biologique en Pays de la Loire – Edition décembre 2013

www.paysdelaloire.chambagri.fr/pages-hors-menu-internet/publications/detail-publication-une/actualite/revenus-agricoles-2012-de-lagriculture-biologique-en-pays-de-la-loire.html

DESARMENIEN Didier / MORINIERE Fabrice,
GALISSION Bertrand / ET AL. - 40 p.

AGRICULTURES ET TERRITOIRES - CHAMBRES D'AGRICULTURE RHÔNE-ALPES

23 Rue Jean Baldassini, 69 364 LYON CEDEX 07

FRANCE

Tél. : 04 72 72 49 10 - Fax : 04 78 61 76 76

accueil@rhone-alpes.chambagri.fr

<http://rhone-alpes.synagri.com>

☒ Aménagement des bâtiments pour volailles en bio en système vente directe

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-technico-economiques-ab>

NAYET Christel - 8 p.

☒ Bâtiments "mobiles" en volailles bio : Système vente directe

<http://rhone-alpes.synagri.com/portail/fiches-technico-economiques-ab>

NAYET Christel - 16 p.

ALLARY ÉDITIONS

7 Rue Gabriel Laumain, 75 010 PARIS

FRANCE

Tél. : 06 84 97 65 56

contact@allary-editions.fr

www.allary-editions.fr

☒ 50 idées reçues sur l'agriculture et l'alimentation

DUFUMIER Marc - 254 p. - 18,90 €

ASSOCIATION FRANÇAISE D'AGROFORESTERIE

INRA – UMR system

2 Place Pierre Viala, Bât. 27, 34 060 MONTPELLIER
Cedex 2

FRANCE

contact@agroforesterie.fr

www.agroforesterie.fr

☒ Agroforesterie : des arbres champêtres... et des couverts végétaux pour les abeilles

www.agroforesterie.fr/agroforesterie-documentation.php

ASSOCIATION FRANÇAISE D'AGROFORESTERIE /
UNION NATIONALE DE L'APICULTURE FRANCAISE -

5 p.

BIO CENTRE

Cité de l'Agriculture, 13 Avenue des Droits de l'Homme,
45 921 ORLÉANS CEDEX 9

FRANCE

Tél. : 02 38 71 90 52 - Fax : 02 38 71 91 06

contact@bio-centre.org / www.bio-centre.org/

☒ Rapport d'activités 2013

BIO CENTRE - 8 p.

BIO SUISSE

Peter Merian-Strasse 34, CH-4052 BÂLE

SUISSE

Tél. : +41 (0)61 204 66 66

Fax : +41 (0)61 204 66 11

bio@bio-suisse.ch / www.bio-suisse.ch

☒ Rapport annuel 2013

www.bio-suisse.ch/fr/zahlenfakten.php

BIO SUISSE - 16 p.

CETAB+ (Centre d'expertise et de transfert en agriculture biologique et de proximité)

475 Notre-Dame Est,

G6P 4B3 VICTORIAVILLE - CANADA

Tél.: +1 819 758 6401 - Fax: +1 819 758 8960

info@cetab.org / www.cetab.org

☒ Essai de sous-soleuse dans des cultures établies

www.cetab.org/system/files/publications/essai_de_sous-soleuses_dans_des_cultures_etablies.pdf

WEILL Anne - 63 p.

☒ Bien évaluer son sol afin de maximiser son potentiel

www.cetab.org/system/files/publications/bien_evaluer_son_sol_afin_de_maximiser_son_potentiel.pdf

WEILL Anne - 122 p.

☒ Remplacer l'azote venant des apports de fumier par des engrais verts de légumineuses

www.cetab.org/system/files/publications/remplacer_lazote_venant_des_apports_de_fumier_par_des_engrais_verts_de_legumineuses_2.pdf

DUVAL Jean / WEILL Anne / N'DAYEGAMIYE Adrien -
8 p.

Coordonnées des Éditeurs des ouvrages cités (suite)

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE MIDI-PYRENEES

24 Chemin de Borde Rouge, Auzeville, BP 22107,
31 321 CASTANET TOLOSAN CEDEX

Tél. : 05 61 75 26 00 - Fax : 05 61 73 16 66

accueil@mp.chambagri.fr

www.mp.chambagri.fr/

FRANCE

☒ Enquête : Agriculture biologique : Données 2012 de l'Observatoire régional Midi-Pyrénées

www.mp.chambagri.fr/IMG/pdf/Observatoire_BIO_Midi-Pyrenees_2012.pdf

CHAMBRE REGIONALE D'AGRICULTURE DE MIDI-PYRENEES - 6 p.

Club des producteurs de noix comestibles du Québec (CPNCQ)

CANADA

info@noixduquebec.org www.noixduquebec.org

☒ Fiches techniques sur les arbres à noix au Québec

www.noixduquebec.org/yahoo_site_admin/assets/docs/67188.Noix_fiches_fra_v3-2013.119172807.pdf

Club des producteurs de noix comestibles du Québec (CPNCQ) - 14 p.

EDITIONS NARAYANA

Blumenplatz 2, 79400 KANDERN

ALLEMAGNE

Tél : +49 7626 974970-0

info@editions-narayana.fr

www.editions-narayana.fr

☒ L'homéopathie appliquée au jardin et à l'agriculture
KAVIRAJ Vaikunthanath Das / DELCOURT Brianne -
356 p. - 34 €

EDITIONS TERRE VIVANTE

Domaine de Raud, 38 710 MENS

FRANCE

Tél. : 04 76 34 80 80 - Fax : 04 76 34 84 02

info@terrevivante.org / www.terrevivante.org

☒ Le guide du B.R.F. (Bois Raméal Fragmenté)

MERCIER Bernard - 144 p. - 20 €

☒ Mes courges, melons, pâtissons... : Des cucurbitacées à cultiver et à cuisiner

LECLERC Blaise / RAYNAL Jean-Jacques - 120 p. - 14 €

EDITIONS YVES MICHEL

5 Allée du Torrent, 05 000 GAP

FRANCE

Tél. : 04 92 65 52 24

www.yvesmichel.org

☒ Itinéraires de Créatifs Culturels

DRÉAU-RIVIÈRE Elsa - 160 p. - 22,50 €

EUROPEAN COMMISSION

DG Agriculture and Rural Development, 130 Rue de la Loi, B-1049 BRUSSELS

BELGIQUE

Fax: +32 (0) 2-2950130

agri-ex-gr-organic@ec.europa.eu

<http://ec.europa.eu/agriculture/organic/>

☒ Final Report on Aquaculture (part A)

http://ec.europa.eu/agriculture/organic/eu-policy/expert-advice/documents/final-reports/egtop-on-aquaculture-part-a_en.pdf

EGTOP (Expert Group for Technical Advice on Organic Production) - 35 p.

☒ Final Report on Plant Protection Products (II)

http://ec.europa.eu/agriculture/organic/eu-policy/expert-advice/documents/final-reports/egtop-final-report-on-ppp-ii_en.pdf

EGTOP (Expert Group for Technical Advice on Organic Production) - 39 p.

☒ Final Report on Food (II)

http://ec.europa.eu/agriculture/organic/eu-policy/expert-advice/documents/final-reports/egtop-final-report-food-ii_en.pdf

EGTOP (Expert Group for Technical Advice on Organic Production) - 62 p.

FERME BIOLOGIQUE DU BEC HELLOUIN

1 Sente du Moulin au Cat, 27 800 LE BEC HELLOUIN

FRANCE

Tél : 02 32 44 50 57

www.fermedubec.com/

☒ Maraîchage biologique permaculturel et performance économique : Rapport d'étape n°3

www.fermedubec.com/ferme.aspx

GUEGAN Sacha - 14 p.

FILIERE BIOLOGIQUE DU QUEBEC

5955 rue Saint-Laurent, G6V 3P5 LEVIS - CANADA

www.filierebio.qc.ca

☒ Faits saillants du sondage auprès de la population québécoise sur la consommation de produits biologiques

www.agrireseau.qc.ca/agriculturebiologique/documents/Faits%20saillants%20sondage%202013%20-%20Consommation%20produits%20bio%20au%20Qu%C3%A9bec.pdf

FILIERE BIOLOGIQUE DU QUEBEC - 9 p.

Coordonnées des Éditeurs des ouvrages cités (suite)

FNAB (Fédération Nationale d'Agriculture Biologique des Régions de France)

40 Rue de Malte, 75 011 PARIS

FRANCE

Tél. : 01 43 38 38 69 - Fax : 01 43 38 39 70

www.fnab.org

☒ Nouvelles fiches expériences Eau & Bio par bassin hydrographique

www.fnab.org/index.php?option=com_content&view=article&id=710:parution-de-nouvelles-fiches-experiences-eau-a-bio-par-bassin-hydrographique

DUPAS Mylène / ROUMEAU Sylvain - 6 fiches

☒ Politiques publiques de l'eau et agriculture biologique pour un développement territorial durable – Des futurs à construire

www.fnab.org/index.php?option=com_content&view=article&id=680:actes-du-seminaire-sur-la-qualite-des-eaux-et-le-developpement-territorial&catid=12:eau-et-environnement&Itemid=21

FNAB - 28 p.

IOWA STATE UNIVERSITY

209 Curtiss Hall, 50011-1050 AMES - ÉTATS-UNIS

Tél. : +1 515 294 3711 - Fax : +1 515 294 9696

leocenter@iastate.edu / www.iastate.edu

☒ Results released of five-year cover crop on-farm yield study

www.extension.iastate.edu/ilf/sites/www.extension.iastate.edu/files/ilf/Cover_Crops_effect_on_soil_FINAL.pdf

JUCHEMS Rick / FUNCKE Jim / ET AL. - 4 p.

IRDA (Institut de recherche et de développement en agroenvironnement)

3300 rue Sicotte, C. P. 480,

J2S 7B8 SAINT-HYACINTHE - CANADA

Tél. : +1 450 778 6522 - Fax : +1 450 778 6539

info@irda.qc.ca / www.irda.qc.ca/fr

☒ Impact agronomique et économique des légumineuses dans les rotations agricoles

www.irda.qc.ca/assets/documents/Publications/documents/ndaye-et-al-2014_rapport_impact_agro_econo_legumineuses.pdf

N'DAYEGAMIYE Adrien / TREMBLAY Gilles, DRAPEAU Anne - 24 p.

☒ Gestion efficace et intégrée des rotations, du travail du sol, des fumiers et des composts pour une rentabilité accrue en agriculture biologique

www.irda.qc.ca/assets/documents/Publications/documents/ndaye-et-al-2014_rapport_rotations_travail_fumiers_composts_bio.pdf

N'DAYEGAMIYE Adrien / GRENIER Michèle / ET AL. 20 p.

ITAB (Institut Technique de l'Agriculture Biologique)

149 Rue de Bercy, 75 595 PARIS CEDEX 12

FRANCE

Tél. : 01 40 04 50 64 - Fax : 01 40 04 50 66

secretariat.itab@itab.asso.fr / www.itab.asso.fr

☒ ITAB : Fédérer les expertises, développer les techniques - Rapport annuel 2013

www.itab.asso.fr/downloads/autres-publi/rapport-activite2013.pdf

ITAB - 85 p.

☒ Journées Techniques Nationales fruits, légumes et viticulture biologiques – 10, 11, 12 décembre 2013 à Colmar

www.itab.asso.fr/publications/actesjt.php

PARISI Olivier / ZHIRI Abdesselam / JIJKLI Haissam M. / ET AL. - 133 p.

☒ Guide pédagogique : « Procédures réglementaires applicables aux produits de bio-contrôle »

<http://agriculture.gouv.fr/Procédures-reglementaires>

ITAB / ONEMA - 64 p.

MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'ALIMENTATION, ET DES AFFAIRES RURALES DE L'ONTARIO (OMAFRA)

1 chemin Stone Ouest, N1G 4Y2 GUELPH - CANADA

Tél. : +1 519 826 3100

about.omafra@ontario.ca / www.omafra.gov.on.ca

☒ Le printemps au verger: lutte biologique contre les ravageurs des pommiers

www.omafra.gov.on.ca/french/crops/organic/news/2014/2014-04a3.htm

GRIGG-MCGUFFIN Kristy - 3 p.

☒ Démarrage de la saison de pâturage

www.omafra.gov.on.ca/french/crops/organic/news/2014/2014-04a2.htm

KYLE Jack - 2 p.

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE

Grande Arche, Tour Pascal A et B, 92 055 LA DEFENSE CEDEX

FRANCE

Tél. : 01 40 81 21 22

www.developpement-durable.gouv.fr

☒ Guide pour jardiner plus nature

www.developpement-durable.gouv.fr/IMG/pdf/14072_Jardiniers_brochure2014.pdf

MINISTÈRE DE L'ÉCOLOGIE, DU DÉVELOPPEMENT DURABLE ET DE L'ÉNERGIE / MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE, DE L'AGROALIMENTAIRE ET DE LA FORÊT - 20 p.

Coordonnées des Éditeurs des ouvrages cités (suite)

NATURE & PROGRES BELGIQUE

520 Rue de Dave, 5100 JAMBES
BELGIQUE

Tél. : 32.81/30.36.90 - Fax : 32.81/31.03.06

natpro@skynet.be / www.natpro.be/

☒ Jardintégration : Un rêve devenu réalité
BADOT Christian - 96 p.

☒ Garder les fruits et légumes

DELWICHE Philippe / VERLAET Myriam - 93 p. -
12,70 €

OCEP EDITIONS

27-31 Rue Gabriel Péri, 94 220 CHARENTON-LE-
PONT

FRANCE

Tél. : 01 43 53 33 33 - Fax : 01 43 53 33 34

www.annuairevert.com

☒ Annuaire Vert : 31ème édition

OCEP EDITION - 992 p. - 48 € (France)

PSDR MIDI-PYRENEES

Yaël Kouzmine (UMR AGIR) - Centre INRA Toulouse -
Midi-Pyrénées, 24 Chemin de Borde Rouge, CS 52627,
31 326 CASTANET TOLOSAN Cedex

FRANCE

Tél. : 05 61 28 57 50

<http://www6.inra.fr/psdr-midi-pyrenees>

☒ L'agroécologie : quelles voies d'action pour la
modernisation écologique de l'agriculture ?

<http://www6.inra.fr/psdr-midi-pyrenees/VALORISATION/4-Pages-Focus-PSDR/Focus-PSDR3-Agroecologie>

DURU Michel / BERGEZ Jacques-Eric / KOUZMINE
Yaël / ET AL. - 8 p.

RODALE INSTITUTE

611 Siegfriedale Road, PA 19530-9 KUTZTOWN,
PENNSYLVANIE - ETATS-UNIS

Tél. : 610 683 1400 - Fax : 610 683 8548

www.rodaleinstitute.org/home

☒ Beyond Black Plastic: Cover crops and organic
no-till for vegetable production

http://rodaleinstitute.org/assets/SARE_BeyondBlackPlastic_20140401.pdf

FEESER Jessica / MOYER Jeff / ZINATI Gladis - 40 p.

SOLAGRO

75 Voie du TOEC, CS 27608, 31 076 TOULOUSE
CEDEX 3

FRANCE

Tél. : 05 67 69 69 69 - Fax : 05 67 69 69 00

solagro@solagro.asso.fr / www.solagro.org/

☒ Afterres2050 : Un scénario soutenable pour
l'agriculture et l'utilisation des terres en France à
l'horizon 2050

www.solagro.org/site/393.html

SOLAGRO - 63 p.

SUD & BIO LANGUEDOC ROUSSILLON

Maison des Agriculteurs B, Mas de Saporta, CS 50023,
34 875 LATTES Cedex

FRANCE

Tél. : 04 67 06 23 48 - Fax : 04 67 06 23 49

contact@sud-et-bio.com / www.sud-et-bio.com

☒ Plantes aromatiques irriguées : La verveine en
système maraîcher diversifié

www.eplea66.educagri.fr/spip.php?article900

PROUST Rémi - 6 p.

SUPAGRO FLORAC

9 Rue Célestin Freinet, 48 400 FLORAC

FRANCE

Tél. : 04 66 65 65 65 - Fax : 04 66 65 65 50

contact@supagro.inra.fr

www.supagro.fr/web/florac/

☒ Les savoirs agro-écologiques d'expérience :
Accompagnement pédagogique et itinéraire de
formation

MONEYRON Anne / ANDREIS Geneviève / GIRAULT
Marie-Laure / ET AL. - 12 p.

USDA (United States Department of Agriculture)

1400 Independence Ave., S.W. 20250 WASHINGTON -
UNITED STATES

Tél. : +1 202 720 2791

www.usda.gov

☒ Whole-Farm Modeled Phosphorus Loss Low on
Grazing Dairy Farms

www.cias.wisc.edu/whole-farm-modeled-phosphorus-loss-low-on-grazing-dairy-farms-research-brief-94/

VADAS Peter - 2 p.

WWF FRANCE

1 Carrefour de Longchamp, 75 016 PARIS

FRANCE

Tél. : 01 55 25 84 84

☒ Le boum du soja : L'essor du soja, impacts et
solutions - Résumé

www.wwf.fr/vous_informer/rapports_pdf_a_telecharger/?2120/Le-boum-du-soja

WWF - 12 p.





La BIOBASE

Plus de 28 000 références bibliographiques en agriculture biologique sont accessibles gratuitement sur la Biobase, base de données documentaire francophone, issue d'une veille internationale franco-québécoise !


Allez vite les consulter sur le site d'ABioDoc : www.abiodoc.com
biobase.cetab.org

Produits documentaires d'ABioDoc


COMPILATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

-  **16 €** **Revue bibliographique sur la Filière Viande Biologique**
 qui regroupe 251 références bibliographiques inscrites dans la Biobase à la date du 15 mars 2011, et classées en 6 thèmes
- 8 € Tarif Agriculteurs / Etudiants (joindre un justificatif) / Abonnés Biopresse :
-  **16 €** **Revue bibliographique sur l'introduction de produits biologiques en Restauration Collective**
 qui regroupe 291 références bibliographiques inscrites dans la Biobase, à la date du 15 mars 2011, et classées en 7 thèmes
- 8 € Tarif Agriculteurs / Etudiants (joindre un justificatif) / Abonné Biopresse :


GUIDE TECHNIQUE

-  **15 €** **Créer ou développer une activité de transformation de produits biologiques !**
 Destiné aux agriculteurs et artisans engagés dans la bio, ce guide aide à prévoir en amont tous les aspects nécessaires à cette activité.
 Prix format électronique : 12 €

ANNUAIRE DES ORGANISMES EUROPÉENS DE LA BIO

-  **20 €** Cet annuaire regroupe les coordonnées des organismes européens de l'agriculture biologique en recherche, formation, développement et certification (Edition 2012)
- Prix format électronique : 18 €

GUIDE DES PRINCIPAUX ORGANISMES FRANÇAIS INTERVENANT EN AB

-  **15 €** Ce guide présente 39 organismes français intervenant en agriculture biologique : des administrations et GIP, des organismes de recherche et expérimentation, de formation, de documentation, de développement et d'organisation de la filière, des associations gestionnaires de marques privées et des organismes certificateurs. (Edition 2012)
- Prix format électronique : 12 €

CETAB +

LA MISSION

Développer l'agriculture biologique et contribuer à la prospérité des entreprises du secteur. Favoriser les systèmes agroalimentaires de proximité bénéfiques pour les entreprises et la société.

LES SERVICES

- Information et veille technologique
- Transfert technologique
- Soutien aux intervenants
- Recherche appliquée
- Formation continue
- Services-conseils personnalisés
- Analyses sectorielles



www.cetab.org

ABioDoc

SES MISSIONS

Créé en 1993, ABioDoc, service de VetAgro Sup et soutenu par le ministère français de l'Agriculture, a pour missions de réaliser la veille, le traitement et la diffusion d'information intéressant les acteurs de l'agriculture biologique, à l'échelle française et internationale.

LES SERVICES

- Gestion du fonds documentaire
- Gestion et alimentation de la Biobase
- Gestion de la base des Acteurs de la Bio, regroupant organismes et personnes
- Edition du Biopresse
- Service questions - réponses
- Participation à des projets de recherche – développement



www.abiodoc.com

Le partenariat entre ABioDoc et le CETAB+

SES MISSIONS

L'entente permet d'amplifier pour tous la mise à disposition d'informations en lien avec l'agriculture biologique et de renforcer la mise en réseau entre les deux zones géographiques.

SES REALISATIONS

- Un partage de la veille (Le CETAB+ voit à couvrir les documents produits en Amérique du Nord et ABioDoc répertorie les publications d'Europe et du reste du monde) ;
- Une alimentation commune de la Biobase, la base de données documentaire ;
- L'édition commune du Biopresse ;
- Des synergies dans le cadre des services questions-réponses ;
- Des transferts d'informations et de contacts.

